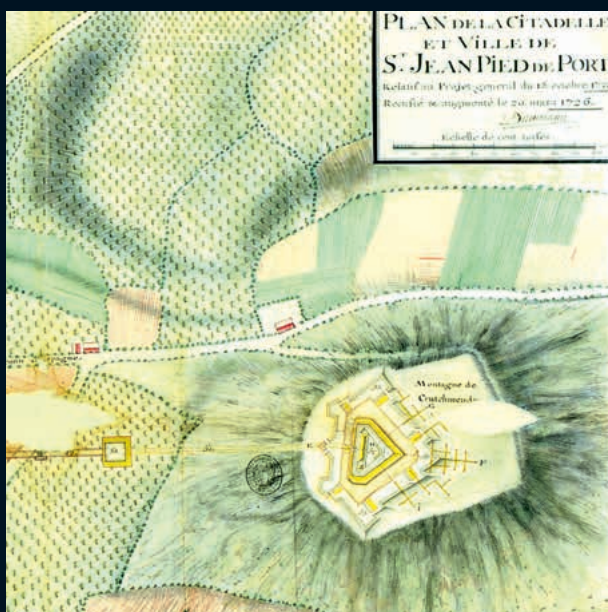


BULLETIN

DU MUSÉE BASQUE



n° 200

Non aurkitu ?
Lieux de savoirs
sur le Pays Basque



EUSKAL MUSEOAREN ADIXKIDEAK
SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE BASQUE

Errata dans le bulletin 199 :

Page 31 : La cérémonie annuelle d'hommage à Sabino Arana est organisée
par le PNV (Parti nationaliste basque),
et non par le Gouvernement de la Communauté autonome d'Euskadi.
Page 79, Glossaire : *Aintzile* : Aincille, en Basse-Navarre (et non en Soule).

Ce numéro bénéficie du soutien de / *Ale honen babesleak dira* :



A.M.A. TRA SA CASTAGNET





Plan de la citadelle et ville de Saint-Jean-Pied-de-Port, 1726,
 fonds de la direction du Génie de Bayonne (10 J 59).
 © Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques.

EDITORIALA

Maritxu
ETCHANDY^(*)

^(*)SAMBko
presidentea.

2

"Non aurkitu ? Jakintza lekuak Euskal Herrian" ... Biziki garratza irudituko zaie 200. ale honetako gaia gure irakurleei. Premiatsua da hala ere euskal kulturaren, eta gehi nezake euskal zibilizazioaren zaintzari lotuak diren guzientzat.

Paradoxikoki, gure gizarte garatuek tresna gero eta indartsuagoak haien esku dituztelarik informatzeko, sekula ez dute haien iragana ahanzteko arriskua hartu, honen, edo, gainera, orainaren ulertzeko beharrezkoa zaion zentzu kritikoa galtzeko bezain bat.

Arrisku hau itzela da Euskal Herriaren gisako Gizadi zati ttipi-ttipi baten neurrian, Mundu garaikidearen nahasmenduen erdian bere milurteko anitzeko ibilbideari jarraitzeko erronkari erantzuteko beharrarekin.

Arrisku hau, jakintzak besterik ez du urruntzen ahal, objektu bati interesatzen zaiona, objektu hau hunkitzen duten egitateak finkatzen dituen, honen azterketa kritikoa burutzen duena, interpretazioak proposatzen dituen, esperimentatzen duena, ikerlari desberdinen emaitzak haien artean erkatzen eta hedatzen dituen, laburbilduz, zientzia jakintza bat.

Funtsezkoa da beraz, erraten genuenez, Euskal Herria objektua zientzia zorroztasun horrekin alde guzietarik ikertua izan dadin, giza zientzien bitartez zein lurreko zientzienez, gure planetan bere bidea jorratzen segi dezan.

Horregatik garrantzitsua iruditzen zitzaigun, Euskal Museoko Buletin honetan, Euskal Herria ikertu nahi dutenei, edo halako jakinmina dutenei, jakintza hau apailatzen den lekuak, ekoizpenak aurki ditzakeen lekuak aipatzea bederen. Oroit gaitezen Jean Haritschelharek, 1964ko lehen hiruilekoan berriz argira ekartzen zuen Buletin honekin, jadanik, bere oharpenen bitartez, "haren bilakaeraren urrats desberdinetan, zibilizazio honen ikerketa sakonak ahalbidetuko dituen... zientzia oinarria emateko" nahikeria agertzen zuen.

Espero dugu, osoa izateko asmorik ez duen eta, gaiaren hedadura ikusirik lpar Euskal Herriari mugatzen zaion ale honekin nahikeria horri fidelak izan garela eta, etorkizunari begira, herri honen zientzia jakintza aitzinarazteko gogoa duten ikerlari bokazioak, unibertsitarioak izan ala ez, piztuko ditugula.



ÉDITORIAL

Maritxu
ETCHANDY^(*)

^(*)Présidente
de la SAMB

"*Non aurkitu ?* (où trouver) Lieux de savoirs en Pays Basque" ... Le thème de ce numéro 200 pourra paraître bien austère à nos lecteurs. Il n'en est pas moins essentiel pour tous ceux qui sont attachés à la préservation de la culture basque, je dirais même de la civilisation basque.

Paradoxalement, alors que nos sociétés développées disposent d'outils toujours plus puissants pour s'informer, elles n'ont jamais tant couru le risque d'oublier leur passé, comme celui de perdre le sens critique nécessaire à sa compréhension comme, du reste, à celle du temps présent.

Ce risque est immense à l'échelle d'un tout petit morceau d'Humanité comme le Pays Basque, mis au défi de poursuivre son cheminement plurimillénaire au milieu des bouleversements du Monde contemporain.

Ce risque, seul le savoir peut le conjurer. Le savoir qui s'intéresse à un objet, qui établit les faits concernant cet objet, qui en effectue l'examen critique, qui propose des interprétations, qui expérimente, qui confronte les résultats des différents chercheurs et les diffuse, en résumé un savoir scientifique.

Il est donc essentiel, disions-nous, que l'objet Pays Basque soit étudié avec cette rigueur scientifique sous toutes ses coutures, par les sciences humaines comme par les sciences de la terre, afin qu'il puisse continuer à tracer sa route sur notre planète.

C'est pour cela qu'il nous semblait important de parler, dans ce *Bulletin du Musée Basque*, à ceux qui souhaitent étudier le Pays Basque ou ceux qui en sont simplement curieux, des lieux où s'élabore ce savoir, des lieux où l'on peut au moins en trouver les productions. Souvenons-nous que Jean Haritschelhar dans ce *Bulletin* qu'il faisait renaître de ses cendres au premier trimestre 1964, lui donnait déjà pour ambition, à travers ses notices, de "donner la base scientifique... qui permettra des études approfondies de cette civilisation dans les diverses étapes de son évolution".

Nous espérons, avec ce numéro, qui se limite compte tenu de l'ampleur du sujet au Pays Basque Nord, avoir été fidèles à cette ambition et pour l'avenir, contribuer à susciter des vocations de chercheurs, universitaires ou non, attachés à faire progresser la connaissance scientifique de ce pays.

SOMMAIRE

- 2 EDITORIALA - ÉDITORIAL
Maritxu ETCHANDY
- 5 LA BIBLIOTHÈQUE-CENTRE DE DOCUMENTATION
DU MUSÉE BASQUE : RETOUR SUR UN SIÈCLE D'HISTOIRE
Audrey FARABOS
- 13 LA BIBLIOTHÈQUE FLORENCE-DELAY,
PORTE D'ENTRÉE VERS LE DOMAINE BASQUE
Antony MERLE
- 25 LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
Jacques PONS
- 42 RECOUVRER NOTRE MÉMOIRE AUDIOVISUELLE ET SONORE,
UNE AMBITION POUR L'INSTITUT CULTUREL BASQUE
GURE IKUS-ENTZUNEZKO ETA SOINU
MEMORIAREN BERRESKURATZEA
Jakes LARRE
- 56 DÉCOUVRIR LE FONDS D'ÉTUDES BASQUES ET LINGUISTIQUES
DU CENTRE DE RECHERCHE IKER
Jean-Philippe TALEC
- 67 BILKETA.EUS, LE PORTAIL DES FONDS BASQUES
Marie-Andrée OURET
- 75 SAVOIR EST UNE VOLONTÉ
LA BANQUE DE DONNÉES NUMÉRIQUE D'EUSKO IKASKUNTZA,
LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES BASQUES
Jean-Michel BEDECARRAX
- 79 D'AUTRES DOMAINES, D'AUTRES DONNÉES...
Olivier CLÉMENT
- 87 LE CENTRE DE DOCUMENTATION
DE L'ASSOCIATION CPIE LITTORAL BASQUE
Philippe SOUAN et Pascal CLERC

LA BIBLIOTHÈQUE-CENTRE DE DOCUMENTATION DU MUSÉE BASQUE : RETOUR SUR UN SIÈCLE D'HISTOIRE

Audrey
FARABOS^(*)

*"Un musée quel qu'il soit est
un établissement autonome
qui doit rassembler
toute la documentation
relative à la fonction"
Jean Haritschelhar¹*

5

Dès la création du Musée Basque et de la tradition bayonnaise (son nom initial), la bibliothèque fut considérée comme un outil indispensable à l'activité du musée et à la connaissance du territoire.

Depuis 100 ans, son fonds n'a cessé de s'enrichir et les services proposés d'évoluer afin de s'adapter au contexte, aux nouveaux usages, à l'apparition d'autres institutions, ou encore à l'évolution du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, de ses missions, de ses moyens...

Baionako ohidura eta Euskal Museoa (haren jatorriko izena) sortu orduko, museoaren zereginari eta lurraldearen ezagutzeari baitezpadakoa zaien tresna gisa hartua izan zen liburutegia.

Azken 100 urteetan, honen fondoa etengabe aberastua izan da eta eskaini zerbitzuak bilakatu dira testuinguruari, erabilpen berriei, beste instituzioen agertzeari egokitzeko, bai eta Baionako Euskal Museoaren bilakaerari, haren zereginei, baliabideei...

■ Constituer une bibliothèque basque de référence

La bibliothèque du Musée Basque : constitution d'un service et d'un fonds de référence

Dès la création du Musée Basque, ouvert au public en 1924, la bibliothèque fut considérée comme un service essentiel du musée comme en attestent les propos de William Boissel lors de l'Assemblée générale du 2 février 1925 : "il fallait... installer définitivement les services : Secrétariat, Bibliothèque, Conciergerie"². De plus il suffit de consulter le livre d'or du musée (publié régulièrement dans le *Bulletin du Musée Basque*) pour constater les dons importants de livres,

^(*)Documentaliste,
bibliothèque-centre
de documentaion
du Musée Basque
et de l'histoire
de Bayonne.

manuscrits, brochures et autres documents qui viennent enrichir les fonds du Musée Basque.

Jean Haritschelhar et l'enrichissement du fonds de la bibliothèque

Le fonds de la bibliothèque du Musée Basque connaît un vif accroissement avec l'arrivée de Jean Haritschelhar à la tête de l'institution en 1962.

En effet, comme il l'a exprimé dans la citation que nous avons rappelée en début d'article, pour Jean Haritschelhar, la documentation est absolument nécessaire au fonctionnement d'un musée. C'est pour cela qu'il s'est particulièrement attelé à la tâche de rassembler un maximum de documents pour mieux comprendre les objets collectés par ses prédécesseurs : "La collecte des objets témoins de la civilisation rurale basque ayant été remarquablement assurée par le commandant Boissel au cours de la période de l'entre-deux-guerres où le Pays Basque vivait dans la ruralité, j'ai plus particulièrement axé mon travail sur la recherche et le développement de la documentation (fig. 1)."³

Ainsi en 1932, la bibliothèque comptait 1500 livres, en 1973, ce chiffre atteignait 7700 et enfin en 1989 environ 15000.



Fig. 1

Le charme un peu "fouillis" du bureau de la documentation dans le "vieux" Musée.
© Cliché Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

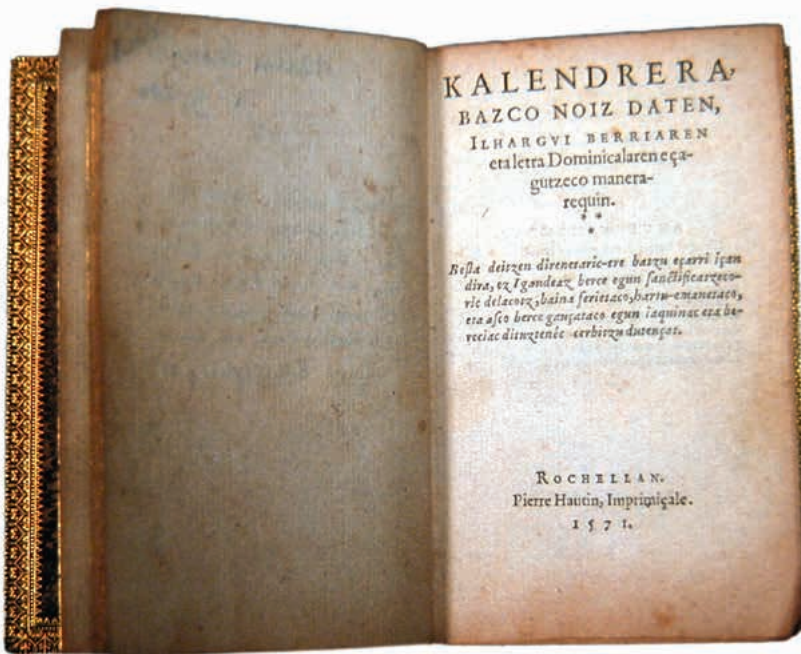


Fig. 2

Un "Trésor" bibliophile du Musée : la page de garde du Kalendrer de J. Leizarraga, un almanach en langue basque, récapitulant les principaux événements religieux de l'année, édité en 1571 à La Rochelle, place forte du protestantisme français durant les guerres de Religion.
© Cliché Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Pour développer cette documentation, Jean Haritschelhar combina plusieurs moyens. D'abord, il mit en place une politique systématique d'achats de tous les livres du domaine basque édités dans l'année (ouvrages se rapportant à la culture et la civilisation régionale, englobant l'aire gasconne, ouvrages sur la culture générale et l'ethnologie en particulier).

Ensuite, il fit revivre, à partir de 1964, le *Bulletin du Musée Basque*, dont la publication avait été suspendue par la Deuxième Guerre mondiale. Les échanges effectués avec les publications éditées par d'autres sociétés savantes permettront d'enrichir le fonds.

Enfin, il obtint les donations de bibliothèques importantes de collectionneurs comme Manu de la Sota, François Faure, ou encore Francisco de Abrisqueta. Ces collections ont permis au musée d'intégrer dans son fonds certains des documents les plus importants en sa possession. Ainsi, dans la bibliothèque de Manu de la Sota nous trouvons le *Kalendrera* (fig. 2) de Leizarraga (1571), ou encore la deuxième édition du *Gueroco Gero* de Axular. De son côté, la bibliothèque de François Faure est une référence dans le domaine du pyrénéisme. Ainsi, si la bibliothèque doit servir à la connaissance des objets exposés au musée, certains de ces documents sont eux-mêmes des objets de musée du fait de leur importance dans l'histoire et la littérature basque et leur rareté.

Jean Haritschelhar s'intéressa aussi à l'acquisition d'autres types de documents : manuscrits, partitions ; il désirait également constituer une hémérothèque (journaux), une phonothèque, une vidéothèque et enfin une photothèque. La phonothèque et la vidéothèque, dans un premier temps régulièrement nourries, au fur et à mesure du développement d'autres institutions (*Euskal Kultur Erakundea*/Institut culturel basque, médiathèques...) et de l'explosion quantitative de ce type de ressources, ont peu à peu été délaissées par le Musée Basque qui s'est concentré sur la documentation papier. En 1989, la bibliothèque du Musée Basque est "la plus importante bibliothèque concernant le domaine basque en France et peut rivaliser avec bon nombre de bibliothèques du Pays Basque d'Espagne"⁴. Elle est identifiée par les chercheurs souhaitant travailler sur le Pays Basque comme un lieu de ressources incontournable. Le départ de Jean Haritschelhar en 1988 sera suivi de la fermeture de l'institution pour rénovation. Une nouvelle ère commence alors pour le musée et sa bibliothèque, marquée par la fermeture pour travaux pendant 12 années (fig.3).

Fig. 3
Les réserves de
la bibliothèque
du "vieux" Musée.
© Cliché Musée
Basque et de
l'histoire
de Bayonne.



■ De la bibliothèque au centre de documentation du Musée Basque

Bibliothèque ou centre de documentation ?

Si autrefois on parlait essentiellement de bibliothèque, les termes centre de documentation ou centre de ressources sont apparus peu à peu dans les musées.

Ainsi, aujourd'hui au sein du Musée Basque, nous faisons la distinction entre la bibliothèque qui désigne le fonds constitué de livres, manuscrits... et le service que nous proposons au sein du centre de documentation.

En effet si le service de documentation s'appuie sur sa riche bibliothèque, les documentalistes sont amenées à rechercher des informations hors de ce fonds (dans d'autres institutions, sur Internet...) ainsi qu'à créer des produits documentaires comme des dossiers d'œuvres ou d'artistes, des bibliographies, des synthèses documentaires ou autres.

Continuer à enrichir le fonds de la bibliothèque

8

Le centre de documentation a toujours vocation à enrichir le fonds de la bibliothèque du Musée Basque. En 2023, on compte ainsi plus de 25 000 titres de livres, environ 1100 revues et 150 journaux.

Aujourd'hui, plusieurs moyens nous permettent d'acquérir ces documents. Comme à l'époque de Jean Haritschelhar, dans le cadre de la publication du *Bulletin du Musée Basque* édité par la Société des Amis du Musée Basque, des échanges sont effectués avec diverses institutions et associations nous permettant de recevoir régulièrement leurs publications.

Nous recevons également quelques dons ou dépôts. Les derniers en date, concernent la bibliothèque et les archives de l'historien Manex Goyhenetche, mis en dépôt en 2022 par sa famille au musée. En 2022, le musée a également reçu le legs de Monsieur Mauhorat, collectionneur bayonnais, qui contient surtout des objets mais aussi quelques revues et livres. Ces deux fonds n'ont pas encore été traités, des chantiers sont prévus dans le courant de l'année 2024. De nombreux auteurs et éditeurs font appel à la riche photothèque du musée pour illustrer leurs publications. En échange, il leur est demandé de fournir au musée deux exemplaires de leur publication. Cela concerne environ une dizaine de documents par an.

Inscrire le centre de documentation dans un écosystème de bibliothèques et centres de ressources

Le Musée Basque n'acquiert plus comme autrefois tous les documents édités qui traitent du Pays Basque ou sont écrits en basque. En effet, la politique d'acquisition a été peu à peu recentrée autour de thématiques directement traitées au musée et en lien avec l'actualité de sa programmation. C'est ainsi que nous nous intéressons en particulier aux ouvrages sur l'histoire, l'ethnologie et l'art du Pays Basque, mais aussi dans le cadre de la préparation des expositions temporaires notamment, à la manière dont ces thématiques sont traitées dans d'autres territoires afin de pouvoir effectuer des comparaisons. Par exemple,

dans le cadre de la préparation de l'exposition présentée cette année, *Le Pays Basque en couleurs. Autochromes, 1907-1935*, consacrée aux représentations du Pays Basque par le procédé photographique de l'autochrome au début du 20^e siècle, nous nous sommes intéressés aux ouvrages publiés sur ce sujet par des institutions en France et en Espagne. Une autre thématique concerne la littérature professionnelle qui permet aux agents du musée d'accéder à une documentation technique pour les assister dans leurs missions.

Le choix de recentrer ainsi les acquisitions sur ces thématiques s'est imposé d'abord par la multiplication des publications à présent beaucoup plus nombreuses et aussi avec l'apparition de nouvelles institutions culturelles.

Le centre de documentation du Musée Basque s'inscrit désormais dans un écosystème plus vaste dans lequel vivent d'autres acteurs. Ainsi, par exemple, la littérature en basque n'est pas systématiquement acquise par le Musée Basque puisque les médiathèques de lecture publique du territoire ou encore le centre pédagogique *Ikas* s'en chargent.

Au-delà d'une répartition des acquisitions, ces structures sont aussi des partenaires avec lesquels nous collaborons en particulier dans le cadre du portail et du réseau *Bilketa*.

Fig. 4

La page du centre de documentation sur le site web du Musée : un outil précieux pour découvrir la richesse du catalogue.
© Cliché Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

La valorisation des fonds du Musée Basque par le numérique

L'outil numérique est désormais incontournable pour valoriser les collections, tout d'abord au travers des catalogues en ligne que ce soit celui de notre fonds documentaire consultable sur le site du musée (fig. 4) ou des catalogues collectifs comme SUDOC, le système universitaire de documentation, où sont signalés nos périodiques (le chantier est en cours), le CCFr (catalogue collectif de France) dans lequel nos collections sont également indiquées. Enfin, la partie fonds basque de notre catalogue en ligne est également consultable sur le catalogue *Bilketa*.



Au-delà du catalogue collectif de fonds basques, *Bilketa* permet aux internautes d'accéder à des documents numérisés. Ainsi grâce aux campagnes de numérisation mises en place par *Bilketa*, une partie de nos journaux et revues, manuscrits et livres anciens peuvent désormais être lus sur le portail. De plus, des documents iconographiques du Musée Basque sont également présentés dans les trois expositions virtuelles du portail proposées à ce jour.

Le centre de documentation envoie aussi régulièrement aux destinataires de la newsletter du Musée Basque des mails sur son actualité, signalant ses acquisitions ou les événements culturels à ne pas manquer.

Le fonds documentaire et les collections du musée

Deux logiciels sont utilisés au Musée Basque pour inventorier les collections et les documents : le SIGB (système informatique de gestion des bibliothèques) PMB permet le traitement des documents écrits (livres, journaux, manuscrits, partitions...) tandis que les collections d'objets sont inventoriées dans le logiciel Actimuséo.

10

Cette distinction vient notamment du fait que livres et objets de musée n'ont pas le même statut. La loi du 4 janvier 2002 relative aux Musées de France définit le statut des collections d'objets (œuvres d'art et autres) d'un Musée de France. Ainsi, les œuvres conservées par les Musées de France bénéficient d'un statut juridique protecteur, celui de trésor national. Elles sont ainsi inaliénables, imprescriptibles et insaisissables. Leur inventaire, strictement réglementé, nécessite le renseignement de données parfois différentes de celles nécessaires au catalogage d'un livre (par exemple les techniques et les matériaux employés...). Les photographies et les gravures, considérées comme des objets de musées, sont donc décrites dans le logiciel Actimuséo. Cet inventaire est géré par l'équipe de conservation bien que les documentalistes interviennent régulièrement pour documenter les objets entrés dans cette base de données. Les agents de la conservation et de la documentation sont amenés à collaborer au quotidien.

Garantir l'accueil des chercheurs

Après la fermeture du musée en 1989 pour travaux, la bibliothèque a continué à accueillir des chercheurs pendant quelque temps avant d'être fermée à son tour. Elle a été déménagée au Château-Neuf en 1999. Une salle de lecture y est installée, mais elle dut à nouveau fermer à la suite de la tempête Klaus de janvier 2009 qui endommagea une partie du toit de l'aile où était conservé le fonds de bibliothèque, au dernier étage. Les documents furent mis en sécurité dans l'ancienne bibliothèque universitaire de Saint-Croix. La bibliothèque fut ensuite déménagée pour une partie importante à la médiathèque municipale et le reste rapatrié au Château-Neuf. Pendant plusieurs années, les visiteurs ont été accueillis au Château-Neuf dans un espace documentaire au 2^e étage. Enfin, depuis 2020, avec le réaménagement de l'espace des réserves et le rapatriement de tous les documents, une salle mieux adaptée accueille le public au rez-de-chaussée (fig. 5 et 6).

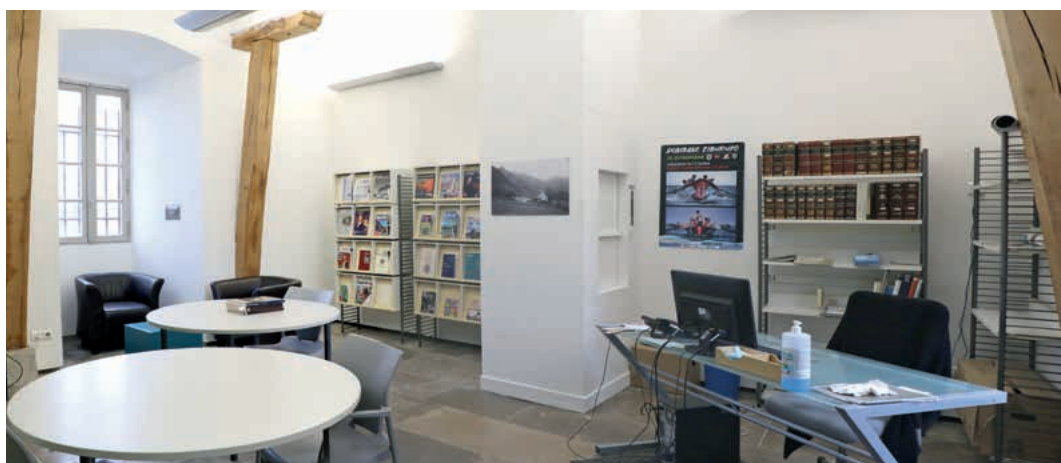
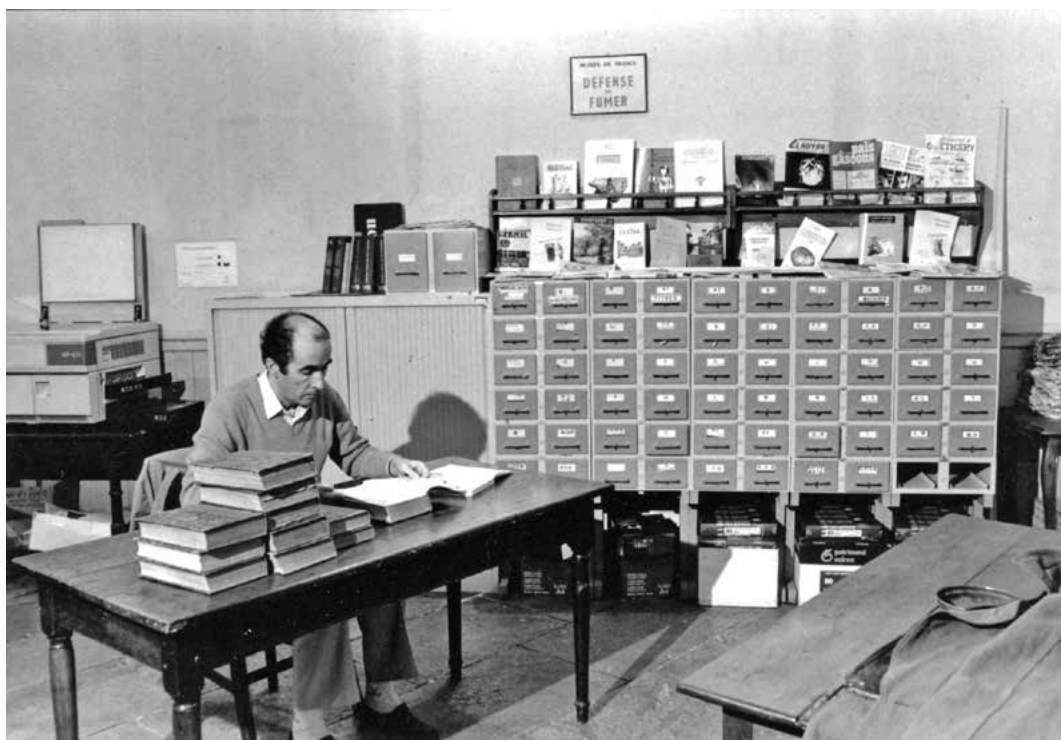


Fig. 5 et 6

*Avant... Aujourd'hui. Il n'y a pas que le passage à la couleur pour démontrer le confort accru offert aux chercheurs qui viennent travailler au Musée.
@ Cliché Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.*

■ Les perspectives du centre de documentation : la création d'un espace documentaire dans l'extension prévue par le nouveau projet scientifique et culturel

Dans le cadre du projet d'extension du Musée Basque développé dans le projet scientifique et culturel (PSC) en cours d'élaboration, il est prévu d'accueillir un espace de documentation proche des salles d'exposition (bâtiment donnant sur la rue Jacques-Lafitte) afin d'offrir aux visiteurs du Musée Basque la possibilité d'approfondir leur visite et de leur apporter les réponses aux questions qu'ils peuvent se poser à l'issue de leur parcours.

Une difficulté viendra du fait que cet espace ne pourra pas recevoir l'ensemble du fonds documentaire, dont une partie restera dans les réserves du Château-Neuf situé à une petite dizaine de minutes à pied. Par conséquent, il faudra mettre à disposition des visiteurs un service qui leur permette en priorité de trouver dans le musée les éléments de réponse à leurs principales questions.

Ainsi, la documentation proposée sur place serait composée de :

- Livres et documents généraux sur le Pays Basque et l'histoire de Bayonne.
- Livres et documents portant sur les thématiques traitées au Musée Basque
- Livres et documents spécifiques concernant les expositions temporaires en cours, permettant d'approfondir le sujet après (ou avant) la visite.
- Des fiches synthétiques (dont la forme reste à définir) constituées par les services du musée concernant des sujets très régulièrement demandés par les publics : *lauburu*, *makila*, linge basque, chocolat, etc.
- Un point d'accès internet (une ou des bornes de recherche) avec la possibilité d'accéder à différentes ressources : au site internet du musée qui donne accès au catalogue en ligne des collections et au catalogue de la bibliothèque, au portail *Billketa* avec la possibilité de consulter de nombreux documents anciens numérisés, au site internet de l'Institut Culturel Basque...

Le reste du fonds de la bibliothèque restera conservé dans les réserves du Château-Neuf à disposition du personnel du musée pour la préparation des expositions, pour les recherches sur les collections. Une salle de lecture plus spécifiquement dédiée aux chercheurs devrait aussi y être maintenue.

Notes

- 1 Jean Haritschelhar, "Le Musée Basque : une institution au service de la culture", dans *Hommage au Musée Basque*, Société des Amis du Musée Basque, 1989, p.606.
- 2 William Boissel, *Société des sciences, lettres, arts et d'études régionales de Bayonne : Bulletin trimestriel*, 1925, p. 2.
- 3 Jean Haritschelhar, Op.cit, p.606-607.
- 4 Jean Haritschelhar, Op.cit, p.607.

LA BIBLIOTHÈQUE FLORENCE-DELAY, PORTE D'ENTRÉE VERS LE DOMAINE BASQUE

Antony
MERLE^(*)

La bibliothèque universitaire (BU) Florence-Delay regroupe aujourd'hui les collections consacrées au Pays Basque constituées à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) et à la bibliothèque des études ibériques de l'Université Bordeaux-Montaigne. À ce titre, elle constitue un exceptionnel instrument d'information et de recherche, et à tout le moins, une excellente porte d'entrée dans le domaine basque. L'article présente d'abord l'outil inestimable qu'est l'UPPA avant d'explorer un peu plus en détail le fonds basque qu'elle met à disposition du public, au-delà des seuls chercheurs.

13

Paue eta Aturri Herrialdeko Unibertsitatean (UPPA) eta Bordeaux-Montaigne Unibertsitateko iberiar ikasketetako liburutegian dauden Euskal Herriari zuzendu bildumak elkartzan ditu Florence-Delay unibertsitateko liburutegiak. Horrela, sekulako informazio eta ikerketa tresna eta, gutienez, aparteko sarrera euskal arloan osatzen du. UPPA ezin estimatuzko tresna aurkezten du lehenik artikulua, publikoaren esku, ikerlariez gain, uzten duen euskal fondoa pixka bat zehazkiago esploratu aitzin.



Fig. 1

Le logo de l'UPPA.
© Université de Pau
et des pays
de l'Adour.

■ L'UPPA, une université ancrée dans son territoire

L'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) est une université pluridisciplinaire pleinement intégrée dans son territoire. Dans les années 1960, elle s'est créée en satellite de l'Université de Bordeaux avant d'accéder au statut d'université de plein exercice, en 1970. L'UPPA est implantée sur cinq sites, qui composent autant de campus répartis sur trois départements et deux régions : Pau, Bayonne et Anglet, Mont-de-Marsan et Tarbes (fig. 1). Depuis 2018, l'UPPA est organisée en trois collèges universitaires qui concentrent les activités de formation et de recherche sur les différents campus.

- Le collège SSH (sciences sociales et humanités) est implanté sur les campus de Pau et de Tarbes.
- Le collège STEE (sciences et technologies pour l'énergie et l'environnement) regroupe sur les campus de Pau, Bayonne, Anglet et Mont-de-Marsan, la totalité des sciences et technologies de l'université (ainsi que

^(*)Responsable
des bibliothèques
universitaires de
la Côte Basque.

des formations dans le domaine tertiaire), dont les deux IUT (des pays de l'Adour, et de Bayonne et du Pays Basque), l'école nationale supérieure en génie des technologies industrielles (ENSGTI – école d'ingénieurs membre de l'INP Bordeaux située à Pau), l'Institut supérieur Aquitain du bâtiment et des travaux publics (ISA-BTP – école d'ingénieurs située à Anglet).

- Enfin, le collège EEI (études européennes et internationales), auquel est rattaché l'IAE (Institut d'administration des entreprises), devenu en 2014 école universitaire de management, est implanté sur le site de Bayonne. Il concentre les études juridiques, l'économie-gestion, les lettres et les études basques.

L'UPPA est une université de taille intermédiaire, qui comptait en 2020-2021 près de 14 000 étudiants, dont 2 500 à Bayonne sur le campus de la Nive. Elle connaît cependant un fort développement et ambitionne de doubler ses effectifs sur la Côte basque à l'horizon de dix ans.

■ Présentation du SCD et de ses missions

Objet familier, tout le monde connaît la BU, que l'on ait fait ou pas des études supérieures.

Dans le jargon universitaire en revanche, il est communément fait référence aux bibliothèques universitaires sous le sigle de SCD : Service Commun de la Documentation.

Qu'est-ce qu'un SCD ? C'est le service qui regroupe l'ensemble des bibliothèques intégrées de l'Université, lesquelles sont réparties sur cinq campus : Anglet, Bayonne, Mont-de-Marsan, Pau et Tarbes.

Parmi ces dernières, on peut citer la plus importante, celle de Pau avec ses 2 700 m², ses 236 000 documents et ses 800 places assises, après laquelle vient la BU de Bayonne, la bibliothèque Florence-Delay, construite en 2008, qui propose aux étudiants 1 600 m², près de 50 000 documents, et 220 places assises. La BU est la place du village de l'université : c'est l'endroit où les étudiants viennent se retrouver pour travailler, trouver de la documentation pour compléter leurs cours. Ils y bénéficient d'un environnement calme, lumineux et connecté, en un mot propice à la concentration.

Les missions des SCD sont encadrées par un décret (n° 2011-996 du 23/08/2011) : elles consistent principalement à mettre en œuvre la politique documentaire de l'Université, c'est-à-dire à acquérir, signaler et communiquer les documents. Un accent important est mis sur les ressources numériques depuis que l'édition scientifique s'est dématérialisée au tournant des années 2000.

Ensuite, les BU se doivent d'accueillir les usagers et les personnels exerçant leurs activités dans l'Université, ainsi que les publics extérieurs.

Enfin, les bibliothécaires forment les étudiants de tous niveaux et disciplines aux compétences informationnelles, c'est-à-dire aux techniques permettant de trouver et de restituer de l'information qualifiée permettant le travail universitaire.

■ La BU de Bayonne et le campus de la Nive : singularités des projets architecturaux¹

Le campus de la Nive jouit d'une situation particulière quand on le compare aux grands programmes des années 1960-70 qui ont modelé le visage de l'université en France : c'est un campus à taille humaine, pleinement intégré à la ville par un programme de réhabilitation de friches patrimoniales mené dans les années 2000.

Bayonne, ancienne place forte déclassée en 1908 possédait de vastes réserves foncières issues de ce passé militaire. Elle a fait le choix d'en tirer parti pour y installer le nouveau campus de la Nive, successeur du campus de Saint-Crouts devenu trop étroit pour les promotions de plus en plus nombreuses d'étudiants. Du Château-Neuf à l'esplanade Roland Barthes, le campus mêle harmonieusement anciennes casernes, contreforts, bastions et bâtiments à l'architecture moderne. Il abrite 12 000 m² de surfaces réparties sur deux niveaux : en partie basse se trouvent les amphithéâtres et les salles de cours du collège 2EI et de l'IAE, en partie haute l'IUT et la bibliothèque universitaire.

Cette double disposition, haute et basse, influence beaucoup la manière dont les publics extérieurs perçoivent l'université à Bayonne. Ils en connaissent souvent la façade car ils passent, dans leurs trajets quotidiens, devant l'allée des platanes et l'esplanade Roland Barthes. La transparence du verre déjoue l'apparence militaire de la façade car l'université se veut ouverte sur la Cité.

En revanche, nichée en partie haute du campus, la BU se dérobe aux regards des Bayonnais. Pour y accéder, il faut emprunter les voies pavées qui partent de la place Paul Bert, ou bien gravir les volées de marches qui se situent à l'intérieur du campus, derrière le bastion Sainte-Claire.

Passé le portique du Château-Neuf, la bibliothèque se dévoile d'emblée au visiteur comme un bâtiment remarquable, lui faisant face de toute sa longueur.

Aménagée sous le "cavalier" Sainte-Claire, la bibliothèque occupe 1 600 m² d'espace sous le talus défensif.

Elle s'ouvre sur l'extérieur au travers d'une verrière en plans inclinés. Cette façade est surmontée d'une imposante résille de béton qui filtre la lumière naturelle (fig. 2). Dans le projet initial, cette résille devait être végétalisée, mais le pragmatisme a eu raison de cette idée initiale : besoin de lumière, nécessité d'entretenir la vitrerie... L'allure générale du bâtiment, avec ses arêtes vives en surface, évoque l'architecture militaire de Vauban, son caractère tout à la fois massif et élégant.

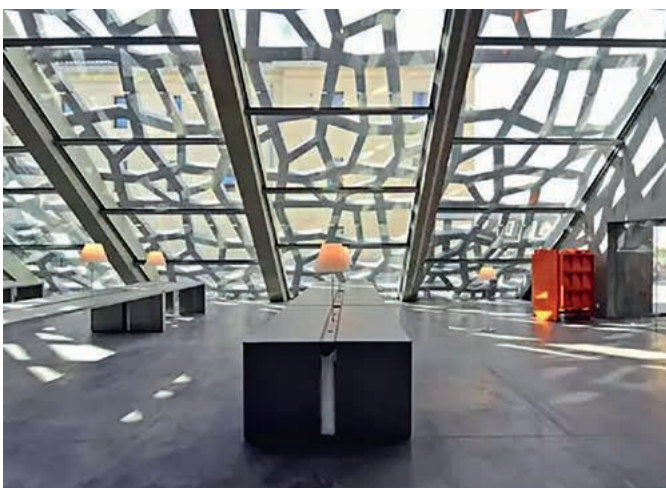


Fig. 2
La spectaculaire
"résille" de béton
de la bibliothèque
Florence-Delay
© Université de Pau
et des pays
de l'Adour.

Le projet initial des architectes était de s'intégrer dans le patrimoine existant du site et d'assurer le caractère fonctionnel des locaux pour les étudiants.

À l'intérieur, la bibliothèque se présente en un seul volume totalement décroissant. La disposition des différents espaces est en quelque sorte dictée par les usages... et la lumière. Les tables de travail des étudiants sont disposées dans la zone la plus claire, sous la façade vitrée. Les postes informatiques sont alignés au centre, dans une zone où l'éclairage est contrôlé. Enfin, les collections sont conservées à l'arrière, dans la partie enfouie sous le talus. Elles y demeurent à l'abri des outrages des ultra-violets.

■ Les collections de la BU

Les collections de la bibliothèque reflètent fidèlement les enseignements qui sont tenus sur le campus bayonnais. Elles couvrent les principaux aspects du droit, des sciences politiques et de l'administration, l'économie et la gestion, la littérature classique et contemporaine, la philosophie et la linguistique et bien entendu les études basques.

16

Elles sont organisées au moyen de la classification Dewey et regroupées dans des alcôves selon des codes couleurs qui correspondent aux disciplines (rouge : droit, sciences politiques, géopolitique, criminologie, administration, ethnologie/sociologie, histoire/géographie), jaune : économie-gestion, orange : littérature, linguistique et philosophie, vert : fonds basque) (magenta : BDs et DVDs, mauve : art et religions, blanc : méthodes de langue, vie de l'étudiant). À ce stade, il convient d'explicitier un point important : la diffusion de la documentation scientifique et technique, qui est le cœur de métier des bibliothèques universitaires, passe de plus en plus par le numérique. Environ la moitié des achats de documentation sont donc consacrés aux ressources numériques. Ils se traduisent par des abonnements à des plateformes de journaux, d'e-books ou des bases de données.

Comment accéder à ces ressources ? Les bibliothèques universitaires ont pour mission première de desservir la communauté académique, c'est-à-dire les étudiants, enseignants-chercheurs, personnels... Pour autant il convient de rappeler qu'elles accueillent également des publics extérieurs, non universitaires. Toute personne peut donc se rendre à la bibliothèque pour venir y consulter sa documentation sur place. Pour emprunter, elle devra souscrire un abonnement pour quatre mois ou à l'année selon ses besoins (12 € ou 34 € au moment où ces lignes sont écrites).

Cette ouverture des bibliothèques universitaires vers l'extérieur se manifeste notamment au travers du SUDOC (Système Universitaire de Documentation). Le SUDOC est un catalogue collectif alimenté par l'ensemble des bibliothèques universitaires françaises qui signale les documents en leur possession afin de permettre aux usagers d'effectuer des bibliographies, de localiser des ouvrages pour le cas échéant, effectuer des demandes de prêt entre bibliothèques (PEB).

Par ailleurs, les notices bibliographiques du SCD de l'UPPA sont reversées dans WorldCat, le catalogue mondial de l'OCLC (Online Computer Library Center) qui contient les données de près de 16 000 bibliothèques sur la planète.

■ Comment rechercher un document dans les fonds de la bibliothèque, notamment les fonds basques ?

Toute personne, où qu'elle se trouve peut effectuer une recherche sur Primo - <https://doc.univ-pau.fr>, le catalogue des bibliothèques de l'UPPA.

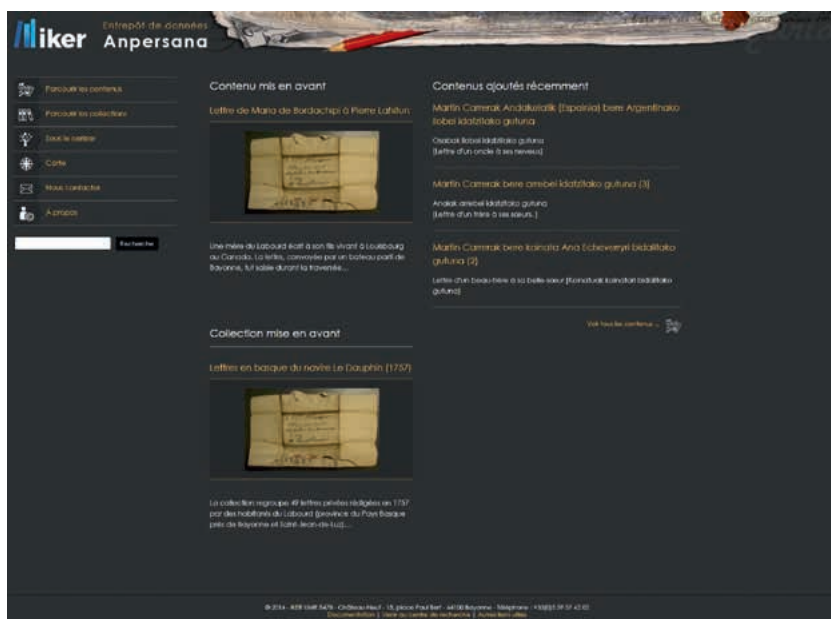
En 2020, les bibliothèques de l'UPPA ont lancé leur nouveau catalogue en ligne, Primo. Primo, c'est une interface moderne, de nouveaux services et une ergonomie améliorée pour faciliter l'accès à la documentation. Trouver un livre, un article, une revue en ligne, une thèse ou un mémoire est devenu encore plus simple et rapide qu'auparavant.

Primo se définit comme un outil de découverte : le point d'entrée unique pour accéder à toute la documentation de l'UPPA, qu'elle soit physique ou numérique.

Désormais, le lecteur bénéficie d'une meilleure visibilité sur la documentation électronique, avec la possibilité de chercher directement des titres d'articles et de chapitres d'e-books. On peut donc notamment retrouver tous les articles en ligne publiés sur la revue *Lapurdum* (Revue d'études basques) à partir du catalogue.

À la clé également, une meilleure intégration des ressources de l'écosystème documentaire de l'université, comme HAL (Hyper Article en Ligne), *Anpersana*, la bibliothèque numérique (fig. 3)...

Fig. 3
Le "portail"
d'Anpersana,
l'"entrepôt
de données"
d'Iker.
© UMR Iker.



Côté services, Primo propose une gestion plus intuitive de son compte lecteur : il est désormais possible de gérer ses prêts, renouvellements et réservations de documents en un clic.

Les ressources électroniques qui apparaissent sur Primo sont consultables par l'ensemble de la communauté universitaire sur n'importe quel terminal, mobile ou fixe, sur le réseau du campus ou à l'extérieur. Il existe une restriction importante cependant, qui concerne les lecteurs extérieurs : la consultation de la documentation électronique ne peut se faire que sur place, dans la BU. Cette obligation est inscrite dans les contrats d'abonnements qui lient l'université aux éditeurs. Dans tous les cas, les lecteurs extérieurs doivent créer leur compte informatique pour ouvrir une session sur l'un des ordinateurs publics de la BU, et se rendre sur <http://vm-scd.univ-pau.fr/unproxy> pour consulter la revue ou la base de données qui les intéresse.

■ Le fonds basque

18

La politique documentaire du SCD établit que les fonds doivent être façonnés par leurs publics et leurs besoins. Il paraît donc important de replacer les fonds basques dans leur contexte.

Une convention signée en 1986 entre l'université de Bordeaux III (maintenant Université Bordeaux-Montaigne) et l'UPPA consacre la création d'un département inter-universitaire placée sous double tutelle. Les collections du fonds basque se sont constituées progressivement pour accompagner les nouveaux enseignements.

Les étudiants qui choisissent la licence d'études basques suivent un cursus complet dont l'axe principal est la langue (linguistique générale, grammaire et lexicologie de la langue basque, histoire du texte basque) et la littérature (textes basques classiques et contemporains, initiation à la critique littéraire, fig. 4). À cet axe viennent s'ajouter les cours d'histoire et de géographie du domaine



Fig. 4

L'euskara, langue de culture pour la poésie, la linguistique, la fiction.

© Université de Pau et des pays de l'Adour. Cliché : Stéphanie Ducamp.

basque, de sociologie, de littérature française, de langues (anglais, espagnol, occitan, latin). Les étudiants se destinent vers les concours de l'enseignement, la recherche, le journalisme, les métiers du tourisme et du patrimoine.

Aujourd'hui, le fonds basque a pour vocation principale de servir ces enseignements. Il est constitué de plus de 5 000 volumes traitant la littérature, la linguistique, l'histoire sociale et politique, les facettes culturelles anciennes et contemporaines du Pays Basque.

La courte histoire du fonds est jalonnée de trois étapes importantes après sa constitution, au fil des années 90 dans le site historique de Saint-Crouts (où, dit-on, il bénéficiait de sa propre salle de consultation). D'abord, en 2008, son déménagement dans son nouvel écrin, la BU Florence-Delay.

Ensuite, en 2016 le transfert des collections "Pays Basque" de la bibliothèque d'études ibériques de l'université Bordeaux-Montaigne à la bibliothèque Florence-Delay. Ce transfert a doublé la volumétrie initiale des collections initiales et favorise la mise à disposition des documents auprès du public d'étudiants et de chercheurs des deux universités, désormais présents en majorité à Bayonne.

La prise de conscience progressive de la valeur intrinsèque des collections du domaine basque, la conviction qu'elles constituaient un ensemble documentaire unique en France ont conduit l'université à les valoriser au-delà même du cercle de la communauté académique locale. C'est la raison pour laquelle l'université a décidé de se porter candidate, avec succès, à la labellisation CollEx-Persée en 2017.

■ CollEx

Le GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) CollEx-Persée est une infrastructure de recherche créée en 2017 et qui regroupe vingt et une bibliothèques de recherches, quatre opérateurs nationaux (Persée pour la numérisation, l'ABES (Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur) pour les métadonnées bibliographiques, le Centre Technique du Livre de l'enseignement supérieur (CTLes) pour la conservation des documents physiques et la Bibliothèque nationale de France. Son but est de faciliter l'accès et l'utilisation des collections de bibliothèques aux chercheurs, et d'améliorer le volet documentaire du processus de recherche, notamment par le biais de la numérisation. La vision du GIS CollEx est de favoriser l'émergence de propositions hybrides qui vont des collections physiques en bibliothèque aux corpus numériques avec des services qui correspondent aux pratiques des chercheurs.

Par ailleurs, la BU de Bayonne participe au programme du GIS qui consiste à identifier les collections d'excellence, d'intérêt national et international, sur tout support, et de contribuer à leur labellisation afin de dresser, en lien avec la BnF, l'Abes et les principaux centres de recherches, une cartographie nationale de ces ressources. Cette cartographie améliore la visibilité de ces gisements documentaires pour les chercheurs et contribue à structurer le paysage documentaire national en vue de susciter de nouvelles coopérations et mutualisations.

■ Intérêts et perspectives pour les études basques

Premièrement, au travers de CollEx, le SCD affirme sa démarche de valorisation des collections remarquables et répond à un besoin exprimé par le département Inter-Universitaire des Études Basques. Deuxièmement, au travers des appels à projets en lien avec l'Université Bordeaux Maigne et le laboratoire *lker*², le but est de financer des travaux d'exposition des métadonnées dans des formats adaptés aux traitements automatisés que les chercheurs mènent sur les textes. Troisièmement, l'idée est de rassembler des collections numériques basques dispersées au sein d'un corpus cohérent orienté vers la recherche.

■ Partenariats

La labellisation CollEx s'appuie sur un partenariat original, désormais fortement ancré sur le territoire de la Ville de Bayonne. Le campus de la Nive de l'Université de Pau et des pays de l'Adour rassemble les collections basques de l'Université Bordeaux Maigne intégrées en 2016 au sein des fonds déjà existants de la bibliothèque Florence-Delay. L'accès aux ressources documentaires basques pour le public d'étudiants et de chercheurs des deux établissements en est facilité. Le fonds s'enrichit de la proximité sur le même campus des collections d'*lker* en études basques. L'originalité et l'intérêt de la proposition repose enfin sur le partenariat avec la bibliothèque municipale de Bayonne, établissement porteur du programme de valorisation numérique *Bilketa* ("Collecte" en langue basque)³. L'un des volets de ce partenariat est le groupe de travail constitué autour du chantier des "autorités" basques. En science de l'information, une "autorité" sert à identifier sans possibilité de confusion une personne (ou un lieu, une idée), et à faciliter ainsi la recherche dans les catalogues de bibliothèques. Le constat de départ était soit l'absence des autorités basques dans les grands catalogues (dont la BnF), soit leur présence mais sous des formes inappropriées. Par exemple, des orthographes non conformes à la graphie unifiée définie par l'Académie de la langue basque. Or, la multiplication des formes dans les catalogues constitue l'un des principaux ennemis du bibliothécaire, car il génère de l'ambiguïté et entrave la recherche d'informations.

Les corrections des autorités basques portent sur les noms de personnes et collectivités (sont exclus les noms de lieux ou ouvrages) qui apparaissent dans le catalogue commun de *Bilketa*. Le groupe de travail établit les formes acceptées et rejetées de ces noms et les intègre dans une base de données nommée *Gordailu* (mot polysémique en langue basque qui signifie : trésor, dépôt, réserve, cachette et même... arsenal). Les critères de choix d'une forme par rapport à une autre ont été établis avec la collaboration des bibliothèques du Pays Basque sud. À ce jour, environ trois quarts des autorités présentes dans le catalogue collectif ont été mises à jour. Ce travail a un objectif principal : bâtir une base d'autorités commune intégrée aux outils bibliographiques des bibliothèques du réseau *Bilketa*. À la clé, un meilleur facettage des auteurs et une amélioration des résultats de la recherche pour tous les publics.

■ Présentation de quelques ouvrages remarquables par Stéphanie Ducamp, bibliothécaire responsable du fonds basque



Fig. 5

Une si longue histoire...

© Université de Pau
et des pays
de l'Adour. Cliché :
Stéphanie Ducamp.

Histoire et civilisation (fig. 5) :

- BIDEgain, Eneko. *Le Pays basque et la Grande Guerre*. Elkar, 2014. 1 vol. (223 p.). Histoire. Classement : 940.3 BID.

- BIDEgain, Eneko. *Lehen Mundu Gerra eta Euskal Herria*. Elkar, 2014. 1 vol. (223 p.). Histoire.

L'ouvrage de l'universitaire Eneko Bidegain existe dans une version française et une version basque. C'est une étude sur l'impact de la Première Guerre mondiale sur les habitants du Pays Basque français. L'auteur examine la mobilisation, le vécu et les désertions de milliers

de Basques envoyés en Belgique, à Verdun et au Chemin des Dames. Il met en avant le processus de "francisation" d'une population fière de son indépendance, que le conflit accélère avec l'aide de la presse et du clergé.

- BLADÉ, Jean-François. *études sur l'origine des Basques*. Maxtor France, 2012. 1 vol. (IX-549 p.). Fac-similé de l'édition de Paris : Librairie A. Franck, 1869. Classement : 909 BLA.

Au XIX^e siècle, J.-F. Bladé retrace l'origine des Basques de France et d'Espagne, peuple qu'il met en relation avec les Vascons de l'Antiquité. Il analyse les caractères anthropologiques, la langue, la numismatique, le droit coutumier ou encore les chants héroïques de ce peuple.

- LANCRE, Pierre de. *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons où il est amplement traité des sorciers et de la sorcellerie*. Aubier, 1982. 1 vol. (388 p.). Palimpseste. Classement : 133 LAN.

Magistrat du parlement de Bordeaux sous Henri IV, Pierre de Lancre fut mandaté par le souverain pour mener des investigations judiciaires à partir de rumeurs locales sur l'existence de pratiques de sorcellerie en Labourd au début du XVII^e siècle. Une répression sanglante s'ensuivit. Dans cette édition annotée, il fait l'exégèse de son expérience en tant que "démologue". Suite à la publication de cet ouvrage eut lieu en 1610 le célèbre procès de Logroño, aux limites de la Navarre et de la Castille. L'Inquisition jugea une cinquantaine de personnes suspectes de sorcellerie et douze condamnations à mort furent prononcées. Si les sorciers et les sorcières ont aujourd'hui une immense côte de popularité grâce à la littérature fantasy et au cinéma notamment, les propos tenus dans ce document et leurs funestes conséquences font toujours écho dans notre société où l'autre est souvent montré du doigt.

- RECTORAN, Pierre. *Corsaires basques et bayonnais du XV^e au XIX^e siècle*. Cairn, 2004. 1 vol. (352 p.). Classement : 944 REC.

Une fresque contrastée de la longue histoire maritime des Basques, mélangeant allégrement saints, explorateurs ou aventuriers cupides dont le seul point commun est l'intrépidité. L'érudition de l'auteur, agrémentée des dessins imaginatifs de Pablo Tillac embarquent le lecteur dans la grande aventure marine des corsaires basques (fig. 6).

Langue :

L'*euskara*, la langue basque, est un des fondements de l'identité basque. Le lecteur trouvera aussi bien des ouvrages scientifiques de linguistique rédigés par des universitaires que des ouvrages pour la jeunesse (très utiles pour les étudiants préparant les concours d'enseignement en langue basque ainsi que pour les enseignants du premier et du second degré suivant la formation proposée par le laboratoire CLEREMO), des traductions en basque d'œuvres françaises ou étrangères, des méthodes d'apprentissage de l'*euskara*...

Le bertsolarisme (le *bertso* est une forme d'improvisation chantée en langue basque) et les bertsolaris (les improvisateurs) sont aussi très présents dans le fonds.

- ARZALLUS ANTIA, Amets. *Odolaren mintzoa : Xalbador*. Elkar, 2016. 1 vol. (193 p.). Iparluma. + 1 CD audio. Classement : 899.17 XAL.

À l'occasion du 40^e anniversaire de la mort de Fernando Aire Xalbador et de la première publication de ce livre légendaire, il est réédité dans une version mise à jour, avec une préface d'Amets Arzallus, l'un des bertsolaris de notre temps. Ce livre n'est pas seulement un témoignage extraordinaire sur celui qui illustra cette tradition aux confins des deux parties du Pays Basque, mais peut-être un summum de la poésie, écrite en langue basque, de tous les temps, combinaison miraculeuse d'art populaire et de lyrisme.

- BARNETXE, Xantal & GOMEZ, Laure (ill.). *Beldartxo lagunkina*. Centre pédagogique basque Ikas, 2012. 1 vol. (40 p.). Classement : À BAR.

Ouvrage pour les jeunes enfants.

- MOUNOLE HIRIART-URRUTY, Céline. *Le verbe basque ancien: Étude philologique et diachronique*. Euskal Herriko Unibertsitatea, 2018. 1 vol. (516 p.). Anuario del Seminario Vasca "Julio de Urquijo" XLVIII (2014 [2018]). Monumenta lingua Vasconum : Studia et Instrumenta VI. Classement : 499.5 MOU.

Étude réalisée par une enseignante-chercheuse de l'UPPA.

- WILDE, Oscar & CABALLERO, Paul (ill.). *Dorian Grayren erretratua*. Elkar, 2017. 1 vol. (74 p.). Coll. : *Arian, irakurgai mailakatuak* (Arian, lectures par niveau). Classement : LEC.

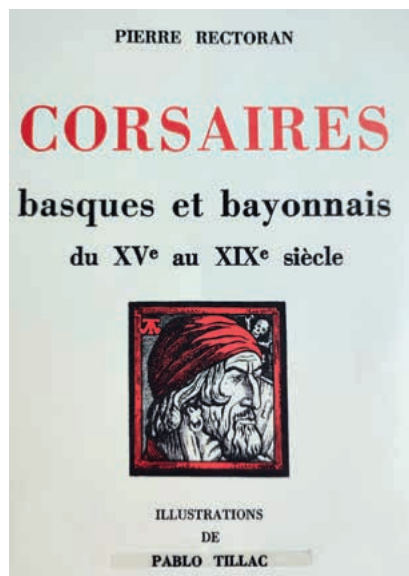


Fig. 6
Tillac illustre
l'histoire maritime
des Basques.
© Université de Pau
et des pays de
l'Adour. Cliché :
Stéphanie Ducamp.

Traduction d'un classique de la littérature anglaise, *le Portrait de Dorian Gray*. Correspond au niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues.



Fig. 7

Le Pays Basque, objet littéraire.
© Université de Pau et des pays de l'Adour. Cliché : Stéphanie Ducamp.

Littérature :

Les auteurs basques et/ou bascophones sont bien représentés, qu'ils soient du nord ou du sud de la Bidassoa. Des plus classiques, tels Juan Antonio Moguel (*Peru Abarka*) à Itxaro Borda, en passant par Txomin Agirre, Txomin Peillen, Jon Mirande, Fernando Aramburu, Bernardo Atxaga...

Les ouvrages sont en basque, en français, en espagnol (fig. 7).

- ARAMBURU, Fernando. *Patria*. Tusquets Editores, DL 2016. 1 vol. (646 p.). Colección Andanzas. Classement : 899.3 ARA (espagnol).
- ARAMBURU, Fernando. *Patria*. Actes Sud, 2018. 1 vol. (614 p.). Lettres hispaniques. Classement : 899.3 ARA (français).

Depuis le post-franquisme jusqu'au dépôt des armes par l'ETA en 2011, l'histoire de deux familles du Pays Basque sud, à l'origine très unies, qui se déchirent autour de la violence qui secoua Euskadi et l'Espagne pendant ces "années de plomb". Prix national de littérature et prix de la critique en 2017.

- ATXAGA, Bernardo. *Obabakoak*. Erein, 2007. 1 vol.(392 p.). Narratiba (basque). Classement : 703.ATX.OBA.
Chronique d'un monde oublié, *Obabakoak* (*Les gens d'Obaba*) a été salué en Espagne comme un acte de naissance. De la littérature basque contemporaine, entre autres. L'exploration d'une enfance rurale, une dérive en terre étrangère, l'éloge et l'illustration du plagiat érigé en genre littéraire servent ici de prétexte à une série d'incursions dans la bibliothèque universelle. D'un conte soufi réécrit à un hommage amusé à Jorge Luis Borges, ce recueil de contes et nouvelles, reliés par un subtil fil narratif, se livre à une archaïque passion : éblouir le lecteur en lui voilant et dévoilant au gré des histoires son propre destin fait de solitude et de fatalité mêlées.
- BORDA, Itxaro (auteure et traductrice du texte depuis le basque). *100% basque*. éd. du Quai rouge, 2003. 1 vol. (242 p.). Classement : 899.3 BOR.
La narratrice participe à des réunions sur l'avenir de la culture basque. Tout au long de ses déplacements, elle s'encourage en se rassasiant de fromage de brebis 100% basque. Prix Euskadi 2002.

Identité :

Qu'est-ce qu'être basque ? La notion recouvre bien des réalités selon les époques et les lieux. De nombreux ouvrages se posent cette question.

- ETCHEVERRY-AINCHART, Peio. *Pourquoi est-on indépendantiste à Hernani et pas à Bayonne ? : essai sur une double asymétrie basque*. Elkar, 2015. 1 vol. (95 p.). Histoire. Classement : 320.5 ETC.

Le Pays Basque, à qui l'unité culturelle et linguistique est généralement reconnue, présente deux visages contrastés sur le plan politique : le Sud indépendantiste représenté par la ville d'Hernani, et le Nord qui ne l'est pas symbolisé par la ville de Bayonne. L'auteur explique cette divergence en reconstituant leur évolution asymétrique.

- GARICOIX, Michel (dir.) & VELCHE, Philippe (dir.). *Basques, comme vous avez changé : 50 ans qui ont transformé le Pays basque, 1970-2020*. Elkar, 2019. 1 vol. (215 p.). Classement : 940.6 GAR.

Une histoire des événements qui ont marqué le Pays Basque depuis les années 1970 dans les domaines de la politique, de l'urbanisme, de l'économie, de l'agriculture, de la culture ou encore du tourisme. Les contributeurs, universitaires, journalistes ou observateurs, se demandent ce que signifie être Basque en 2020.

- LABORATOIRE DE RECHERCHES EN LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES, ÉTUDES BASQUES, ESPACE CARAÏBE DE L'UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR & PEILLEN, Txomin (resp. scientif.). *L'immigration des Basques aux Amériques : actes du colloque [de] Bayonne, 17-18 mai 2001. Utriusque Vasconiae* ; Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2003. 1 vol. (324 p.). Classement : 325 IMM.

La conscience d'une double appartenance identitaire est forte chez de nombreux descendants de Basques des Amériques.

Notes

- 1 Dans le n°176 du Bulletin du Musée Basque (2010), on trouvera, sous la plume de Patrick Ahetz-Etcheber, un article plus détaillé sur ces projets.
- 2 Voir, dans le présent numéro, l'article de J-P. Talec, consacré à cette Unité mixte de recherche du CNRS, conjointement pilotée par les deux universités.
- 3 Également présenté dans ce numéro par Marie-Andrée Ouret.

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Jacques
PONS^(*)

Il n'est pas d'étude historique digne de ce nom sur un territoire quel qu'il soit sans un passage par les Archives départementales. C'est d'autant plus vrai pour la partie occidentale des Pyrénées-Atlantiques que, depuis 2010, leur Pôle d'archives de Bayonne et du Pays Basque a enrichi le paysage culturel et patrimonial de ce territoire. Le Directeur des Archives départementales évoque ici les missions de l'institution qu'il dirige, son organisation particulière au regard de la spécificité départementale et la richesse des sources mises à la disposition du public dans d'excellentes conditions matérielles.

25

Ez da zinezko historia ikerketarrik edozoin lurraldean Departamenduko artxiboetatik ez bada pasatzen. Hain da egia Pirinio Atlantikoetako mendebaldeko zatiari dagokionez, non 2010etik, haien Baionako eta Euskal Herriko artxiboen Guneak aberastu duen lurralde honetako kultura eta ondare ingurumena. Departamenduko Artxiboetako Zuzendariak zuzentzen duen instituzioaren eginkizunak, berezia departamendu berezitasunak eragiten duen haren antolaketa partikularra eta publikoaren esku baldintza materiala bikainetan ezarri iturrien aberastasuna aipatzen ditu hemen.

■ Les Archives départementales, en général, et celles des Pyrénées-Atlantiques en particulier

Les Archives départementales ont été créées par une loi de 1796 qui a ordonné le rassemblement au chef-lieu de chaque département des archives des institutions de l'Ancien Régime supprimées de 1789 à 1792 (intendances, juridictions, etc.), ainsi que celles des établissements ecclésiastiques supprimés (diocèses – c'est le cas du plus ancien document conservé dans les Pyrénées-Atlantiques, une charte provenant des archives du diocèse de Bayonne qui serait de 983 -, paroisses, établissements réguliers) et celles confisquées aux émigrés (fig. 1). À ce noyau révolutionnaire, dans lequel se trouvent des documents qui remontent au Moyen Âge, se sont progressivement ajoutées et continuent de s'ajouter les archives des administrations et collectivités qui existent dans le département depuis le début du XIX^e siècle, ainsi que des archives privées. C'est donc un patrimoine vivant, en perpétuel accroissement.

^(*) Conservateur
général du patrimoine,
directeur des Archives
départementales des
Pyrénées-Atlantiques.

Celles des Pyrénées-Atlantiques sont dans la situation, peu fréquente pour ce type de structure, d'être un seul service sur deux sites. Implantées à Pau en 1796, elles ont longtemps été installées à la préfecture où, en 1908, un incendie détruisit malheureusement une grande partie des archives révolutionnaires et du XIX^e siècle. Abritées au Parlement de Navarre de 1929 à 1971, elles sont transférées cette année-là à la Cité administrative, dans un bâtiment au caractère architectural affirmé et à l'esthétique reconnue, construit pour elles. Elles sont devenues service du Conseil général à part entière en 1986, à la suite des lois de décentralisation.

L'ouverture, en 2010, du Pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque (fig. 2) a été une étape majeure de leur histoire. C'est en novembre 1999 que le Conseil général rend public son projet de créer un second site, à l'ouest du département, avec la vocation d'être bien plus qu'une annexe, un pôle d'archives de pays qui mutualise les ressources documentaires patrimoniales de partenaires publics et privés (communes, associations, particuliers), pour favoriser la connaissance de l'histoire et du patrimoine du Pays basque et de Bayonne, en particulier par le biais du multimédia et des technologies de l'information et de la communication. Ce projet bénéficie du soutien de l'État dans le cadre de la convention spécifique Pays basque 2001-2006. En 2002 est prise la décision de l'installer à Bayonne et, en 2005, celle de construire un bâtiment nouveau, faute de pouvoir installer ce pôle dans la "Petite Caserne" à côté de la délégation du Conseil général. L'importance du projet nécessite le maintien du troisième poste d'État mis à disposition du Département, afin que le Pôle et sa politique scientifique soient dirigés par un conservateur d'État. La première pierre est posée en septembre 2007 ; le bâtiment est livré à la fin de 2009 (sur près de 4 000 m² - pour 5 600 m² à Pau - quatorze magasins d'archives contiennent 11 km de rayonnages, une salle de recherches permet d'accueillir 55 personnes, complétée par une salle d'exposition et une autre réservée aux activités culturelles). De volumineux transferts de fonds ont lieu les mois suivants pour mettre 3 500 mètres linéaires de documents à la disposition du public. Simultanément, entre 2003 et 2007, une partie des archives destinées à être transférées est numérisée pour être accessible sur le site Internet nouvellement créé.

La particularité de ce projet est d'avoir réuni, dans un esprit de mutualisation des équipements et des personnes, les archives réglementairement conservées par le Département et les archives que plusieurs partenaires notables ont choisi de déposer, les Villes de Bayonne, Biarritz, Hendaye, et Saint-Jean-de-Luz, ainsi que la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne et du Pays basque.

■ Des missions réglementées

Les Archives départementales exercent des missions fixées par le Code du patrimoine : la **collecte** des archives publiques qui émanent des collectivités, des services et établissements publics de l'État, des hôpitaux, des juridictions ou encore des notaires, ainsi que celle des archives privées qui proviennent

de personnes, de familles, d'associations, d'entreprises, etc., dès lors que ces documents privés présentent un intérêt collectif pour l'histoire (fig. 3) ; la **conservation** de ce riche patrimoine dans des conditions optimales ; son **classement** et son inventaire afin de rendre possible sa consultation par le public ; la **communication** et la diffusion des documents (aujourd'hui non seulement sur place mais à distance, grâce notamment à Internet).

La raison première est de **conserver les preuves** nécessaires, parfois sur une très longue durée, à la gestion et à l'établissement des droits des personnes physiques ou morales, publiques ou privées. La seconde raison est la **constitution de sources** et leur préservation **dans l'intérêt de la recherche historique**, qui permet de développer une meilleure connaissance d'un passé lointain ou récent, utile à la compréhension du présent.

Cette double finalité explique que les archives soient librement consultables par tous, sans justification particulière de recherche. Elles constituent à la fois une source d'informations administratives et juridiques et un patrimoine culturel commun.

À ces quatre missions obligatoires, le Département a choisi d'ajouter une mission complémentaire, la **valorisation**. À ce titre, tout au long de l'année, dans le cadre des ateliers pédagogiques du service éducatif (avec l'appoint d'heures d'un professeur de l'Éducation nationale mises à disposition par l'État), sont accueillis, en français et en *euskara*, de nombreux groupes d'élèves qui découvrent ainsi des pièces d'archives originales. Ponctuellement, d'autres actions sont organisées, telles qu'expositions ou ateliers sur des thèmes spécifiques pour tout public.

L'équilibre entre les missions est difficile à tenir : la collecte (parfois du sauvetage d'archives en péril) se fait à un rythme plus rapide que le classement ce qui ne permet pas la communication avant un délai parfois important (il est impossible de communiquer des documents qui, soit ne sont pas en état matériel, soit ne sont pas classés et sont dépourvus d'instruments de recherche) ; cela d'autant plus que les propositions d'"entrées par voie extraordinaires" (d'origine privée) augmentent en proportion importante.

■ Un service, deux sites

Si la présentation des sources donne ici la priorité à celles conservées à Bayonne depuis 2010, il faut avoir à l'esprit que, indépendamment des transferts de documents de Pau à Bayonne qui restent à achever (ce sujet est abordé plus loin), il y aura toujours des sources complémentaires à Pau, comme il y en a ailleurs (en particulier à Mont-de-Marsan, aux Archives départementales des Landes, à Bordeaux, aux Archives départementales de la Gironde, à Paris et Pierrefitte-sur-Seine, aux Archives nationales, dans les services d'archives du sud des Pyrénées et dans d'autres lieux).

En effet, les services d'archives respectent le principe fondamental de l'unité d'un fonds : un fonds d'archives est constitué d'un ensemble de documents produits et reçus par une seule et même entité ou par une seule et même



Fig. 1

Charta d'Arsius, évêque de Bayonne, dénombrant les pays et vallées du diocèse, 983 (G 1). © Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques.

Fig. 2

Pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque, façade est. © JM Decompte.



Fig. 3

personne ; le fonds reflète les activités et le fonctionnement de cette entité et son intégrité est garante de sa cohérence ; par conséquent, il serait préjudiciable de démembrer un fonds, au risque sinon de dénaturer son contenu et de faire perdre sens aux dossiers qui le composent. Ainsi, l'ensemble des archives d'un service dont le ressort s'étend sur le département, voire sur plusieurs départements, reste conservé en un même lieu. Par exemple, les archives d'une entité dont le siège était dans le Labourd, la Soule, la Basse-Navarre, Bayonne, le duché de Gramont et la principauté de Bidache, les arrondissements de Bayonne et de Mauléon sont conservées sur le site de Bayonne, y compris lorsque les documents concernent un autre territoire, voire un autre département. Tel est le cas du fonds de l'ancienne **direction de Bayonne du Génie militaire, sous-série 10 J**, qui conserve les dossiers, non seulement des Basses-Pyrénées, mais aussi des Landes et des Hautes-Pyrénées (fig. 4). Au contraire, les fonds des entités à l'est du département sont conservés sur le site de Pau : ainsi, les affaires concernant les anciens cantons de Mauléon et Tardets traitées, depuis la suppression de la sous-préfecture de Mauléon en 1926 (fonds conservé en **2 Z**), par la **sous-préfecture d'Oloron (sous-série 3 Z**, puis plusieurs versements en **W**), ou bien des dossiers concernant Bayonne ou le Pays basque traités par la **préfecture**, sont conservés à Pau, dans ces fonds respectifs. Le fonds de la sous-préfecture de Bayonne, quant à lui, constitue la **sous-série 1 Z**, puis plusieurs versements en **W**.

6 260 m linéaires de documents (pour 19 600 m linéaires à Pau), en y comprenant 4 000 ouvrages et plus de 200 périodiques, ainsi que plusieurs milliers de pièces dénombrées à l'unité sont, au 31 décembre 2022, selon les données statistiques collectées pour le Service interministériel des Archives de France, l'évaluation chiffrée des ressources documentaires conservés au Pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque (ou plus familièrement PAB).

Fig. 4
Plan de la citadelle et ville de Saint-Jean-Pied-de-Port, 1726, fonds de la direction du Génie de Bayonne (10 J 59)
© Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques.



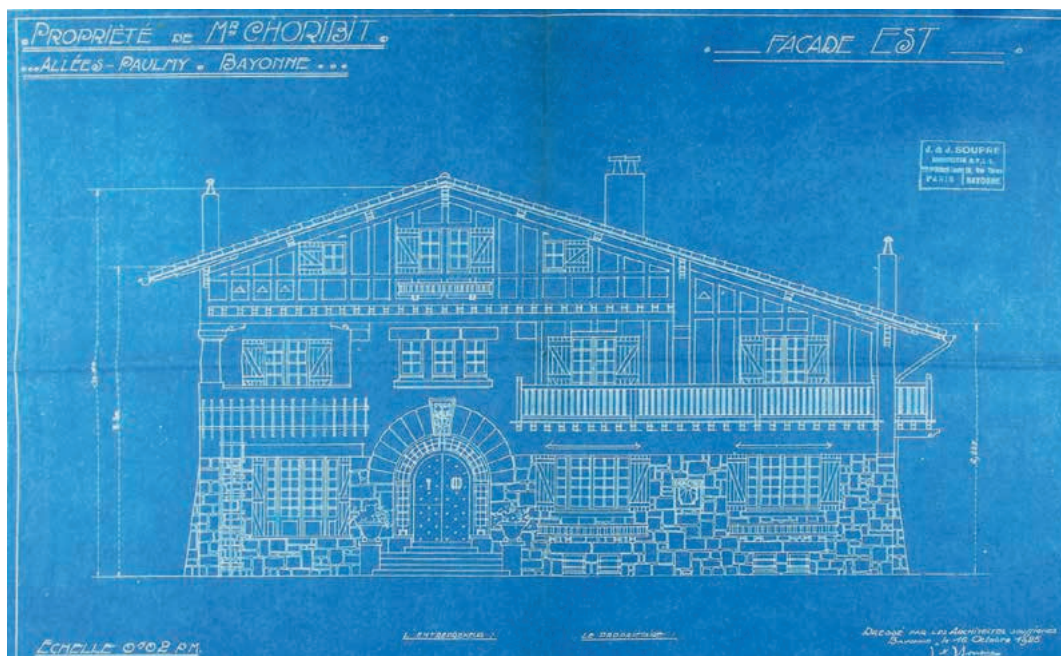


Fig. 5
 Permis de construire
 pour une villa,
 allées Paulmy, à
 Bayonne, élévation
 par Jean et Joseph
 Soupre, 1925
 (E Dépôt Bayonne).
 © Archives
 départementales
 des Pyrénées-
 Atlantiques.

Mais les Archives départementales ne sont pas seulement des mètres carrés, des mètres linéaires et des nombres d'articles. Elles sont aussi des personnes nécessaires pour que les usagers puissent consulter les documents. Actuellement onze agents du Département œuvrent sur le site de Bayonne (le Département attend que l'État pourvoie un douzième poste, l'un des trois qu'il avait mis à sa disposition). Par ailleurs, plusieurs des vingt agents du Département et les deux autres agents de l'État en poste à Pau participent aussi, régulièrement ou ponctuellement, au fonctionnement du PAB. L'organisation du service, transversale, facilite les recherches qui concernent l'un et l'autre site.

■ Les fonds conservés

Présenter ici, d'une manière exhaustive, les fonds conduirait à établir une longue liste fastidieuse. Aussi, en dehors des exemples mentionnés dans le cours de l'article, faut-il en regarder le détail sur le site www.archives.cg64.fr. Toutefois, il importe de préciser les fonds déposés par les partenaires.

La Ville de Bayonne, outre ses archives communales qui restent importantes, malgré l'incendie de l'hôtel de ville en 1889, a déposé une dizaine de fonds d'archives privées donnés à elle (fig. 5). Dans les archives communales (elles remontent à 1170) se remarquent plus particulièrement le recueil des titres de l'abbaye de Saint-Bernard (1261 à 1690), le "Livre des établissements" (1336) (**E Dépôt Bayonne AA 1**), rédigé majoritairement en gascon, la suite des registres paroissiaux (depuis 1586), les registres du mouvement du port (1757 à 1784), les archives de l'ancienne commune de Saint-Esprit (1790-1857)

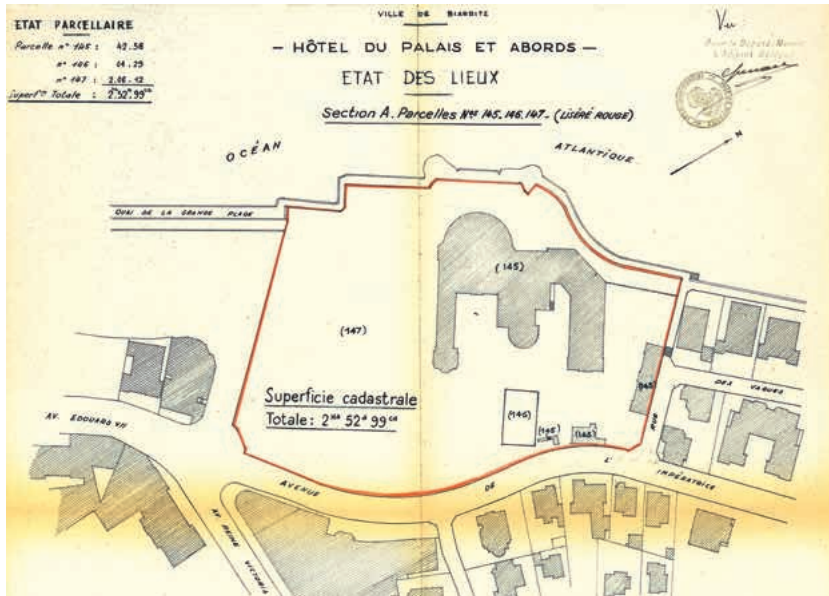


Fig. 6
État parcellaire
de l'hôtel du Palais,
à Biarritz (E Dépôt
Biarritz 5 M 2).
© Archives
départementales
des Pyrénées-
Atlantiques.

détachée du département des Landes en 1857, les documents liés au déclassement des fortifications de la ville, au début du XX^e siècle. Parmi les archives privées, il faut citer le fonds déposé par le **consistoire israélite** (1671-1942) (idem **9 S**), des archives du **maréchal Harispe** (idem **7 S**), le fonds des Forges de l'Adour (idem **3 S**), celui des architectes bayonnais **Louis et Benjamin Gomez** (idem **10 S**), ainsi que celui, moins connu, de **Louis Dassance** (idem **22 S**), maire d'Ustaritz et président d'*Euskaltzaleen biltzarra* qui, avec des manuscrits originaux, de la correspondance et autres documents relatifs à la collecte de centaines de chants basques, est un maillon indispensable dans l'évolution de la culture basque, entre la société traditionnelle et la création moderne. **La Ville de Biarritz** a déposé ses archives communales qui remontent au XVI^e siècle et montrent l'ancienneté de la ville, de son administration municipale (réglementée au moins depuis 1603 et dont les délibérations sont conservées depuis 1715), de ses activités commerciales (qui justifie d'imposer le vin d'Espagne en 1636) ou de la pratique de la pêche à la baleine (1580). Les dossiers de permis de construire (depuis 1906) souvent accompagnés de plans, sont particulièrement précieux pour étudier l'évolution de l'architecture (fig. 6). Il s'y ajoute plusieurs fonds privés qui correspondent à l'activité balnéaire et hôtelière de la ville, notamment celui de l'**agence immobilière Benquet** (E Dépôt Biarritz **1 S**).

Dans le fonds de la **Ville d'Hendaye** un seul document (1667) est antérieur à l'incendie des archives lors de la destruction de la ville en 1793. Dans les archives plus récentes sont à signaler les registres relatifs à l'arrivée des réfugiés espagnols pendant la guerre civile.

Les archives de **la Ville de Saint-Jean-de-Luz** se signalent par la richesse d'un fonds ancien, bien conservé et complet (1414-1790). Il contient en particulier

Fig. 7
Récapitulation des
marchandises
sorties du port de
Bayonne, 1772,
archives de la
Chambre de
commerce et
d'industrie
de Bayonne et du
Pays basque
(2 ETP 1/105).
© Archives
départementales
des Pyrénées-
Atlantiques.

Direction de Bayonne Sorties. 1772		Récapitulation des Marchandises Sorties du Royaume par les divers ports de mer de la direction de Bayonne allant aux pays étrangers pendant l'année 1772.	
Sorties. Pour l'Angleterre			
Noms des marchandises	Quantité et Estimation	Montant du Prix	
Graine de lin	310100 ^l à 1 ³⁸	19381. 2. 0	
Pour le Dannebmarc			
Bouchons de liège	14000 ^l à 3 ⁰	42000. -	
Beay d'oe	21000 ^l à 50 ^{le} op	10500. -	
Can de ve	172 bouques à 200 ^{le}	34400. -	
Vin de France	45 tonneaux à 280 ^{le}	12600. -	
total		65444 90050	
Pour l'Espagne			
Amadou	60 ^l à 3 ⁰	09. -	
argenterie	Valeur de 11213 ^{le} Ci	11213. -	
Sabue	4 en nombre à 20 ^{le}	80. -	
bas	de fil	150 ^l à 5 ⁰	750. -
	de fleur	288 ^l à 5 ⁰	1440. -
	de coye	3262 ^l à 40 ^{le}	130480. -
		143967. -	

une importante correspondance des souverains et princes (1566-1786) et de nombreux documents sur la pêche, la piraterie et les corsaires. À la période révolutionnaire, on remarque la présence de traductions en basque de décisions municipales.

La chambre de commerce et d'industrie de Bayonne et du Pays basque (fig. 7) – Le fonds (**sous-série 2 ETP**) de cette institution consulaire, fondée à Bayonne en 1726, témoigne de son fonctionnement institutionnel et administratif et de la gestion des équipements qui lui sont confiés, au premier rang desquels le port de Bayonne. Aux documents publics s'ajoutent des fonds privés – de 1769 à 1992 – donnés à la Chambre ou déposés auprès d'elle (poste de

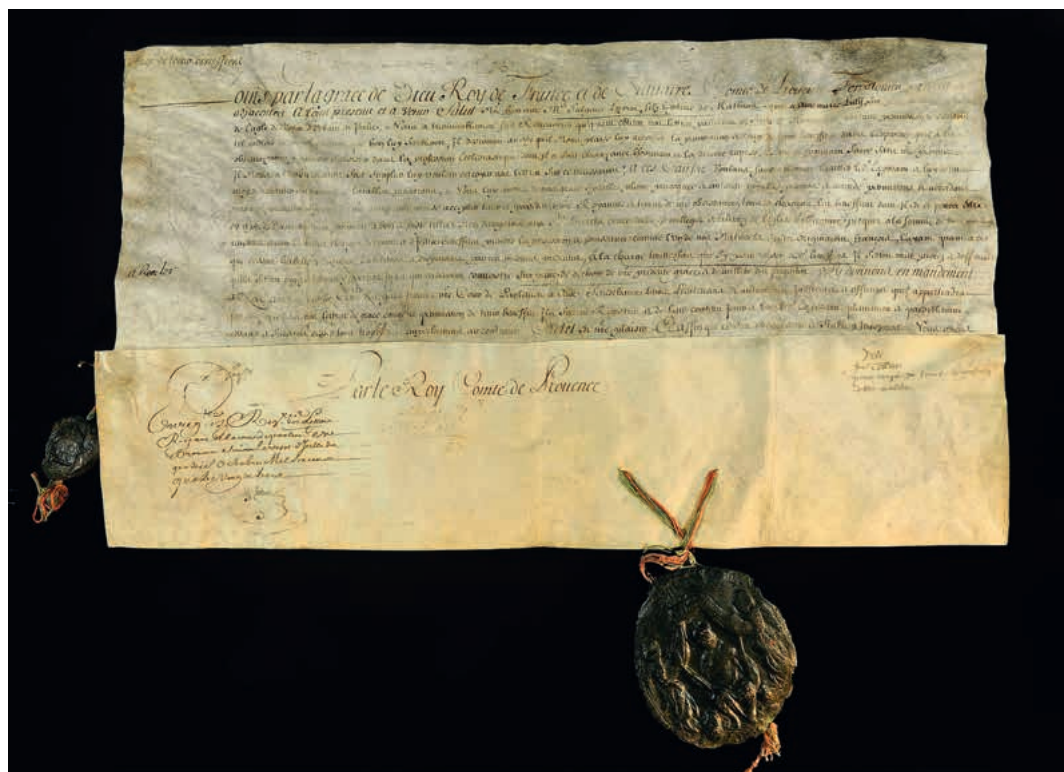


Fig. 8

Lettres patentes de Louis XIV octroyant un privilège (E Dépôt Saint-Jean-de-Luz AA 2/91/1).
© Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques.

pilotage de l'Adour, entreprise de Saint-Palais et société de courtage, fonds d'un ingénieur comprenant des recherches sur les mines en Pays basque), ainsi que des collections iconographiques (plans du port de Bayonne et de l'embouchure de l'Adour, du XVI^e au XX^e, photographies, plans de l'hôtel Brethous, gravures et affiches acquises).

Le Centre de documentation et d'archives d'architecture – Créé à Biarritz, en 1991, comme association "Archives d'architecture en côte basque", il a depuis l'origine pour objectifs de repérer et collecter les fonds des architectes qui ont œuvré au Pays basque depuis la fin du XIX^e siècle, en particulier sur la côte, de valoriser le patrimoine architectural qui subsiste et de documenter les études d'urbanisme conduites par les collectivités. La création du Pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque a permis d'y déposer les fonds ainsi collectés, tels celui de **William Marcel**, architecte à Biarritz (**140 J**), ainsi que celui des **frères Gélos**, horticulteurs et paysagistes à Biarritz (**141 J**). Le centre est aussi à l'origine de l'entrée du fonds Gomez aux Archives de Bayonne.

Un grand nombre d'autres communes ont déposé leurs archives anciennes, qu'elles en aient l'obligation (pour celles de moins de 2000 habitants) ou

qu'elles en aient fait le choix (fig. 8). Il est impossible de toutes les citer. Les sources écrites en basque sont peu nombreuses en dehors de la presse, de correspondances privées et de fonds d'érudits, aussi faut-il signaler qu'il existe des archives publiques dans cette langue à la période révolutionnaire, telles les délibérations tenues par la commune d'Ahetze (1795-1798) ou des traductions de décisions locales, déjà mentionnées pour Saint-Jean-de-Luz, mais également présente dans les archives communales de Villefranque, en cours de classement (la série H, "Affaires militaires" de cette commune est également exceptionnellement riche, en particulier pour les dommages de guerre suite à l'invasion anglo-espagnole de 1813-1814).

■ Des sources peu ordinaires

Le fait que les Pyrénées-Atlantiques ne soient pas un département ordinaire se traduit aussi en matière d'archives publiques, comme le montrent deux exemples caractéristiques.

Les archives des fédérations sportives nationales, délégataires d'une mission de service public, sont des archives publiques ; dans la très grande majorité des cas la localisation de leur siège à Paris ou en région parisienne fait que leurs archives doivent être conservées aux Archives nationales ; telle un très petit nombre de ces structures, la **Fédération française de la pelote basque** a son siège à Bayonne, ce qui justifie que son fonds soit conservé au PAB (**83 J**, entré en 1995 à Pau), avec le projet de le compléter lors de la "grande collecte" lancée dans le cadre l'organisation des Jeux olympiques.

Le second exemple est plus récent : l'Académie des sciences, propriétaire du **château-observatoire d'Abbadia**, à Hendaye, est une personne morale de droit public à statut particulier, placée sous la protection du président de la République ; alors qu'elle dispose de son propre service d'archives, à Paris, l'existence du Pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque a permis, dans le cadre d'une convention signée en 2022, qu'une partie importante des archives d'Abbadia reste sur le territoire où elle constitue la **sous-série 5 ETP** (dans la série réservée aux "fonds particuliers d'établissements et organismes publics"), en cours d'inventaire ; documents personnels d'Antoine et Virginie d'Abbadie d'Arrast, archives scientifiques et documents sur la construction du château y voisinent avec les documents de gestion agricole, pour partie en langue basque ; ils complètent le fonds de la famille d'Abbadie d'Arrast (**93 J**) et le fonds d'Antoine d'Abbadie (**152 J**).

■ Les sources qui restent à transférer de Pau à Bayonne

Au-delà des sources actuellement conservées à Bayonne, cet article est une occasion pour porter à la connaissance du public l'état du transfert des fonds. Si l'essentiel a été mené à bien pour 2010, l'absence de traitement matériel (en premier lieu le dépoussiérage des documents) et intellectuel (la réalisation d'un instrument de recherche normalisé) d'un certain nombre de documents

explique que tout ce qui doit être transféré n'ait pas encore pu l'être. La reprise et l'achèvement des transferts est à l'actualité du service selon un programme pluriannuel. 2023 a permis d'achever le transfert des fonds privés, ainsi que de la plus grande partie de la **presse** (136 titres, par exemple *Le Journal de Saint-Palais*, hebdomadaire fondé en 1884, par l'imprimeur Marcellin Clédes, ou *La Gazette de Biarritz-Bayonne et Saint-Jean-de-Luz*, hebdomadaire, ensuite quotidien, publié entre 1893 et 1944). À ce jour restent principalement à transférer une partie de la **série L** "Administrations et tribunaux de la période révolutionnaire" (en particulier les administrations des trois districts de Mauléon, Saint-Palais et Ustaritz, les municipalités de canton, les sociétés populaires de Bayonne et Saint-Jean-de-Luz, les tribunaux de district, les justices de paix, les tribunaux), une partie de la **sous-série 3 P** "Cadastré et remembrement", en l'occurrence les matrices et états de section du cadastre "dit napoléonien" (le transfert des plans n'est pas nécessaire, puisque ceux-ci ont été numérisés), ainsi que le cadastre rénové ; la **sous-série 4 S** "Mer. Port. Transports maritimes" ; une partie de la **sous-série 1 T** "Enseignement général", pour un certain nombre d'établissements scolaires ; la partie de la **sous-série 1 J**, "pièces isolées et petits fonds" entrés par "voie extraordinaire" de 1916 à 2010, ainsi que le reste de la presse. Le programme croise la faisabilité matérielle et l'utilité pour le chercheur (la documentation cadastrale dont la conservation à proximité des communes qu'elle concerne a tout son sens). Pour la presse, le transfert des 33 titres restant, tels *Le Courier de Bayonne*, *Côte basque soir* ou *La Gazette luzienne*, est prévu en 2024 et 2025.

■ Une politique d'accroissement très active

Mentionner la politique de collecte du service est important. Elle n'est pas différente dans ses principes pour les sites de Pau et de Bayonne. Pour la collecte des archives publiques, mission première, le service s'oriente progressivement vers une programmation pluriannuelle, au lieu de répondre au coup par coup aux demandes, au risque de négliger des structures de moindre taille mais dont la production documentaire peut être d'un grand intérêt. L'information sur les fonds nouvellement entrés ou accessibles est donnée sur le site Internet. En complément de ces entrées publiques, faites par versement (par exemple pour les services de l'État ou pour celles des archives notariales qui ont statut de documents publics – les minutes et répertoires –) ou par dépôt (surtout les archives des communes ou groupements de communes), viennent les "entrées par voie extraordinaires" d'archives d'origine privée.

Cette action n'est pas nouvelle ; apparue au début du XX^e siècle, elle s'est progressivement développée. La complémentarité des archives privées et publiques n'est plus à démontrer (fig. 9). Dans le département, la première entrée d'un fonds privé est en 1924 le **don de Louis Batcave**, concernant le Béarn (**sous-série 2 J**). C'est en 1966 qu'est entré (alors à Pau) le premier fonds privé concernant le Pays basque, avec le **don Szapiro** pour les **archives de la famille de Laborde (7 J)**. Bien évidemment le phénomène s'est accéléré

Fig. 9
(page de droite)
Cahier de doléances
de Mendibieu,
1789, fonds Duhalt
(87 J 26).
© Archives
départementales
des Pyrénées-
Atlantiques.

P. L.

Les très humbles et très
Respectueux Suppliques et
Doléances des habitants de la
Communauté de Mendibieu
en soule adressés au Roy
et aux Etats Generaux du
Royaume.

1^o. Supplient vos Seigneurs des
Etats Generaux, d'examiner avec
toute l'attention possible la dette
de l'Etat, ainsi que la depense
annuelle, afin de porter toutes
les reformes et modifications qui
seront jugées nécessaires.

2^o. que cette liquidation faite
tous les impôts qui seront accordés
par la nation seront supportés
par les nobles, Ecclésiastiques,
privilegiés et non privilegiés
et a proportion de leurs fortunes.

Recommandé
mon
royal

à partir de l'ouverture du Pôle d'archives (quarante-deux des soixante-et-onze fonds sont entrés en treize ans, indépendamment des quinze fonds constitués uniquement de documents figurés (par exemple un reportage sur le meeting d'aviation de Biarritz en 1910, **64 Fi**), des fonds audiovisuels (il en est question plus loin) et des fonds privés déposés par des communes. Presque tous les types de fonds sont représentés : personnels, familiaux, d'artistes (dont des écrivains), d'entreprises, d'associations (dont des associations culturelles et des syndicats), d'architectes ; il n'y manque que des archives politiques.

Certains particuliers manifestent leur confiance dans les Archives départementales par des dépôts ou des dons étalés sur un long temps : ainsi, les **archives de la famille Perret** qui, ayant confié en dépôt en 2007 des documents qui retracent l'histoire de plusieurs générations implantées à Bidache, de la seconde moitié du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle, dépôt de 2007 (**150 J**) par le don d'une bibliothèque, en 2023, (**282 J**) ou par les **livres terriers du duché de Gramont** (XVII^e-XVIII^e siècles), **don de Madame Poisson** en 1998, complété par **celui de Monsieur Mirat** en 2021 (devenu **265 J**).

Dépôt, legs et don d'archives privées sont complétés par des achats, de gré à gré ou en vente publique, dans ce cas en utilisant parfois au bénéfice du Département le droit de préemption de l'État. Une coordination existe entre services publics (Archives, Médiathèque de Bayonne, Musée basque et de l'histoire de Bayonne, Arnaga à Cambo) pour identifier dans lequel les documents auraient le mieux leur place. Cette politique s'efforce de maintenir sur le territoire des archives qui sinon le quitteraient et seraient dispersées, par exemple celles de la famille Petit de Meurville à Ciboure, achetées en vente publique à Saint-Jean-de-Luz en 2018 et 2020 (**184 J**) ou bien des archives de Pierre Benoît, achetées en vente publique à Pau en 2022 et à Biarritz en 2023 (**269 J**), d'y faire revenir des archives qui en était parties plus ou moins anciennement : la correspondance adressée par Maurice Ravel à ses amis Gaudin et Courteault, à Saint-Jean-de-Luz, progressivement acquise en ventes publiques ou reçue en don depuis 2020 (**1 J 10132**) ou des archives de la famille Rostand, acquises en 2019 (**236 J**).

Il faut signaler que la collecte d'archives privées fait souvent réapparaître des documents publics passés en mains privées depuis fort longtemps, conservés par des personnes qui n'en sont pas propriétaires mais "détenteurs de bonne foi". Dans de tels cas le devoir des Archives départementales est de faire acte de revendication : de 2016 à 2023, vingt-trois cas dont une dizaine ont concerné Bayonne et le Pays basque, par exemple, en 2020, une bulle du Pape Paul III qui institue une confrérie dans l'église des frères prêcheurs de Bayonne, en 1546 (**H 75**), ou bien des registres communaux de Saint-Palais et d'Ustaritz pour la période révolutionnaire, en 2019 et 2023.

La liste des bienfaiteurs des Archives départementales, c'est-à-dire des personnes qui ont fait des dépôts ou des dons de documents pour qu'ils soient conservés sur l'un ou l'autre site est trop longue pour avoir sa place ici. Le projet est de la rendre accessible sur le site Internet.

■ Les archives sonores et audiovisuelles et la collecte d'archives orales

Les archives sonores et audiovisuelles sont une catégorie d'archives privées pour laquelle le Conseil départemental a fait le choix d'une politique significative. Depuis 2009 il a décidé la collecte du patrimoine oral en langues basque, béarnaise et gasconne, sous l'égide des Archives départementales. Ce programme s'articule autour de deux axes, d'une part la collecte, le traitement et la valorisation de témoignages oraux contemporains, d'autre part la sauvegarde et la valorisation d'archives sonores et audiovisuelles anciennes. Pour la langue basque, l'Institut culturel basque est l'interlocuteur des Archives départementales et leur prestataire.

Le programme de collecte *Eleketa*, est réalisé selon des thèmes définis par un comité scientifique piloté par les Archives avec pour partenaires l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle Aquitaine, ainsi que des personnes compétentes. Dix bases existent ; le programme, d'abord mené par territoires (**sous-séries 12 AV à 16 AV**), s'est ensuite orienté vers des thèmes (industrie de la chaussure, patrimoine maritime, danse, patrimoine maritime et fluvial de l'Adour, grands mouvements de la seconde moitié du XX^e siècle et conditions d'émergence de **(16 AV à 21 AV)**). Si la langue du document audiovisuel reste l'euskara, la description est rédigée en français. Chacune des bases peut être enrichie au fur et à mesure de la collecte par de nouveaux témoignages en lien avec territoire ou thème. Chaque année, quinze témoignages sont ainsi recueillis. Entre 2007 et 2022, l'I.C.B. a réalisé des enquêtes individuels auprès de 433 témoins, soit près de 500 heures d'enregistrements.

Le programme de sauvegarde a commencé en 2011, avec l'inventaire du fonds de l'abbaye de Belloc, et s'est poursuivi avec le fonds de la radio *Irulegiko Irratia*. Actuellement, il constitue quatorze bases (conservées en **sous-série 5 NUM**) représentant plus de 500 heures d'enregistrements. Actuellement, est en cours la relecture de la plupart des inventaires réalisés par l'I.C.B.

Une partie de la description des fonds du programme *Eleketa* et du programme de sauvegarde est disponible sur le site internet des Archives. Cependant, pour des raisons de droits de réutilisation, l'accès aux fichiers n'est possible que depuis les salles de recherches de Bayonne et Pau. La reproduction de l'ensemble de ces documents est soumise à une réglementation particulière.

■ Quelques données pratiques

Toute personne a le droit d'accéder gratuitement à la salle de recherches (fig. 10), après inscription sur présentation d'une pièce d'identité avec photographie, en cours de validité. La salle est ouverte les mardis, mercredis et jeudis, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h (continuité de jours faite pour favoriser les chercheurs qui viennent de loin). Une fermeture annuelle de deux semaines a lieu, en général au mois de juin, pour permettre des travaux archivistiques



d'envergure. Les éventuelles fermetures imprévues sont annoncées sur le site Internet Archives des Pyrénées-Atlantiques - Béarn Pays basque (le64.fr), en actualité de première page.

L'adresse du Pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque est 39, avenue Duvergier-de-Hauranne, à Bayonne ; un stationnement spécifique, libre d'accès, est à la disposition des usagers. L'arrêt d'autobus le plus proche est « Poydenot », sur les lignes C et 13, ainsi que "Saint-André", si l'on vient de la gare, tandis que l'arrêt de la navette gratuite le plus proche est "Saint-André" ou "Église Pannecau".

La consultation du site Internet, mentionné à plusieurs reprises, est une première étape de recherche conseillée.

Fig. 10
Pôle d'archives
de Bayonne et du
Pays basque, salle
de recherches.
© JM Decompte.

Les Archives historiques du diocèse de Bayonne

Abbé Philippe BEITIA

Les Archives historiques du diocèse de Bayonne sont modestes. En ce qui concerne la documentation concernant le Pays Basque, on y trouve des documents couvrant une période qui va du Concordat de 1802 jusqu'à nos jours :

- des articles : nous intégrons dans nos archives tous ceux qui concernent l'histoire du diocèse de même que les travaux universitaires qui lui sont consacrés ;
- des photos concernant les évêques de Bayonne ;
- certains des mandements et Lettres pastorales publiés par les évêques de Bayonne ;
- le résultat d'enquêtes faites dans les paroisses et les écoles ;
- les bulletins officiels du diocèse ;
- les annuaires diocésains depuis 1821, la série n'étant toutefois pas continue ;
- une documentation fragmentaire sur le *Curriculum ministerii*¹ des prêtres du diocèse, les séminaires, les paroisses, les congrégations religieuses, les écoles, les mouvements de laïcs, les synodes diocésains, la question basque, ainsi que sur les autres églises chrétiennes et les sectes.

Sont conservés aussi les Ordos² liturgiques et des livres liturgiques utilisés avant le Concile Vatican II tout comme les archives concernant le renouvellement des textes liturgiques suite à la réforme voulue par cette Assemblée.

On trouve également des partitions des musiques données à l'occasion des fêtes liturgiques, sans doute destinées à la Maîtrise épiscopale qui assurait le chant à la Cathédrale pour les fêtes.

Notes

- 1 Liste des ministères exercés par le prêtre dans le diocèse.
- 2 Fascicule annuel indiquant, pour tous les jours de l'année, quelle messe et quel office du bréviaire célébrer ainsi que la manière de le faire.

RECOUVRER NOTRE MÉMOIRE AUDIOVISUELLE ET SONORE, UNE AMBITION POUR L'INSTITUT CULTUREL BASQUE

Comment faciliter l'accès aux archives audiovisuelles et sonores qui depuis plus d'un siècle contribuent à transmettre notre mémoire collective ? C'est la problématique à laquelle l'Institut culturel basque (ICB) a été confronté ces dernières années, alors qu'il se posait notamment la question d'une meilleure diffusion du fruit de sa collecte ethnographique *Eleketa*. En multipliant les conventions de mise à disposition avec des détenteurs de fonds et en animant un dispositif de médiation associant espace de consultation physique et internet, l'ICB apporte sa contribution à la valorisation de ces précieux gisements documentaires.

Jakes
LARRE

42

■ Du portail Mintzoak.eus à l'espace de consultation de l'ICB

Au Pays Basque comme ailleurs, le patrimoine culturel immatériel se vit quotidiennement à travers la langue et tous ses usages, les pratiques sociales, rituelles, festives, les arts du spectacle ou encore les savoir-faire liés à l'artisanat.

Afin d'immortaliser le vécu et la connaissance qu'ont les gens de ces pratiques, l'Institut culturel basque s'est engagé dans un projet d'envergure à partir de 2007, connu sous le nom de programme *Eleketa* ("en conversation").

Ce programme a pour objectif de collecter, d'inventorier et de diffuser la mémoire orale, essentiellement en langue basque, du Pays basque français. Il est depuis 2009 réalisé sous maîtrise d'ouvrage du département des Pyrénées-Atlantiques, l'ICB demeurant le maître d'œuvre pour la collecte et l'inventaire des fonds. Il se poursuit actuellement à raison d'une quinzaine de témoignages recueillis tous les ans (fig. 1).



Fig. 1. Ir.
Collecter la mémoire vivante.
Memoria bizia bildu.
Cliché/Arg. : ICB/EKE.

GURE IKUS-ENTZUNEZKO ETA SOINU MEMORIAREN BERRESKURATZEA

Jakes
LARRE

Nola erraztu genezake, mende batez baino gehiagok gure memoria kolektiboaren transmisioan parte hartu duten ikus-entzunezko eta soinu artxiboetarako sarbidea? Hori da hain zuzen Euskal kultur erakundeak, Eleketa etnografia bilketa lanaren emaitzak ahal bezain ongi hedatu nahian, azken urte hauetan izan duen kezka. Funts jabeekin eskura ezartze-hitzarmen ugari eginez, eta bitartekaritzarako kontsulta birtual eta fisikorako gunea eskainiz, EKE-k ekarpen baliosa egiten du orotariko dokumentu horien balioan ezartzeko.

43

■ Mintzoak.eus ataritik EKEko kontsulta gunera



Beste edonon bezala, Euskal Herrian kultur ondare immateriala egunerokoan bizi dugu, hizkuntzaren erabilera desberdinekin, gizarte jarduera, erritu, festa, ikuskizun, arte eta lanbideei datxizkion jakitateen bidez.

Jendeak praktika horietaz dituen bizipen eta ezagutzak gal ez daitezen, EKE-k Eleketa deitu proiektu handiari ekin zion 2007an.

Programak, Ipar Euskal Herriko nagusiki euskaraz den ahozko memoria biltzea, sailkatzea eta hedatzea du helburu. 2009tik, Pirinio Atlantikoetako Departamendua da proiektuaren agintari, eta EKE-k proiektu kudeatzaile lanetan segitzen du funtsen biltzeko eta sailkatzeko. Gaur egun, lan horrek segitzen du, urtean hamabost bat leku-kotasun bilduz. (ir. 1)

Corpusaren kontserbazioa, eta iraupen bermea, departamenduko artxiboen eskuetan da, eta aldi berean, EKE-k funts horiek balioan ezartzeko ekintzak garatu ditu, bildutako altxorak herritarrei eskaintzeko.

Bide horretan, hainbat multimedia erakusketa ibiltari egin ditu Eleketa funtsen ezagutarazteko: "Amikuztarrak mintzo" (2009), "Itsasturiak" (2011), "Soka, euskal dantzaren urratsetan" (2015) eta azkenik "Eleketa, ahozko oroimenak" (2020). Ikusleek denak txalotu dituzte. Ir. 2

Parallèlement à la constitution d'un corpus dont la conservation, et donc la pérennité, est assurée par les archives départementales, l'Institut culturel basque s'est efforcé d'impulser des actions de valorisation afin de restituer le matériau collecté aux habitants.

Plusieurs expositions multimédias itinérantes ont ainsi contribué à la diffusion du fonds *Eleketa* : "Amikuztarrak mintzo, mémoire du Pays de Mixe" (2009), "Itsasturiak, les gens de la mer" (2011), "Soka, regards sur la danse basque" (2015) ou encore dernièrement "Eleketa, mémoires orales" (2020). Elles ont toutes été plébiscitées par le public (fig. 2).

D'autres archives audiovisuelles, illustrant de manière complémentaire les propos recueillis, ont également été mises en lumière à cette occasion. Car, bien évidemment, l'Institut culturel basque n'est ni le seul, ni le premier organisme à entreprendre une collecte de la mémoire orale en Pays basque : tout au long du XX^e siècle des institutions, des associations ou des particuliers ont ouvert ce sillon qu'ils continuent de creuser encore aujourd'hui. Ils sollicitent d'ailleurs régulièrement l'ICB pour lui confier une copie numérique d'archives dont ils sont détenteurs.

Il est rapidement apparu nécessaire de prolonger cette stratégie de valorisation ponctuelle et ciblée en démocratisant l'accès aux inventaires, même sommaires, de ces fonds audiovisuels et sonores, ainsi qu'aux documents numérisés auxquels ils font référence.

Dans cette démarche, l'ICB n'a pas vocation à être un centre de documentation et d'archivage. Il se positionne plutôt comme un médiateur facilitant la connaissance, la mise en valeur et l'exploitation, notamment pédagogique et artistique, de gisements documentaires relatifs à la culture et au patrimoine basques.

C'est dans cette optique qu'a été inaugurée en décembre 2016 la plateforme bilingue *Mintzoak.eus*. Si dans un premier temps l'objectif de cet outil était de rendre compte de l'état des lieux de la collecte *Eleketa*, il a très vite été mobilisé afin de référencer d'autres fonds d'archives.

L'organisation du portail est orientée vers la mise en valeur d'extraits audiovisuels ou sonores choisis. L'exploration des contenus favorise la recherche par propriétaire des fonds, nom du témoin, commune d'enregistrement et thèmes développés dans l'archive. Une section "Collection de témoignages" permet également de consulter une sélection de médias compilés autour de sujets précis. Ce travail d'éditorialisation des contenus, très appréciable notamment dans le cadre d'une

Fig. 2. Ir.
Des expositions itinérantes pour valoriser les fonds audio-visuels.
Erakusketa ibiltariak funtsak baloratzeko.
Cliché/Arg. : ICB/EKE.



Erakusketan entzun zitezkeen lekukotasunen osatzeko, ikus-entzunezko beste artxibo batzuk ere aurkeztu ziren. Ezen, Euskal kultur erakundea ez baita lehen erakundea, ezta bakarra ere, Ipar Euskal Herriko ahozko memoriaren bilketari ekin diona: XX. mendean zehar, erakundeak, elkarteak eta norbanakoak aritu dira ildo urratzen. Usu, beren artxiboen kopia digitala eskaintzen diote EKEri. Luze gabe jabetu gara ezinbestekoa zela, inbentarioetarako sarbidea demokratizatuz, ikus-entzunezko eta soinu funtsen balioan ezartze puntual eta zehatzak egiten segitzea, baita hauetan aipatzen diren dokumentu digitalizatuak eskura ezartzea ere.

Eginbide horretan, EKE-k ez du dokumentazio eta artxibo gune izateko xedetik. EKE bitartekari bezala kokatzen da, euskal kultura eta ondareari buruzko dokumentuen ezagutza, balioan ezartze eta ustiapen pedagogiko eta artistikoa errazteko.

Horretarako ireki zen 2016an mintzoak.eus plataforma elebiduna. Hasiera batean, tresna horren helburua Eleketa bilketaren egoeraren berri ematea baldin bazen, aski laster beste artxibo funts batzuen indexazioa egiteko erabiltzen hasi zen.

Ataria, hautatutako ikus-entzunezko eta soinu laginak balioan ezartzeko bideratu da. Bertan egiten den bilaketak funtsen jabea, lekukoaren izena, grabaketa egin den herria eta elkarriketaren gaiak proposatzen ditu sarrera bezala.

"Lekukotasun sortak" sailean, gai bati buruzko dokumentu bilduma bat kontsulta daiteke.

Pedagogia ustiapen batentzako oso estimatua den edukien antolaketa horrek du dagoeneko lehentasuna EKErentzako.

Gaur egun, mintzoak.eus atarian 4000tik gora ikus-entzunezko eta soinu lagin daude. Eta hori, zerrendatu diren funtsen parte txiki bat besterik ez da.

Epe ertainera, kasik ezinezkoa dirudi artxibo guztiak sarean eskaintzea, izan lege trabengatik (bereziki datu pertsonalei buruzkoak) nola giza eta diru baliabide eskasengatik. ir. 3

Eskuragarritasun arazo horri aterabide baten atzemateko, Euskal kultur erakundeak hitzarmenak egin ditu jabe batzuekin, funtsak EKEren egoitzan kontsultagarri izan daitezen.

Uztaritzeko Lota jauregian 2018an estreinatu zen kontsulta gunea mintzoak.eus atariaren ordain fisikoa dugu. Publikoari irekia da (ikerlari, ikasle, artista, kultur eragile, kultur zale, eta abar) hitzordua hartuz. Kontsulta bakoitzean, EKEko langile batek, bere ardurapean, lagunduko du erabiltzailea nahi duen bilaketa egiten. Zerbitzua urririk da.



exploitation pédagogique, constitue à présent une priorité pour l'ICB. La plateforme *Mintzoak.eus* héberge à ce jour plus de 4000 extraits d'archives audiovisuelles et sonores. Il ne s'agit que d'une infime partie du contenu des fonds recensés.

Des obstacles juridiques (relatifs notamment à la problématique des données personnelles) ainsi que le manque de moyens humains et financiers rendent peu probable, à moyen terme, la mise en ligne intégrale des archives présentées.

Afin de pallier ce problème d'accessibilité, l'Institut culturel basque a négocié des conventions de mises à disposition avec certains détenteurs l'autorisant à ouvrir leurs archives à la consultation, *in situ*, au siège de l'ICB (fig. 3).

L'espace de consultation inauguré en 2018 au Château Lota à Ustaritz constitue donc le pendant du portail *Mintzoak.eus*. Il est ouvert au public (chercheurs, étudiants, artistes, acteurs culturels, amateurs de culture, etc.) sur rendez-vous. Toute consultation se fait en présence et sous la responsabilité d'un(e) employé(e) de l'ICB assistant l'utilisateur dans sa recherche. Ce service est gratuit.

■ Les fonds audiovisuels et sonores consultables à l'ICB

Le fonds audiovisuel *Eleketa*

Ce fonds est composé, comme évoqué précédemment, de l'ensemble des entretiens vidéos réalisés par l'Institut culturel basque depuis 2007 auprès d'habitants du Pays Basque nord.

Au 1^{er} juillet 2022, il rassemble 515 heures d'enregistrements collectés auprès de 433 témoins. Il est la propriété du Département des Pyrénées-Atlantiques, exception faite des 30 premiers enregistrements réalisés sur le territoire du Pays de Mixe en 2007, qui sont la propriété de l'ICB, et d'enregistrements pris en charge par les communes de Saint-Jean-de-Luz et Ixassou (26 enregistrements de 34 heures au total).

Chaque témoignage filmé est séquencé et décrit (contenu des séquences, biographie du témoin, conditions de l'entrevue) de manière à être archivé et communiqué au public par l'intermédiaire des archives départementales (Pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque et site de Pau). En tant que maître d'œuvre de l'opération de collecte, l'ICB est également habilité à rendre consultable le fonds à son siège et à référencer l'ensemble des enregistrements sur le portail *Mintzoak.eus*. Près de 2000 extraits vidéos sélectionnés dans le cadre d'opérations de valorisation (expositions itinérantes, conférences, reportages) sont disponibles en ligne, certains étant sous-titrés en français ou en basque unifié.

Dix bases de données ou instruments de recherche permettent de repérer et décrire les témoignages rassemblés par grandes thématiques.

À l'origine, une approche territoriale est adoptée, balayant un spectre large : économie traditionnelle, connaissances et savoir-faire particuliers, cycle de la vie, des travaux, des fêtes religieuses et païennes, croyances et légendes, vie sociale et culturelle, événements historiques marquants. À partir de 2010, la dimension



Fig. 3. Ir.
Des milliers
d'archives
consultables.
Milaka artxibo
errabilgarri.
Cliché/Arg. :
ICB/EKE.

■ EKE-n kontsulta daitezkeen ikus-entzunezko eta soinu funtsak

Eleketa ikus-entzunezko funtsa,

Lehenago erran bezala, funts horretan atzemanen ditugu Euskal kultur erakundeak 2007az geroztik Ipar Euskal Herriko biztanleekin egin dituen elkarrizketak, bideoz grabatuak.

2022ko uztailaren 1ean, 433 lekukori grabatu 515 oren biltzen zituen. Funtsa Pirinio Atlantikoetako Departamenduaren jabegoa da, salbu 2007an Amikuzen egin ziren lehen 30 elkarrizketak, zeinak EKEren jabegoa diren, eta Donibane Lohizuneko eta Itsasuko herriek beren gain hartu grabaketak (orotara 34 orduko 26 grabaketa).

Lekukotasun guztiak sekuentziaturik eta deskribaturik agertzen dira (sekuentzien edukia, lekukoaren biografia, elkarrizketaren baldintzak) departamendu artxibategiak publikoari erakutsi ahal diezaion (Baionako artxibategia eta Pauekoa). Bilketa lanaren egile eta kudeatzaile bezala, EKE-k funtsa bere egoitzan kontsultara ireki dezake, eta funts guztia mintzoak.eus atarian erreferentzia dezake. 2000 bideo baino gehiago hautatu dira balioan ezartzeko xedez (erakusketa ibiltariak, mintzaldiak, erreportajeak) eta on-line eskura daude, batzuk frantsesez edo batuazko azpituluekin.

Hamar tresna edo datu baseri esker, lekukotasunak gai nagusitan biltzen dira.

thématique est privilégiée afin d'étudier en profondeur l'activité de la pêche du port de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure puis l'industrie du textile et de la chaussure à Hasparren et Mauléon-Licharre (2011). Cette tendance se renforce avec, en 2012 la mise en place d'un comité scientifique qui fixe les thématiques à traiter jusqu'en 2015 parmi lesquelles le patrimoine maritime et fluvial de l'Adour et les traditions dansées (incluant pastorales et mascarades souletines). En 2014, il est décidé que la collecte développera aussi l'aspect contemporain du vécu de la danse basque. Une méthodologie expérimentale est mise en place pour recueillir, parallèlement à la parole des anciens, celle d'artistes qui mettent en scène la mémoire. L'année 2015 confirme cet ancrage dans le contemporain. Les témoignages collectés traitent désormais des grands mouvements culturels, religieux, sociaux et politiques de la seconde moitié du XX^e siècle en Pays basque français (naissance des coopératives, mouvements féministes et évolution de la condition féminine, histoire des mouvements politiques, linguistiques et littéraires, développement du bertsolarisme, du théâtre, du chant et de la musique, etc.). Ces archives audiovisuelles reflètent donc la réalité socioculturelle du Pays basque à la charnière du XX^e et du XXI^e siècle et constituent une véritable ressource en tant que mémoire sociale mais également comme lien social et objet de création.

Les archives "Euskal Herriko Ahotsak"

L'association *Badihardugu* (Vallée de Deba – Gipuzkoa) mène depuis 2003 une enquête orale protéiforme sur l'ensemble du Pays Basque, comparable par certaines de ses caractéristiques au programme de collecte *Eleketa* de l'ICB. Ce projet consiste en la collecte audiovisuelle et sonore et à la diffusion du patrimoine culturel oral et dialectal basque. Le portail www.ahotsak.eus en est la face visible. *Badihardugu* et l'Institut culturel basque ont signé en 2017 une convention de partenariat par l'intermédiaire de laquelle l'ICB est habilité à rendre consultable à son siège près de 190 enregistrements vidéos et audios (174 heures) réalisés par l'association auprès de 157 témoins du Pays Basque nord. Certains sont déjà intégralement accessibles depuis les portails *ahotsak.eus* et *mintzoak.eus*.

Les émissions TV "Euskal Herria orai eta gero" (1971-1986)

Ce fonds audiovisuel de près de 80 heures est constitué de 300 reportages en langue basque réalisés pour la télévision publique française et présentés par la journaliste Maite Barnetche (1941-1986) entre 1971 et 1986 (dont 75 titrés en français). Ils sont issus de la collection "Magazine Basque : Euskal Herria Orai eta Gero" (Le Pays Basque aujourd'hui et demain) propriété de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA).

Dans le cadre d'une convention de partenariat, une copie des émissions est aujourd'hui consultable au siège de l'ICB ainsi que dans les INAthèques (centres de consultation de l'INA) déployées dans diverses villes de France (notamment Pau, Bordeaux et Toulouse).

Hasieran lurralde ikuspegiarekin egin zen, orotariko gaiak jorratuz: ohiko ekonomia, jakitate bereziak, biziaren, lanen, erlijio festa eta festa paganoen zikloa, sinesmenak eta legendak, gizarte eta kultur bizia, historiaren gertakari aipagarriak. 2010ean gaikako ikuspegiari ekin genion, lehenik Donibane Lohizune/Ziburuko portuko arrantza jarduera sakonean lantzeko, eta ondotik, Hazparne eta Mauleko ehungintza eta zapatagintza aztertzeko (2011). Joera hau azkartuz, 2012an zientzia batzordea osatu zen. Honek, 2015 arte landu beharreko gaiak zehaztu zituen: Aturriko itsas eta ibai ondarea batetik, eta dantza tradizioak bestetik (Zuberoko pastoralak eta maskaradak barne), besteak beste. 2014ean, bilketak euskal dantza garaikidearen bizipenak ere landu beharko zuela erabaki zen. Metodologia bat sortu genuen, zaharren hitza biltzeko eta aldi berean memoria taularatzen duten artistena ere bai. 2015ean garaikidetasunaren sakontzea berretsi zuen. Dagoeneko, bildu diren lekukotasunek XX. mendearen bigarren erdiko Ipar Euskal Herriko kultur, erlijio, gizarte eta politika mugimendu nagusiak dituzte aipagai (kooperatiben sortzea, mugimendu feministak eta emazte izatearen bilakaera, politika, hizkuntza eta literatura mugimenduen historia, bertsolaritzaren, antzerkiaren, kantugintzaren eta musikarengarapena, eta abar). Hortaz, ikus-entzunezko artxibo hauek Euskal Herriko XX. eta XXI. mendeen arteko errealitate soziokulturalaren isla ematen digute. Halaber, gizarte memoria eta lotura eginez, eta sorkuntza objektu izanik, egiazko baliabide zaizkigu.

"Euskal Herriko Ahotsak" artxiboa

Gipuzkoako Deba haraneko Badihardugu elkarteak 2003az geroztik orotariko ahozko inkesta darama, Euskal Herri osoan. EKEren Eleketa bilketa programarekin baditu ezaugarri amankomunak. Proiektu hori, euskal ahozko kultura eta euskalkien ondarearen ikus-entzunezko eta soinu bilketan eta horren hedapenean datza. www.ahotsak.eus ataria da lan horren erakusleihoa. 2017an, Badiharduguk eta Euskal kultur erakundeak lankidetzat hitzarmena izenpetu zuten. Horren arabera, EKE-k bere egoitzan, Ipar Euskal Herriko 157 lekukori grabatu 190 bideo eta audio (174 oren) kontsultan ezar ditzake. Batzuk, osoki eskura daude ahotsak.eus eta mintzoak.eus atarietan.

"Euskal Herria orai eta gero" (1971-1986) telebista emankizunak

Ikus-entzunezko funts horrek, Frantziako telebista publikoarentzat egin euskarazko 300 erreportaje (80 oren) ditu. Maite Barnetche kazetariak (1941-1986) eraman zituen elkarrizketa horiek 1971 eta 1986 artean (75 frantsesez azpititulaturik daude). "Magazine Basque : Euskal Herria Orai eta Gero" bilduman bildurik, Frantziako Ikus-entzunezkoen Nazio Erakundearen jabegoa dira (INA). Lankidetzat hitzarmen bati esker, emankizunen kopiak gaur egun EKEren egoitzan kontsulta daitezke, baita Frantziako hainbat hiritan dauden INA-ren kontsulta guneetan ere (besteak beste, Paue, Bordele eta Tolosa). Emankizunek gai ugari jorratzen dute (laborantza, bertsolaritza, arrantza, ekonomia, modernitatea, familia, ikastola, artea, gazteria, antzerkia, lizeo eta

Ces émissions traitent de multiples sujets (l'agriculture, le bertsolarisme, la pêche, l'économie, la modernité, la famille, l'*ikastola*, l'art, la jeunesse, le théâtre, les lycées et collèges, la diaspora basque etc.), car Maite Barnetche, telle une anthropologue, a sillonné de nombreuses communes du Pays Basque nord.

L'ICB et l'INA ont entrepris en 2017 la documentation systématique de l'ensemble de ce fonds. Une notice détaille le contenu de chaque émission en s'attachant, notamment, à en décrire le contexte historique et ethnologique.

Les archives basques de France Bleu Pays Basque (1969-1990)

Ce fonds résulte d'une campagne de numérisation de 297 bandes magnétiques entreprise en 2001 par France Bleu Pays Basque. Près de 230 heures d'enregistrements sonores en langue basque ont ainsi pu être sauvegardées. L'ICB a réalisé la documentation sommaire de ce fonds au début des années 2000. Il est à présent consultable à son siège, dans le cadre d'une convention de partenariat signée avec l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), qui en est le propriétaire. Il recèle des trésors comme, par exemple, l'enregistrement du concert "*Ez dok amairu*" en 1969 à Ustaritz (avec la première apparition publique du duo *Peio eta Pantxo*), l'intervention des frères Artze au Conservatoire de Bayonne (1985), l'hommage rendu à l'improvisateur Xalbador, quelques heures avant qu'il ne décède, les messes d'enterrement du bertsulari Mattin (1981) et du poète Etxahun-Iruri (1979), le dernier bal de Beñat Galtxetaburu à Lasse (1990), mais aussi diverses émissions du magazine basque (1976-1984) de Maite Barnetche et Janbattitt Dirassar.

Les archives basques de la Commission Phonographique prussienne

L'Institut culturel basque a reçu en 2014, 2016 et 2018 les copies numériques d'archives historiques des phonothèques du Musée Ethnologique (Phonogramm-Archiv) et de l'Université Humboldt (Lautarchiv) de Berlin contenant des enregistrements de prisonniers de guerre basques de la Première Guerre mondiale et datant des années 1916-1917.

Il s'agit d'enregistrements réalisés par la Commission phonographique royale prussienne créée en 1915 avec l'ambition de fonder une collection d'archives sonores de "tous les peuples de la terre". Dans l'optique de créer un "Musée de la Voix des Peuples", le contexte de guerre mondiale est exploité ; les soldats étrangers internés dans les camps de prisonniers de guerre allemands sont enregistrés pour la première fois au moyen de techniques modernes (phonographe et gramophone). La vaste campagne de collecte est destinée à documenter la langue et la musique des prisonniers.

Parmi eux, la Commission a capté les voix de 10 Basques, choisis notamment pour représenter les dialectes des trois provinces du Pays Basque français : cinq labourdins (les frères Antoine et Jean-Baptiste Suhas d'Arcangues, Laurent Issuribehere de Larressore, Pierre Labadie de Hasparren et Jean-Baptiste Mendiburu de Saint-Jean-de-Luz), deux bas-navarrais (Jean-Noël Irigoyen d'Ainhice-Mongelos et Pierre Mendiburu d'Armendarits) et trois souletins (Joseph Jaureguiber de Larrau, Pierre Ascarateil d'Alçay et Saint-Jean Bidegaray de Garindein).

kolegioak, euskal diaspora, eta abar) eta Maite Barnetche, antropologo baten gisara, Ipar Euskal Herriko herri andana bisitatu zuen.

2017an, EKE-k eta INA-k funtsaren dokumentazio sistematikoari ekin zioten. Notiza batek emankizun bakoitzaren edukia azaltzen du, arreta berezia ezarriz testuinguru historiko eta etnologikoa deskribatzeari.

France Bleu Pays Basque irratiaaren euskal artxiboa (1969-1990)

Funts horretan aurkituko dugu France Bleu Pays Basque irratia 2001ean digitalizatu zituen 297 zinta magnetiko. Honela, euskarazko kasik 230 soinu grabaketa oren salbatu ahal izan dira. 2000 urteen hasieran, EKE-k funts horren azaleko dokumentazioa egin zuen. Gaur egun EKEren egoitzan kontsulta daiteke, funtsaren jabe den Frantziako Ikus-entzunezkoen Nazio Erakundearekilako (INA) hitzarmen bati esker.

Funtsak harri bitxi zenbait badu, hala nola Ez Dok Amairuren kontzertua Uztaritzen 1969an (Peio eta Pantxoa bikotearen lehen agerraldiarekin), Artze anaien emanaldia Baionako Kontserbatorioan (1985), Xalbador bertsolariari egin omenaldia, bera hil baino ordu guti lehenago, Mattin bertsolariaren ehorzketa elizkizunak (1981) baita Etxahun-Irurirenak ere (1979), Lasako Beñat Galtxetabururen azken dantzaldia (1990), baita Maite Barnetche eta Janbattitt Dirassar-en euskal magazinaren hainbat emankizun (1976-1984).

Prusiako Batzorde Fonografikoaren euskal artxiboa

Euskal kultur erakundeak 2014, 2016 eta 2018an, Berlingo Etnologia Museoko (Phonogramm-Archiv) eta Humboldt Unibertsitateko (Lautarchiv) fonoteketako artxibo historikoen kopia digitalak eskuratu zituen, non Lehen Mundu Gerlan, 1916-1917an hain zuzen, euskal gerla presoei egin grabaketak aurkitzen diren.

Grabaketak 1915ean sortu Prusiako Errege Batzorde Fonografikoak burutu zituen "lurreko populu guztien" soinu artxiboen bilduma egiteko xedearekin. Mundu gerlaren testuinguruaz baliatu ziren "Populuen Ahotsen Museoa" egiteko ikusmirarekin; alemanek preso zeuzkaten atzerritarrek grabatu zituzten lehen aldikotz teknika modernoekin (fonogramo eta gramofono). Presoen hizkuntzak eta musikak dokumentatzeko bilketa kanpaina handikia abiatu zuten.

Guzti horien artean, Batzordeak 10 Euskaldunen ahotsak grabatu zituen, eta Ipar Euskal Herriko hiru herrialdeetako euskalkien ordezkariak hautatu zituen: bost lapurtar (Arrangoitzeko Antoine eta Jean-Baptiste Suhas anaiak, Larresoroko Laurent Issuribehe, Hazparneko Pierre Labadie eta Donibane Lohizuneko Jean-Baptiste Mendiburu), bi baxe nafatar (Ainhize-Monjoloseko Jean-Noël Irigoyen eta Armendaritzeko Pierre Mendiburu) eta hiru zuberotar (Larrañeko Joseph Jaureguiber, Altzaiko Pierre Ascarateil eta Garindaineko Saint-Jean Bidegaray).

Soinu artxibo ez ohiko eta zoragarri horiek 3 oreneko grabaketa funtsa osatzen dute. Bertan aurkitzen dira 87 euskal kantu eta orotariko 13 narrazio (legendak eta sinesmenak, istorioak, Zuberoko maskaradaren azalpena, herri sinesmenen zerrenda, biografia, bibliako testu bat).

Ces archives sonores exceptionnelles constituent un fonds d'environ 3 heures d'enregistrement. Elles renferment 87 chants basques et 13 narrations de natures diverses (légendes et superstitions, histoires, description de la mascarade souletine, liste de croyances populaires, récit biographique, texte biblique).

Le fonds Beñat Achiary | Radio France

Ce fonds sonore d'environ 14 heures correspond à une collection de bandes magnétiques constituée dans les années 1985-1986 par Beñat Achiary (chanteur, collecteur) et Jean-Pierre Rollet (technicien) pour France Bleu Pays Basque. Beñat Achiary, alors responsable de la classe de musiques traditionnelles au Conservatoire à Rayonnement Régional de Bayonne, souhaitait aller à la rencontre de chanteurs du Pays Basque nord pour leur faire parler des contextes, des façons de chanter, de la création, de la tradition. Dix-sept témoignages ont ainsi pu être recueillis, en français.

Ce fonds a été numérisé par France Bleu Pays Basque à partir de 2020 et indexé par la musicologue Marie Hirigoyen Bidart, avec le soutien de l'Institut culturel basque, qui en a reçu une copie et l'inventaire correspondant en 2022.

52

Le fonds Agustin Mendizabal

Le musicologue Agustin Mendizabal a déposé en 2015 à l'ICB des enregistrements audiovisuels et sonores réalisés en Pays basque nord par à l'occasion de ses recherches sur l'intonation particulière du chant basque. Il s'agit du matériel brut ayant servi de base à ses travaux (15 heures d'enregistrements). Il se présente sous la forme d'entretiens réalisés en basque auprès de 9 témoins connus pour leur connaissance du chant traditionnel. Ils y livrent d'ailleurs plusieurs interprétations de chants.

Le fonds Xipri Arbelbide

L'écrivain et journaliste Xipri Arbelbide a déposé en 2020 à l'ICB une copie numérique ainsi qu'un inventaire sommaire et des fiches descriptives de son fonds d'archives sonores.

Ce fonds de 1382 heures, numérisé par l'académie de la langue basque *Euskaltzaindia* est constitué d'émissions radiophoniques, pour l'essentiel en langue basque, enregistrés par Xipri Arbelbide entre 1974 et 1998.

Il s'agit d'un corpus de grande valeur tant ces archives comportent de nombreux entretiens menés auprès d'acteurs de la vie socio-économique et culturelle locale. Parmi les témoignages les plus précieux, ceux d'anciens combattants de la Grande Guerre mais également de prisonniers, d'évadés et de passeurs de la Seconde Guerre mondiale.

Les fonds sonores et audiovisuels dits "anciens" du Pays basque nord : le cas du fonds Guillaume Irigoyen

En 2011, le Département des Pyrénées-Atlantiques a engagé un programme pluriannuel de sauvegarde et de valorisation des fonds sonores et audiovisuels détenus par les associations, radios et particuliers. Il a alors pris en charge leur

Beñat Achiary | Radio France funtsa

Funts horretan aurkituko ditugu 1985 eta 1986 artean Beñat Achiary kantari eta bilketariak, eta Jean-Pierre Rollet teknikariak France Bleu Pays Basque irratia errentzat egin zinta magnetikoz osaturiko 14 oreneko bilketa. Beñat Achiary Baionako Kontserbatorioko musika tradizional saileko arduraduna zen garai hartan, eta Ipar Euskal Herriko kantariengana joan nahi izan zuen testuinguruaz, kantatzeko manerez, sorkuntzaz eta tradizioz mintza zitezen. Frantsesezko 17 lekukotasun bildu ahal izan zituen.

France Bleu Pays Basque irratia 2020an digitalizatu zuen eta Marie Hirigoyen Bidart musikologoak indexazioa egin zuen, Euskal kultur erakundearen laguntzarekin, zeinak inbentarioaren kopia eskuratu duen 2022an.

Agustin Mendizabal funtsa

Agustin Mendizabal musikologoak 2015ean EKEren esku utzi zituen Ipar Euskal Herrian euskal kantuen intonazio bereziari buruzko ikerketen kariatara egin ikus-entzunezko eta audio grabaketak. Bere lanetarako material gordina da (15 oren grabaketa). 9 lekukori euskaraz egin elkarriketak dira. Lekukoak euskal kantu tradizionalaren aditutzat ematen dira. Gainera, kantuen interpretazio desberdinak eskaini zizkieten.

Xipri Arbelbide funtsa

Xipri Arbelbide idazle eta kazetariak 2020an EKEren esku utzi zuen bere soinu funtsaren kopia digitala eta datxizkion inbentarioa eta deskribapen fitxak.

1382 oreneko funtsa Euskaltzaindiak digitalizatu zuen. Gehienak, Xipri Arbelbidek 1974 eta 1998 artean egin euskarazko irratia errentzat egin grabaketak dira. Arlo sozioekonomiko eta kulturalera eragileei egin elkarriketek corpusari balio handia ematen diote. Lekukotasun aipagarrien artean, Lehen Mundu Gerlako bi gudari ohienak, baita Bigarren Mundu Gerlako preso, iheslari eta mugalarrienak ere.

Ipar Euskal Herriko soinu eta ikus-entzunezko funts "zaharrak" deritzonak: Guillaume Irigoyen-en funtsaren kasua

2011n, Pirinio Atlantikoetako Departamenduak elkarte, irratia eta norbanakoek zituzten soinu eta ikus-entzunezko funtsen gerizatzeko eta balioan ezartzeko urte anitzeko programa hasi zuen. Digitalizazioa abiatu zuen gero, EKE-ren esku utzi Ipar Euskal Herriko funtsari dagokionez, dokumentazio eta artxibatze lana, hots datu base edo bilaketa tresnen sortzea (inbentario eta indexazio lana Departamenduko artxibategiko zerbitzuen gomendioak segituz).

Geroztik, lankidetzak esparru horretan hainbat funts landu dira: Belloc-eko abadiako funtsa (20 oreneko artxibo etnomusikologikoa), Irulegiko Irratiaren funtsa (880 oren), Ikerzaleak elkartaren funtsa (Mauleko espartin industria eta hegoaldetik jin migrazioari buruzko 20 oreneko soinu artxiboa), Philippe Oyhambururen ikus-entzunezko eta soinu funtsa (artista eta irratia gizonaren artxiboko 253 oren 1955-2011 garaikoak), Morton Levine antropologo estatubatuarren funtsa ("Morton Levine chez les Basques" 1973an egindako zientzia

numérisation en confiant à l'ICB, pour les fonds concernant le Pays Basque, la maîtrise d'œuvre du traitement documentaire et archivistique, c'est-à-dire la création de bases de données ou d'instruments de recherche (travail d'inventaire et d'indexation mené conformément aux prescriptions données par le service des Archives départementales).

De nombreux fonds ont depuis été traités dans ce cadre : le fonds de l'abbaye de Belloc (20 heures d'archives sonores à teneur ethnomusicologique), le fonds de la radio *Irulegiko Irratia* (880 heures), le fonds de l'association *Ikerzaleak* (20 heures d'archives sonores relatives à l'industrie de l'espadrille à Mauléon et à l'immigration espagnole), le fonds sonore et audiovisuel de Philippe Oyhaburu (253 heures d'archives de l'artiste et homme de radio couvrant la période 1955-2011), le fonds de l'anthropologue américain Morton Levine (7 heures de rushes de l'émission scientifique intitulée "Morton Levine chez les Basques" réalisée en 1973), le fonds de l'association *Entzun Ikus* de la radio basque *Gure Irratia* (17 heures), les fonds Berrogain (8 heures) et Guélot père et fils (53 heures) relatifs à la vie à Saint-Palais dans les années 1930-2020, les archives sonores de Mikel Erramoussé (102 heures, archives personnelles des années 1970-1980), le fonds Raymond Foulon (154 heures d'actualités socio-politiques et culturelles du Labourd des années 1980-2003) et le fonds Guillaume Irigoyen (30 heures, voir la description du fonds ci-après).

L'ensemble de ces archives numérisées et traitées, ainsi que leur répertoire numérique, sont consultables au Pôle d'archives de Bayonne et du Pays Basque ainsi qu'au service d'archives départementales de Pau. Toute reproduction restant soumise à l'approbation des propriétaires des fonds.

Guillaume Irigoyen est le seul de ces propriétaires à avoir déposé une copie numérique de son fonds à l'ICB, en 2014.

Ses archives sonores datent essentiellement des années 1990 à 1992 et incluent des reportages de Jean-Paul Barthe enregistrés auprès de la diaspora basque en Californie. On y retrouve principalement des entretiens de personnalités du Pays Basque issues du monde culturel, économique, politique, religieux ou sportif, mais également des enregistrements réalisés lors d'événements artistiques (pièces de théâtre, *kantaldi*, joutes d'improvisation versifiée et chantée). Il est à noter que le traitement documentaire par l'ICB d'autres fonds est prévu dans les mois à venir. Il s'agit des archives sonores de l'ethnologue Jean-Michel Guilcher collectées au Pays Basque (traitement en attente de la numérisation des notes manuscrites), du fonds du journaliste Mattin Larçabal (119 heures) ou encore du fonds sonore et audiovisuel de l'ICB (en cours de numérisation).

emankizunaren 7 oreneko grabaketa gordinak), Gure Irratiko Entzun Ikus elkartearen funtsa (17 oren), Berrogain funtsa (8 oren), Guélot aita eta semen funtsa (53 oren 1930-2020 arteko Donapaleuri buruz), Mikel Erramouspé-ren soinu artxiboak (102 oren, 1970-1980 urteetako artxibo pertsonala), Raymond Foulon funtsa (154 oren, Lapurdiko albiste sozio-politiko eta kulturalak, 1980-2003 artean) eta Guillaume Irigoyen funtsa (30 oren, ikus funtsaren deskribapena ondotik).

Artxibo digitalizatu eta landu horiek, eta beren errepertorio digitala, Baionako Departamendu Artxiboan eta Pauekoan kontsulta daitezke. Erreproduktzio ororentzat, funtsaren jabearen baimena behar da.

Guillaume Irigoyen da, guztien artean kopia digitala eman diona EKEri 2014ean. Bere soinu artxibo gehienak 1990 eta 1992 artekoak dira. Bertan aurkitzen ditugu Jean-Paul Barthe-k Kaliforniako diasporarekin egin erreportajeen grabaketak. Nagusiki atzemanen ditugu kultur, ekonomia, politika, erlijio edo kirol arloko pertsona ezagunen elkarrizketak, baita ere arte ekitaldien kariatara egin grabaketa zenbait (antzerki emanaldiak, kantaldiak, bertso saioak).

Ohartarazten dugu, datozen hilabeteetan EKE-k beste funts batzuekin dokumentazio lan bera egingen duela. Jean-Michel Guilcher etnologoak Euskal Herrian bildu soinu artxiboak (lana hasteko eskuizkribuen digitalizazioaren beha), Mattin Larçabal kazetariarenak (119 oren) eta EKEren soinu eta ikus-entzunezko funtsak hain zuzen (digitalizatzen ari).

marchoaren. 2 ban donibanen Equin 1754

ditte guelidicem nais. ~~amela~~ Estonta Durquet.
Cume ar bitasi, Cure

En anaja maitea
ueribatcen dausquit, cut bi Lerro hauc busi
gure ofasunaren marcatceco leinetan
hanits on baita jaincoari esquerrac depiratcen
neque, curia hala balits hanits pena sofitu
dut luc amari causata diocun changrinas
lure eta ene garic esdutt mercei changrinie
icatea exemplu harca, cu eta icus acu nota
jaincoac luc haren aldera iduqui ducun
Conduita bera cure aldera iduqui duen
ot hoisten Caitut beras horice guciae
ahanciric jaincoas orroitcea eta amari
eta guri cure icustec atceguina laster
ematea ecen ama gaichoa, cure icus min
beldur nais mundute examan decan
erdu cutasco aiphamenic eta suspirarie
baicen eta othoy haren amudiori
iharot diocacu anaja ganista goraini
gure burasoa. iuste dut haren aldetic hanits
icaren den Consolatua ecen halaco manerat

Fig. 1

Dans l'extraordinaire correspondance des marins du Dauphin, qui dormait depuis le XVIII^e siècle dans les Archives britanniques, la lettre de Estonta (ou Estebenie) Durquet.
Cliché : IKER. Tous droits réservés.

DÉCOUVRIR LE FONDS D'ÉTUDES BASQUES ET LINGUISTIQUES DU CENTRE DE RECHERCHE IKER

Jean-Philippe
TALEC

"Une bibliothèque est un chemin
vers le futur – trouvez le vôtre."
Mary Higgins Clark

Depuis 1999, trois organismes, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'université Bordeaux Montaigne (UBM) et l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA), sont associés au sein de l'unité mixte de recherche *IKER* (UMR 5478). Elle est située sur le campus de la Nive à Bayonne¹. Ses projets scientifiques en Sciences Humaines et Sociales (SHS) portent sur les domaines de la linguistique, de l'études des textes et de la littérature basques, de la didactique et de la sociolinguistique². Cet outil de pointe, voué à la recherche sur la langue basque, nous est ici présenté.

57

1999az geroz, Zientzia ikerketa zentro nazionala (CNRS/ZIZN), Bordeaux Montaigne unibertsitatea (UBM/IBMU) eta Paue eta Aturri Herrialdeko Unibertsitatea (UPPA/PAHU) hiru erakundeak IKER (UMR 5478) ikerketa unitate mistoaren baitan elkartuak dira. Baionako Errobiko kanpusean kokatua da. Giza eta Sozial Zientzia arloan dituen zientzia proiektuek hizkuntzalaritza, euskarazko testuen eta literaturaren ikerketa, didaktika eta soziohizkuntzalaritzaren arloak estaltzen ditu. Euskarari buruzko ikerketari eskainia den puntako tresna zaigu hemen aurkeztua.

■ Introduction

Fig. 2
Le logo du centre
de recherche IKER.
Cliché : IKER.
Tous droits réservés.



Le laboratoire est dirigé par M. Urtzi Etxeberria³. Il rassemble 15 chercheurs et enseignants-chercheurs, trois post-doctorants, quatre ingénieurs ou techniciens, ainsi que 15 doctorants⁴ issus des écoles doctorales (ED) de l'UBM (Montaigne-Humanités, ED 480), de l'UPPA (Sciences Sociales et Humanités, ED 481) et de l'Université du Pays Basque/*Euskal Herriko Unibertsitatea* (UPV/EHU). L'UMR leur garantit l'accès à des bases de données et à des séminaires animés par les membres de l'équipe IKER ou par des conférenciers invités (UPV/EH 2015).

Notre service Information scientifique et technique (IST) joue un rôle-clé, à partir de 2009, dans la conservation des travaux scientifiques.

Associé aux services communs de documentation (SCD) de l'UBM et de l'UPPA, il assure le fonctionnement de la bibliothèque et la fourniture des documents (Talec 2012). Nous permettons aux étudiants de réaliser un travail de recherche original basé sur un projet personnel, préalablement discuté avec le directeur de mémoire ou de thèse. Le fonds documentaire IKER reste encore largement méconnu du grand public. Pourtant nos ressources prennent tout leur sens. Car avec différents types de contenus, on peut amener les chercheurs à penser autrement les travaux scientifiques.

Cette communication a pour objet de fournir des points de repère sur nos ressources imprimées et numériques. Nous souhaitons répondre le mieux possible à quelques questions importantes sur les documents que nous collectons depuis une dizaine d'années. Comment accéder au fonds documentaire ? Pourquoi l'utiliser ? Est-ce que nos ressources sont référencées dans un catalogue de bibliothèque ? Les publications et données de la recherche produites par IKER sont-elles valorisées sur Internet ? Quelle place occupe le support électronique dans notre fonds ? La présente contribution à ce numéro du *Bulletin du Musée Basque* va essayer de répondre à ces interrogations. Par conséquent, nous proposerons au lecteur de découvrir d'abord les principales caractéristiques de la documentation conservée dans la bibliothèque. Ensuite, on mettra l'accent sur trois plateformes de recherche créées par l'UMR et nécessaires aux scientifiques concernés par le développement des études basques et linguistiques, dans le contexte universitaire et scolaire : (i) l'archive ouverte (AO) *Artxiker*, (ii) la revue d'études basques *Lapurdum* et (iii) l'entrepôt de données *Anpersana*,

■ Documentation imprimée

L'IST représente un capital précieux pour les chercheurs et les chercheuses et l'offre de ressources scientifiques de qualité est au cœur de leurs préoccupations (CNRS 2019). La constitution du fonds documentaire dans l'UMR et son accroissement régulier ces dix dernières années relève d'un double défi, celui de répondre très précisément aux projets de recherche, quelle que soit la discipline SHS traitée, et celui de tenir compte de besoins plus globaux de doctorants et des masters selon la spécificité de leur formation.

Nous proposons plus de 7 200 imprimés consultables sur place⁵. La documentation porte sur les aspects les plus pointus de la linguistique, de la sociolinguistique, de la didactique des langues, de l'étude textuelle et littéraires. Il s'agit en majorité de publications scientifiques acquises, auprès d'éditeurs scientifiques tels que Cambridge, De Gruyter, Elsevier, JSTOR, Oxford, Wiley. On ne collecte pas de manuels de référence en littérature et sciences du langage ou d'ouvrages de fiction littéraire (romans, nouvelles littéraires, théâtre, poésie). En effet, la bibliothèque universitaire (BU) Florence Delay, qui se trouve à proximité des locaux d'IKER sur le campus, accueille les étudiants en cursus licence d'Études basques depuis les années 1980⁶. Notre objectif prioritaire consiste à soutenir le cycle de vie de la recherche et de permettre l'accès des chercheurs à des ressources d'excellence. Nos collections spécialisées en langue basque, avec celles des BU

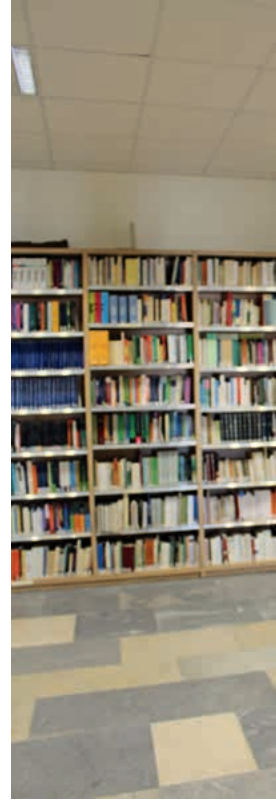


Fig. 3
La bibliothèque
d'IKER au Château-
neuf de Bayonne.
Cliché : IKER.
Tous droits réservés.



Florence Delay et de Bordeaux Montaigne, sont labellisées *Collection d'Excellence*, depuis 2018 et pour cinq ans, par le groupement d'intérêt scientifique CollEx-Persée (fig. 2).

Quantitativement, le fonds des monographies contient plus de 3 800 volumes. Nous l'avons développé en complément des périodiques scientifiques (3000 numéros) et des travaux d'étudiants (400 mémoires et thèses universitaires) collectés. Comme dans la plupart des collections régionales, notre offre se présente sous forme multilingue : 35% des documents conservés sont en basque, 31% en anglais, 24% en français, et 10% dans d'autres idiomes parlés en France ou ailleurs.

Par ailleurs, la bibliothèque demeure le dépositaire de textes d'érudits basques (Renaud d'Elissagaray, Manex Erdozaintzi-Etxart, Pierre Lafitte, Jon Mirande), et aussi de linguistes (Jacques Allières, René Lafon) (Rebuschi 2015, p. 7). Ces dons et legs prennent place dans les rayonnages, classés par discipline, selon les subdivisions de la classification décimale de Dewey : philosophie, religion, sciences sociales, langues, littératures etc. Les publications imprimées, physiquement dans nos locaux, ne constituent qu'une petite partie des ressources.

Pour les usagers du laboratoire, la majeure partie de l'IST apparaît accessible sur le portail documentaire du CNRS, BibCnrs avec des millions de ressources électroniques. La plupart proviennent de 19 000 revues, 18 000 ouvrages, 40 bases de données scientifiques et 60 plateformes d'éditeurs, dont *Academic Search Complete*, *Cairn*, *HAL*, *JSTOR*, *Modern Language Association (MLA)*, *ScienceDirect*, *Springer*, *Web of Science* (Inist 2016).

Tableau 1 :
Thèmes présents
dans les collections
en linguistique.

Discipline	
Langues et linguistique	Analyse du discours évolution de la langue Grammaire et syntaxe Langue des signes Langue et linguistique africaines et caraïbes Langue et linguistique anglaises Langue et linguistique arabes et moyen-orientales Langue et linguistique asiatiques Langue et linguistique basques Langue et linguistique européennes Langue et linguistique d'Amérique Linguistique appliquée et acquisition d'une seconde langue Linguistique cognitive Linguistique historique Linguistique informatique Méthodes de recherche en linguistique Morphologie Phonétique et phonologie Psycholinguistique et neurolinguistique Sémantique et pragmatique Sociolinguistique Stylistique

■ Catalogues de bibliothèque de *Kutxa* à *Primo*

Le catalogue de bibliothèque correspond à une liste de documents, organisée par matière, par nom d'auteur et par titre. Aujourd'hui, les internautes sont habitués à ce type d'outil, et à retrouver un livre, une revue, une thèse ou n'importe quoi d'autre immédiatement en ligne.

Déployé à partir du Système intégré de gestion de bibliothèque *Koha* (SIGB), le catalogue informatisé *IKER-Kutxa* a recensé la documentation au format unimarc, tous supports confondus, disponible au laboratoire (UMR 5478 IKER 2007). Initialement, nous avions besoin de signaler précisément les ressources du laboratoire à travers une approche document par document. Nos notices bibliographiques décrivaient donc les principaux éléments des livres, revues, articles, thèses et mémoires universitaires que l'on conserve encore dans nos murs. Grâce à ce premier catalogue, les utilisateurs ont effectué jusqu'en 2021 des recherches simples et avancées dans les champs de la base (auteur, titre, date, éditeur, collection, mot-clé, cote, isbn, issn) ; des réservations d'exemplaires ; des abonnements aux dernières acquisitions via des flux RSS ; des exportations spécifiques (marc, bibtex, dc).

Désormais, les enregistrements bibliographiques sont directement créés dans le SIGB *Alma* et visibles dans le nouvel outil de découverte documentaire *Primo*, mis en œuvre par l'UPPA (UPPA SCD 2021). Par rebond, les références de notre fonds figurent aussi dans le catalogue collectif national du *Sudoc* (Système universitaire de documentation en France) et dans le portail fonds basques *Bilketa* de la ville de Bayonne et pôle associé avec la Bibliothèque nationale de France (BNF).

■ Publications en texte intégral dans *Artxiker*

L'AO *Artxiker* collecte et diffuse des documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers (CCSD 2005). Il s'agit d'offrir, depuis le lancement du projet au laboratoire, un outil facilitant le dépôt de publications dans le domaine de l'*euskara* et des langues typologiquement proches, en accès direct et gratuit (Coyos 2005). Aujourd'hui, il y a environ 500 références bibliographiques, accompagnées du texte intégral et diffusées par les chercheurs. Il s'agit d'articles, de chapitres d'ouvrage et de communications dans des manifestations scientifiques nationales ou internationales (fig. 3).

Pour un scientifique, les avantages du dépôt institutionnel sont multiples. On sait maintenant que ses publications seront mieux référencées par les moteurs de recherche généralistes et spécialisés en littérature scientifique tels qu'*Isidore* en SHS (Huma-Num 2010) et *Google Scholar*. Elles seront par conséquent encore plus visibles du public. Les fichiers déposés dans *Artxiker* deviennent pérennes également et les accès Internet garantis à long terme. Selon une récente étude bibliométrique du *Journal of Academic Librarianship*, les articles déposés dans une AO recevaient jusqu'à 36 % de citations de plus que ceux qui ne l'étaient pas (Young et Brandes 2020).

L'article 30 de la loi pour une République numérique donne de nouveaux droits aux chercheurs. Après publication de l'éditeur, l'embargo d'un écrit scientifique n'excède pas 12 mois en SHS (« Guide d'application de la loi pour une République numérique (art. 30) » 2018). Désormais les chercheurs, dont les travaux financés au moins à 50% sur fonds publics, peuvent déposer leurs productions scientifiques plus facilement dans *Artxiker*. Au centre de recherche, nous continuerons de les accompagner dans cette voie, chaque fois que le contrat d'édition le permettra.

■ Revue scientifique en libre accès *Lapurdum*

Il faut que l'accès libre joue pleinement son rôle dans l'ensemble du processus éditorial. On publie la revue annuelle d'études basques *Lapurdum* sur le portail en sciences humaines et sociales *Journals Openedition* (OEJ) (UMR 5478 IKER 1996). Créée en 1996 par Jean-Baptiste Orpustan⁷, la revue présente une partie de l'actualité de la recherche scientifique et universitaire dans le domaine de la langue, de la littérature et de la culture basques. Les articles sont en basque, français, espagnol et anglais. Elle ne propose que des textes originaux. *Lapurdum* est dirigée par Charles Videgain et soutenue par trois secrétaires de rédaction Ur Apalategi, Urtzi Etxeberria, Aritz Irurtzun.

Aujourd'hui 25 numéros sont en ligne. Les internautes peuvent accéder à 373 articles en texte intégral, soit plus de 10 000 pages imprimées. Écrits par 169 auteurs différents, les textes ont pour thématique principale la linguistique (179 références), la littérature (123), la philologie (82) et l'histoire (46). Techniquement, nous utilisons le logiciel Lodel pour diffuser *Lapurdum*. Il existe des fonctionnalités de recherche documentaire sur le site avec notamment la présence d'index pour parcourir les numéros. Tous les articles sont

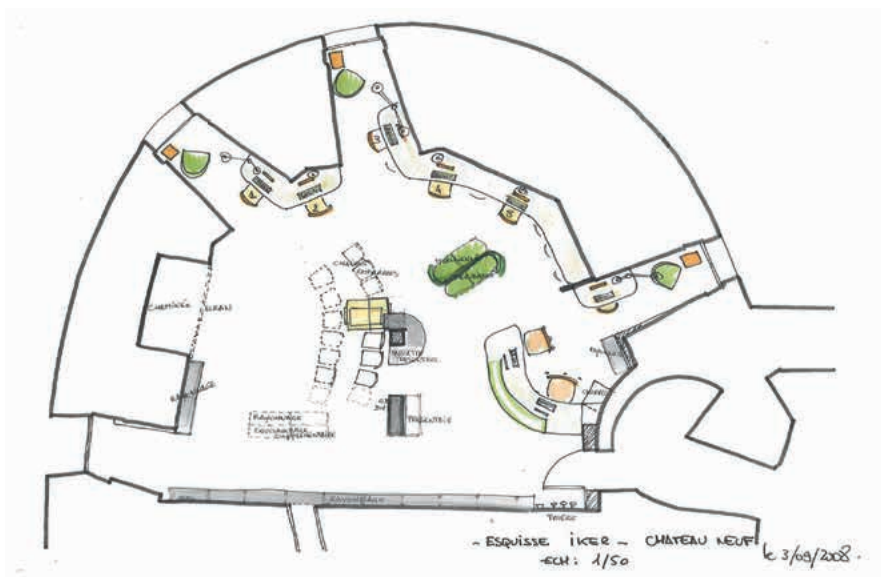


Fig. 4
Plan esquisse de
la bibliothèque
2009. Cliché : IKER.
Tous droits réservés.

téléchargeables en pdf, et lisibles en ligne dans un format xhtml. Les lecteurs trouveront à l'intérieur de cette publication en série des éléments de réflexion sur l'étude des langues et l'expérience du bilinguisme.

Beatriz Fernández Fernández (UPV/EHU) est l'auteur du dernier *Lapurdum* mis en ligne cette année. Ce numéro spécial espère démontrer combien l'*euskara* et le français se ressemblent d'un point de vue linguistique, à travers de nombreux exemples provenant de la littérature, du cinéma, de l'histoire, des chansons et de la gastronomie.

Le site de la revue, fourni aussi en basque comme celui d'*Artxiker*, présente la ligne éditoriale et la procédure d'évaluation des tapuscrits. Des bases de données, d'une part spécialisées dans l'*Open Access* (OA), le droit d'auteur et l'auto-archivage (Jisc 2003), et d'autre part bibliographiques notamment en Espagne, référencent la revue, ce qui est très important pour *Lapurdum* qui est une revue dédiée à la langue et à la culture basques (Fundación Dialnet 2001).

■ Données de la recherche téléchargeables depuis *Anpersana*⁸

62

Les informations spécifiquement collectées dans des enquêtes de terrain pour étudier un phénomène particulier sont fondamentales pour les activités de recherche. Ces données primaires, largement utilisées en linguistique et en dialectologie, s'inscrivent dans les mesures prioritaires du Plan national pour la science ouverte (MESR 2021). Les résultats de la recherche issus des fonds publics, doivent maintenant être accessibles autant que possible et fermées autant que nécessaire. Mais pour atteindre cet objectif, il est capital au préalable de déterminer quelles données sont à publier et sous quelles conditions d'ouverture.

En 2013, il était déjà nécessaire en études basques de développer une plateforme de valorisation dédiée à ce type de documents, et pas seulement réservée au domaine de la linguistique (Talec 2015). À partir d'une version *Omeka Classic*⁹, nous l'avons déployée d'abord dans le but de préserver des archives sonores de l'association Bigun Kakol avec qui on coopérait dans le cadre d'un appel à projet (AAP) du Ministère de la Culture (DREST 2013, p. 20). L'entrepôt *Anpersana*, organisé par le service IST du laboratoire sur le plan opérationnel, est hébergé sur un serveur de l'UPPA. La première collection a sécurisé matériellement les résultats d'une enquête de terrain, menée par Marie Hirigoyen Bidart. Elle se compose d'une quarantaine d'entretiens, avec des acteurs culturels et des chanteurs, sur le thème de la pratique du chant essentiellement monodique au Pays Basque et la *xirula*. Certains de ces documents numériques intègrent des enregistrements musicaux.

Un dépôt se compose d'une notice de description (unité intellectuelle) et de plusieurs fichiers (unité physique). Les contenus documentés au format *Dublin core* (DC), contiennent des informations bibliographiques, administratives et techniques. Une licence *Creative Commons* [CC] fixe les modalités de réutilisation. Les reproductions numériques appartiennent le plus souvent au domaine public. Leur réutilisation par d'autres personnes physiques ou morales s'inscrit

dans le cadre de la licence [CC] [BY] [NC] [SA]. La réutilisation non commerciale des contenus ou dans le cadre d'une publication scientifique est libre et gratuite, à condition qu'elle respecte la législation en vigueur, notamment la mention de la provenance des données que vous exploitez dans vos travaux. Si vous avez le droit de copier, publier, diffuser les textes mis à votre disposition, vous devez également les partager selon les conditions initiales.

Prochainement, nous comptons publier deux nouveaux jeux de données avec cette licence sur *Anpersana*. Il s'agira des correspondances en basque et français, traitées dans le cadre du projet de recherche *Le Dauphin* de Louisbourg (LDL)¹⁰ ; et d'autre part, des données de la recherche du projet régional intitulé *Évaluation du Développement du Langage Basque et Bilingue* (EDELAB). Coordonnée par la neuropsycholinguiste Marie Pourquoié, ce travail a permis la création d'un outil d'orthophonie adapté à l'*euskara* et au bilinguisme pour les enfants de 4 à 8 ans.

Tableau 2 :
Synthèse du jeu
de données LDL.

Discipline	Histoire et linguistique (fig. 1)
Thématique	Les papiers découverts à bord du navire <i>Le Dauphin</i> contiennent des informations historiques et linguistiques sur le Pays Basque, au milieu du XVIII ^e siècle. Il est rare de lire des correspondances privées écrites en basque en 1757. Dans le corpus, il y a aussi des documents d'affaires qui présentent les pratiques commerciales de négociants Bayonnais vers la ville de Louisbourg au Canada. Ces données publiques seront utiles principalement aux personnes qui travaillent sur la linguistique historique, l'état de la langue, le labourdin, l'histoire moderne, l'économie maritime et la course en mer française en temps de guerre (Responsable du projet : Charles Videgain, Jean-Philippe Talec).
Types de données	Les manuscrits et les imprimés sont rédigés en basque, en français ou en anglais. De nombreuses références à des armateurs, négociants, marchands, capitaines de navire figurent dans les lettres privées et d'affaires. Ces hommes et ces femmes vivaient dans les communes du Labourd maritime (Bayonne, Biarritz, Bidart, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Urrugne). Dans le jeu de données rendu public, on présente aussi des papiers administratifs, commerciaux et judiciaires, produits soit par l'Amirauté de Bayonne (avant le départ du navire), soit par l'Amirauté anglaise (après la capture du navire et en vue du jugement comme prise de guerre). Les données textuelles primaires sont associées à des métadonnées, des annotations, des transcriptions et des traductions.

Lieu d'acquisition	Les papiers originaux, conservés aux Archives nationales du Royaume-Uni (TNA) dans le fonds <i>High Court of Admiralty</i> (HCA) à Londres, ont pour référence les boîtes d'archives 30/264/2 et HCA 32/180.
Format des données	Financées par la MSHA, les données publiques sont proposées à l'issue du projet sur la plateforme de valorisation des études basques <i>Anpersana</i> aux formats atom, dc-rdf, dcmes-xml, json, omeka-json, omeka-xml. Les fichiers associés aux documents numériques se téléchargent aux formats pdf, txt, et xml.
Lien	https://anpersana.iker.univ-pau.fr/collections/show/26

■ Pour conclure

64

Aujourd'hui, il est plus facile de visualiser les propriétés documentaires de la bibliothèque de recherche IKER ou bien de mesurer quelle place occupent les publications scientifiques et les données de la recherche dans notre fonds immatériel. Nous collectons avant tout des ressources multilingues, fortement ancrées dans la culture scientifique, pour un public appartenant à la recherche publique et à l'enseignement universitaire. Car elles répondent aux besoins essentiels des chercheurs pour traiter correctement leurs projets scientifiques. Spécialisées dans plusieurs domaines des SHS, les collections du laboratoire, autant imprimées qu'électroniques, sont nécessaires pour les étudiants du Département Interuniversitaire d'Études Basques (DIEB), les doctorants, mais aussi pour les praticiens intéressés par la linguistique basque.

Nous connaissons une période de rapide évolution technologique. Même si le papier reste un support encore bien présent dans la bibliothèque, on doit ajuster une partie des services en IST au développement numérique. Pour répondre aux nouveaux besoins, nous coopérons également avec les bibliothèques universitaires de Nouvelle-Aquitaine, et les réseaux de documentation du CNRS, sur des programmes nationaux de labellisation de collections d'excellence, de conception de corpus textuels et de valorisation de documents électroniques en langues régionales de France.

Grâce aux achats d'ouvrages des projets scientifiques, notre fonds continue d'augmenter de manière significative. Dans les prochaines années, nul doute qu'il se consolidera encore avec l'acquisition des nouvelles publications, en langue basque, dans les domaines de la linguistique, de la littérature et de la didactique des langues. Il reste à espérer, d'une part que la littérature scientifique continuera de jouer un rôle important dans les études basques, et d'autre part que nous contribuerons à la pluralité des ressources documentaires en assurant avec nos moyens la promotion du libre accès. Nous vous souhaitons, amis lecteurs, une réjouissante découverte de notre documentation à travers l'AO *Artxiker*, la version électronique de la revue *Lapurdum*, et l'entrepôt de données *Anpersana* !

■ Remerciements

Je tiens à remercier Jean-Michel Bedecarrax, secrétaire de rédaction du Bulletin du Musée Basque pour la proposition de participer au numéro sur les ressources relatives à la connaissance du Pays basque et ouvertes aux chercheurs ; merci à Karent et Charles pour leur bienveillance, leurs précieux conseils et la relecture de cet article.

Sources et bibliographie

Guide d'application de la loi pour une République numérique (art. 30), <https://www.ouvrirlascience.fr/guide-application-loi-republique-numerique-article-30-ecrits-scientifiques-version-courte>, 2018, consulté le 1 juillet 2022.

Conférences : 20 ans d'IKER et 80 ans du CNRS, <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/actualites/recherche/annee-2019-2020/conferences-20-ans-d-iker-et-80-ans-du-cnrs.html>, 28 octobre 2019, consulté le 20 juin 2022.

CCSD, 2005, *Archive ouverte Artxiker*, <https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/>, 2005, consulté le 24 juin 2022.

CNRS, 2019, *Feuille de route pour la science ouverte*, https://www.science-ouverte.cnrs.fr/wp-content/uploads/2019/11/Plaqueette_Science-Ouverte_18112019.pdf, 2019, consulté le 21 juillet 2022.

COYOS Jean-Baptiste, 2005, « Artxiker : l'Archive de la Recherche pour la Langue basque et les Langues typologiquement proches », *Lapurdum*, 31 décembre 2005, n° 10, p. 343-348.

DREST, 2013, *Appels à projets numérisation 2013 : projets retenus*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication.

FUNDACIÓN DIALNET, 2001, *Dialnet : Lapurdumeuskal ikerketen aldizkaria*, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/revista?codigo=22611>, 2001, consulté le 27 juin 2022.

HUMA-NUM, 2010, *Moteur de recherche en SHS Isidore*, <https://isidore.science/>, 2010, consulté le 24 juin 2022.

INIST, 2016, *Portail d'accès aux ressources électroniques documentaires du CNRS : BibCnrs*, https://www.inist.fr/wp-content/uploads/formations/Naviguer_dans_BibCnrs/story.html, 2016, consulté le 20 juin 2022.

IVAP, 2010, *Bulego-materialen Hiztegia*, https://www.euskadi.eus/contenidos/informacion/terminologia_plaingintza_lanak/eu_def/adjuntos/BulegoMater_DF.pdf, 2010, consulté le 12 juillet 2022.

Jisc, 2003, *Sherpa Romeo : Lapurdum: Euskal ikerketen aldizkaria*, <https://v2.sherpa.ac.uk/id/publication/33168>, 2003, consulté le 27 juin 2022.

MESR, 2021, *Bilan du Plan national pour la science ouverte 2018-2021*, <https://www.ouvrirlascience.fr/bilan-du-plan-national-pour-la-science-ouverte-2018-2021>, 2021, consulté le 27 juin 2022.

PEYRAUBE Alain, 2021, *Rapport d'évaluation du centre de recherche sur la langue et les textes basques IKER*, Paris, HCERES.

REBUSCHI Georges, 2015, *Rapport d'évaluation du Centre de Recherche sur la Langue et les Textes Basques IKER*, Paris, HCERES.

TALEC Jean-Philippe, 2015, "Retour d'expérience sur l'utilisation du CMS OMEKA au centre de recherche sur la langue et les textes basques IKER. Focus sur la bibliothèque numérique *Anpersana*", Bayonne, UMR 5478 - IKER.

TALEC Jean-Philippe, 2012, "Apport d'un centre de documentation dans la vie d'un laboratoire", *Lapurdum*, 1 octobre 2012, n° 16, p. 117-135.

UMR 5478 IKER, 2022, *Organigramme du laboratoire*, <https://iker.cnrs.fr/structure/>, 2022, consulté le 3 juin 2022.

UMR 5478 IKER, 2007, *Catalogue de bibliothèque Kutxa*, <http://iker-koha.univ-pau.fr/> [accès limité au campus de l'UPPA], 2007, consulté le 24 juin 2022.

UMR 5478 IKER, 1996, *Lapurdum : informations générales*, <https://journals.openedition.org/lapurdum/115>, 2022 1996, consulté le 27 juin 2022.

UPPA SCD, 2021, *Outil de découverte documentaire Primo*, <https://uppa.primo.exlibrisgroup.com>, 2021, consulté le 24 juin 2022.

UPV/EH, 2015, "Convention de collaboration entre l'université du Pays basque/Euskal herriko unibertsitatea, l'université Bordeaux Montaigne, l'université de Pau et des pays de l'Adour, et le Centre national de recherche scientifique pour le programme de doctorat en linguistique et philologie basques".

YOUNG Jonathan S. et BRANDES Patricia M., 2020, "Green and gold open access citation and interdisciplinary advantage: A bibliometric study of two science journals", *The Journal of Academic Librarianship*, 1 mars 2020, vol. 46, n° 2, p. 102105.

Contact et adresse

Jean-Philippe Talec - CNRS | IKER UMR5478 - Château Neuf - 15, Place Paul Bert - 64100 Bayonne
 jean-philippe.talec@iker.cnrs.fr

Notes

66

- 1 Nous sommes installés dans l'aile A du Château Neuf, 15 place Paul Bert dans le quartier du Petit Bayonne.
- 2 À l'occasion de ses 20 ans et des 80 ans du CNRS, le laboratoire a organisé, au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne, des conférences publiques, autour des thématiques clés de son parcours scientifique (« Conférences IKER » 2019).
- 3 L'UMR a été dirigée par Bernard Oyharçabal, dès sa création et jusqu'en 2010, puis par Ricardo Etxepare, de 2010 à 2017. Urtzi Etxeberria, assure actuellement la direction de l'unité depuis 2018 (Peyraube 2021). À l'origine, le laboratoire a été créé dans le but de mettre en place une structure de recherche de haut niveau consacrée à la langue et aux textes basques en France. Il succède à l'URA d'Études basques de Bordeaux III, initié par Jean Haritschelhar qui en sera le directeur jusqu'en 1986 et auquel succédera Jean-Baptiste Orpustan jusqu'en 1999.
- 4 Vous trouverez une liste des membres de l'UMR dans l'organigramme du laboratoire (UMR 5478 IKER 2022).
- 5 Une partie des ressources a une valeur patrimoniale. Il s'agit de livres ou de revues édités au XIX^e siècle qui ont été légués au laboratoire.
- 6 Les présidents universitaires de Bordeaux III et de l'UPPA signent une convention déterminant la création du Diplôme d'Université (DU) de Basque en 1986 qui se déroule à la fois sur les campus bayonnais, bordelais et palois.
- 7 La revue a été dirigée successivement par Jean-Baptiste Orpustan et Aurélie Arcocha-Scarcia jusqu'en 2018.
- 8 Le terme *Anpersana* désigne le symbole de l'esperluette (IVAP 2010). Ce nom de code exprime l'idée que l'entrepôt de données partage les préoccupations de libre accès à l'instar d'*Artxiker* et *Lapurdum* d'une part, et qu'il complète le dispositif de recherche documentaire au sein des études basques d'autre part.
- 9 *Omeka* est un logiciel libre de gestion de bibliothèque numérique mis à disposition sous la licence GPL par le *Center for History and New Media* (CHNM) de l'Université George Mason. L'architecture repose sur MySQL, des modèles visuels (*templates*) auxquels on peut ajouter des extensions (*plugins*). La base de données interopérable, les contenus peuvent être moissonnés par des outils de découvertes documentaires à partir de cette url : <https://anpersana.iker.univ-pau.fr/oai-pmh-repository/request>.
- 10 Ce projet est financé en partie par la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine (MSHA).

BILKETA.EUS, LE PORTAIL DES FONDS BASQUES

Marie-Andrée
OURET

Le 4 juillet 2022, le portail Bilketa.eus dans sa nouvelle version était inauguré à l'Hôtel de Ville de Bayonne. Il s'agissait d'une étape nouvelle franchie dans la prise en main et la divulgation de la documentation se rapportant au Pays basque, précisément en Iparralde. Un tel outil, qui utilise les technologies documentaires et numériques en cours aujourd'hui, est avant tout le résultat d'un processus de construction intellectuelle, institutionnelle, voire culturelle entamé dès la dernière décennie du xx^e siècle.

67

2022ko uztailaren 4an, Bilketa.eus ataria, bere bertsio berrian estreinatua zen Baionako Herriko Etxean. Euskal Herriari buruzko dokumentazioaren eskuratzean eta hedepenean igaro urrats berri bat zen, preseski Iparraldean. Gaur egungo dokumentazio eta numeriko arloko teknologiak erabiltzen dituen horrelako tresna, xx. mendearen azken hamarkadan berean abiatu eraikuntza intelektual, instituzional, edot kultural prozesua da lehenik eta behin.

■ Une volonté historique de préserver le patrimoine documentaire du Pays Basque

Des fonds importants mais disséminés

Il existe au Pays Basque, en lien avec l'attachement au patrimoine basque et à sa transmission, une pratique ancienne de collecte et d'archivage de documents relatifs à son territoire et à sa culture, à la fois privée et associative. Au fil des inventaires menés au cours du temps, le constat a été fait de l'existence d'un matériel documentaire d'une grande valeur patrimoniale, et les responsables publics ou privés ont manifesté leur préoccupation à ce sujet de manière récurrente.

On notait effectivement des faiblesses structurelles. En effet, les collections demeuraient disséminées entre des structures et établissements divers, sur un périmètre géographique plutôt vaste, et aucun d'entre eux ne remplissait un rôle exhaustif ni pérenne quant à la constitution d'un fonds basque.

Cette situation peut s'expliquer : la densité de cette documentation est très certainement liée à une particularité culturelle incontestable et à une situation

linguistique spécifique également (fig. 1). On peut ajouter la circulation historique des ouvrages comme des personnes, considérable pour un territoire tel que celui du Pays basque.

De même, on observait un manque de connaissance par le grand public de ces richesses documentaires, ainsi que des moyens d'accès insuffisants, y compris pour les chercheurs et les étudiants.

20 ans de projets divers

Plusieurs initiatives ont vu le jour à partir de la fin du XX^e siècle, d'origines diverses, mais qui toutes ont eu pour objectif de repérer, répertorier, sauvegarder et finalement valoriser un patrimoine dont on sentait la fragilité et la méconnaissance.

- Ainsi, dans les années 1993-1995, le projet *Eusko Bibliografia* visait à constituer une base de données bibliographique concernant le domaine basque. Basé à Vitoria-Gasteiz, il était soutenu par la Communauté autonome basque, impliquant les bibliothèques municipales de Bayonne et de Renteria, et devait bénéficier de subventions européennes.

C'était un chantier ambitieux (30 000 notices à rassembler selon un lexique trilingue français, espagnol et basque) qui mobilisait les technologies informatiques de l'époque, comme le minitel. En plus de son coût important, sa dimension fut peut-être la cause de son abandon.

- En 1996, une vaste opération de repérage des richesses documentaires patrimoniales à l'échelle du Département des Pyrénées-Atlantiques est lancée, à l'instigation du Conseil Général et de la DRAC. Sont concernés les fonds anciens remarquables, spécialisés, présents dans les établissements publics, privés, associatifs, sociétés savantes, musées, entreprises... en recherchant l'exhaustivité la plus large. Il s'agit d'en tirer, outre une connaissance fine des fonds, une politique de sauvegarde, de traitement et de valorisation.
- En septembre 2001 un rapport est émis par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, qui engage la création d'un **Pôle Patrimonial Pays basque** (ou PPPB). Celui-ci doit rassembler les données informatiques des fonds des bibliothèques et des archives du Pays basque, accessibles depuis un serveur d'informations centralisé.

L'ambition pédagogique est importante, associant les milieux scolaires, universitaires, le Centre d'éducation au patrimoine d'Irissarry. On parle maintenant de diffusion par Internet, et de numérisation des fonds (il s'agit de "préparer l'entrée de la France dans la société de l'Information").



Fig. 1
Linguae vasconum
primitiae de Bernat
Etxepare, 1545,
le plus ancien
imprimé en langue
basque.
Bibliothèque
Nationale de France.

Le PPPB, qui associe désormais le Ministère de la Culture, le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques et la Ville de Bayonne, parvient en 2003 à lancer une première opération de catalogage détaillé du fonds de la Médiathèque de Bayonne restant à traiter, soit une partie du fonds local ancien et le fonds Lafitte (4 500 documents).

Finalement, ce sont le **Conseil des élus et le Conseil de développement du Pays basque**, qui donneront l'impulsion décisive, en remettant le projet des fonds basques sur la table à l'occasion de l'écriture du nouveau **contrat de territoire Pays basque 2020**. En 2005, une étude est commandée pour établir un état des lieux sur le "fonds local" relatif au Pays basque (dit rapport "Tere Garcia-Larratxe").

Le rapport conclut que la production documentaire relative au Pays Basque ne cesse d'augmenter, et que bien qu'elle bénéficie aujourd'hui d'une meilleure prise en charge, elle souffre d'une absence de coordination entre les établissements, d'un traitement disparate et parfois lacunaire, d'un manque de qualification des personnels.

La démarche menée par le Conseil de Développement reprend, formalise et veut mettre en action la volonté depuis longtemps exprimée par des acteurs du territoire de prendre en charge ce patrimoine documentaire, en assurer la pérennité et la transmission.

Fig. 2
Recueil de costumes,
Gagnières, 1608.
Bibliothèque
nationale de France.

■ Le projet "Fonds basques"



La véritable mise en oeuvre a lieu dans les années 2008-2009, avec l'inscription d'une opération au Contrat Territorial Pays Basque 2007-2013 (déclinaison du Contrat de Plan état-Région) qui engage la participation financière de l'état (DRAC), de la Région et du Département des Pyrénées-Atlantiques. La Ville de Bayonne prend la charge de pilote du projet par le biais de sa médiathèque. Les objectifs définis sont les suivants :

- Identification des fonds basques existants, caractérisation, conditions de conservation, établissement des besoins en traitements documentaires (classement, catalogage, rétroconversion, sauvegarde...).
- Mise en place d'un portail documentaire, point d'accès unique à ces fonds : informations sur les sites conservant les fonds et leur accessibilité, signalement et interrogation commune des catalogues, consultation de documents numérisés. Il s'adressera tant aux chercheurs en proposant une recherche bibliographique précise, qu'au grand public par de la valorisation pure : numérisation de documents emblématiques, expositions virtuelles, focus sur thématiques... (fig. 2).

- Création d'un réseau de professionnels organisés autour de ce sujet commun, permettant d'harmoniser les pratiques professionnelles auprès de ces fonds bien spécifiques.

Il s'agit aussi d'être visible au sein de dispositifs de valorisation régionaux et nationaux, puis transfrontaliers dans un deuxième temps.

Une équipe de travail se constitue peu à peu au sein de la Médiathèque de Bayonne (recrutement d'une chargée de mission en 2010, d'un webmaster en 2015), et les réalisations se mettent en place.

Le portail des fonds basques voit le jour en avril 2015, permettant de mettre en lumière les fonds documentaires basques présents en Pays Basque nord (Iparralde) mais aussi dans d'autres villes en France. Il présente un catalogue collectif signalant les fonds d'une vingtaine de bibliothèques, et plus de 132 000 références.

De même sont lancés des chantiers de numérisation correspondant à la période libre de droits (antérieure à 1914 pour les livres, à 1950 pour la presse). Ils répondent aux axes suivants : fonds en langue basque, fonds relatifs à l'étude de la langue basque, presse ancienne et revues, iconographie du Pays basque. Des expositions virtuelles ont permis de mettre en valeur ces documents numérisés, comme celle sur la pastorale souletine, sur les cahiers du naturaliste Ducourrau, sur l'œuvre des sœurs Feillet.

Un réseau des bibliothèques est constitué qui bénéficie de services tels des journées professionnelles spécifiques, l'élaboration d'outils documentaires liés aux fonds basques.

Un programme traitant des fonds basques existe désormais, qui s'appelle *Bilketa* ("cueillette" en basque) et qui s'appuie sur un dispositif institutionnel et financier consolidé. À la suite du Contrat territorial Pays basque, qui a permis aux collectivités de se réunir aux côtés de l'état afin de cofinancer le projet à partir de 2008, d'autres types de conventions ont permis de formaliser les coopérations institutionnelles. C'est le cas du contrat Territoire-Lecture signé pour la période 2014-2015 entre la DRAC, le Département des Pyrénées-Atlantiques, le Syndicat Intercommunal pour le Soutien à la Culture Basque, et la Ville de Bayonne, mais également du label "Bibliothèque numérique de référence" (BNR) décerné à la Médiathèque de Bayonne en partie au titre de *Bilketa*. Enfin, la convention de pôle associé entre la BnF et la Ville de Bayonne a permis une coopération documentaire et financière précieuse entre ces établissements.

■ 2022 : un portail en nouvelle version avec des contenus démultipliés

Montrer les fonds basques, anciens et contemporains

L'objectif du portail *Bilketa* demeure celui de rendre accessible à tous les publics le fonds documentaire basque, ordinairement consultable dans les bibliothèques et les centres de documentation. On entend par "fonds basque" les œuvres produites en langue basque (livres, journaux, archives et manuscrits,



Fig. 3
Description exacte
et particuliere des
costes et havres de
Bayonne, St Jean de
Lux, Labour
Funtarabie, et lieux
circonvoisins, 1626.
Médiathèque de
Bayonne.

livres et albums pour la jeunesse), mais aussi toute production, quelle que soit la langue, en relation avec le Pays Basque (littérature, documentaires, musique, cinéma...).

Le réseau d'une vingtaine de bibliothèques qui s'est constitué a permis la production d'un catalogue commun consultable sur le portail, et les bibliothèques partenaires bénéficient d'une fiche signalétique détaillant leurs coordonnées, fonds, services aux publics (fig. 3).

De plus, le portail *Bilketa* s'attache à montrer la vitalité de la production écrite en basque ou sur le Pays Basque. Des nouveautés remarquables sont signalées dans tous les domaines : romans, albums jeunesse, BD, musique, films, poésie... et l'ensemble des dernières parutions des maisons d'édition situées en *Iparralde* sont listées chaque mois.

On trouve également le calendrier des animations organisées par les établissements du réseau en relation avec le sujet basque, et toutes sortes d'actualités utiles.

Bilketa souhaite s'adresser à toutes sortes de publics :

- au public amateur et curieux de tout ce qui concerne le Pays basque. Il peut s'agir d'une promenade "divertissante" dans les collections, comme

de recherches plus approfondies pour les généalogistes, historiens locaux, associations, animateurs culturels...

- aux chercheur.se.s et aux étudiant.e.s notamment en histoire, langue basque, littérature.
- aux enseignant.e.s de tous niveaux et aux équipes éducatives grâce aux ressources pédagogiques qu'ils pourront y trouver
- aux professionnel.le.s des questions linguistiques, de la culture et du patrimoine

Les nouveaux contenus et outils de recherche

Le nouveau portail ouvert en juillet 2022 a permis de franchir un bond en avant par rapport au portail précédent. C'est aujourd'hui une véritable bibliothèque numérique qui propose des documents visibles dans leur intégralité, grâce aux nombreuses collections numérisées lors des campagnes menées depuis 2015 : une grande partie du fonds basque patrimonial depuis le XVI^e siècle jusqu'à la moitié du XX^e, parfois au-delà, a été numérisé. Il s'agit pour l'essentiel des fonds basques anciens et patrimoniaux conservés à la Médiathèque de Bayonne et dans la bibliothèque du Musée Basque, soit les fonds les plus importants sur le territoire du Pays Basque côté français.

De plus, les fonds basques riches et précieux de la Bibliothèque nationale de France ont rejoint maintenant *Bilketa*, aux côtés des fonds des établissements locaux.

Livres, presse ancienne, estampes, photographies, ce sont plus de 20 000 documents que le public peut visualiser en ligne, soit 2 000 livres et manuscrits, 2 500 photographies, cartes postales, cartes et plans, affiches, gravures, 50 journaux et revues, 600 articles en basque et en français et 10 000 documents de la BnF.

Le portail est doté d'outils de recherche bibliographique avancée mais aussi de la possibilité de faire une recherche par mots dans les textes, ce qui offre des options de recherche extrêmement performantes, notamment dans la presse ancienne.

Les fonds numérisés particulièrement valorisés

Pour mieux découvrir la richesse et la diversité des documents numérisés, trois accès spécifiques sont proposés.

■ La bibliothèque numérique

Accessible à l'adresse *numerikoak.bilketa.eus*, la bibliothèque numérique propose l'accès à l'intégralité des 21 500 documents numérisés.

On y trouve la presse, l'iconographie, mais également 1342 livres, 732 manuscrits et de nombreuses autres ressources.

Les fonds basques de la plateforme Gallica de la Bibliothèque nationale de France sont accessibles depuis ce site (près de 10 000 documents).

L'accès à ces gisements de documents importants est facilité par des classements par thèmes (chants, littérature, religion, culture populaire, études de la langue basque, histoire et politique..., par type de documents (imprimés, manuscrits, presse, iconographie) ou par auteur (Antoine d'Abbadie, Arnaud Oihenart, Georges Hérèlle...).

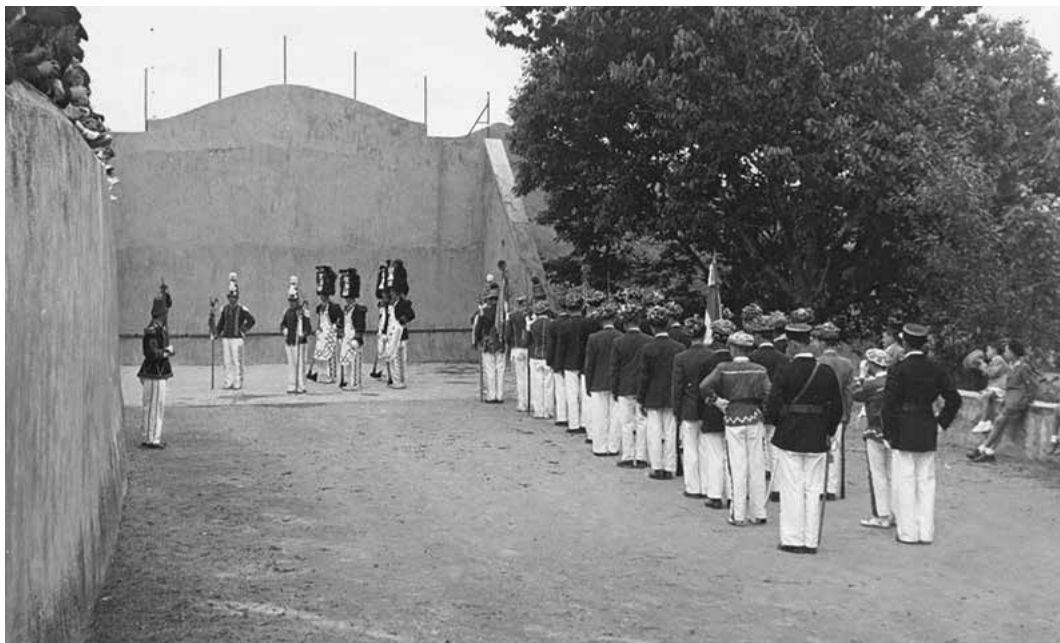
■ La presse ancienne

La presse ancienne numérisée du Pays Basque compte 53 titres qui sont disponibles pour un total de près de 17 000 numéros à consulter.

Pour faciliter la navigation, les titres ont été classés en 6 catégories :

- La presse locale, dont les titres *Eskualduna* (1887-1944), le *Réveil basque* (1886-1894), le *Journal de Saint-Palais* (1884-1945) et bien d'autres ;
- Les revues savantes et culturelles, comme *Gure Herria* (1921-1976), le *Bulletin du Musée basque* (1924-2000), le Bulletin de la SSLA (1874-1935), *Aintzina*, *Eusko-Jakintza* (1947-1957) ;
- Les almanachs, reflet d'une littérature populaire présente dès le milieu du XIX^e siècle, essentiellement rédigée en basque ;
- La diaspora basque, en France, y compris en Algérie, avant l'indépendance de ce pays ;
- Les publications religieuses et syndicales ;
- La presse mondaine, satirique ou sportive. Celle-ci est assez importante, reflet d'une activité touristique et de villégiature précoce et essentiellement concentrée sur la Côte basque (Biarritz, Saint-Jean-de-Luz...).

Fig. 4
Mendionde.
La Fête-Dieu au
quartier Greciette.
1936, Médiathèque
de Bayonne.



La possibilité de recherche par mots offre un accès aux trésors d'information tout à fait remarquables que recèle la presse. Une recherche sur un patronyme, ou un nom de lieu, ou même un évènement ou une activité, permet de remonter une foule de données précieuses.

■ L'iconographie

Une page spéciale permet d'accéder directement à tous les fonds iconographiques (photographies, dessins, gravures, cartes postales...) disponibles (fig. 4).

Les 2 350 images disponibles sont classées par thème, par commune, par type de documents, ou par artistes.

On peut retrouver également quelques sélections comme le cloître de la cathédrale de Bayonne, les images stéréoscopiques ou les attelages de bœufs.

Le nouveau portail Bilketa se veut une porte d'entrée vers les images et les écrits qui parlent du Pays Basque d'hier et d'aujourd'hui. Il attend un public intéressé, mais aussi impliqué et pourquoi pas contributeur. Le formulaire de contact permet d'identifier une personne ou un lieu sur un document mis en ligne, de proposer une correction, de déposer un ou des documents, de poser une question.

Par ailleurs, il est possible de s'abonner à la lettre de diffusion ou de suivre la page Facebook de *Bilketa*.

SAVOIR EST UNE VOLONTÉ LA BANQUE DE DONNÉES NUMÉRIQUE D'EUSKO IKASKUNTZA, LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES BASQUES

Jean-Michel
BEDECARRAX^(*)

Le titre de cet article est une traduction très libre de la devise, *Asmoz eta Jakitez*, qui traduit l'ambition de la vénérable Société d'études basques. Elle fut créée en 1918, lors du premier Congrès d'études basques d'Oñati, événement fondateur pour la culture basque s'il en est, puisqu'il aboutit également, quelques mois plus tard, à la création de l'Académie de la Langue basque. Il n'est pas question ici d'entrer dans le détail d'une histoire plus que centenaire, mais de montrer comment la Société, grâce aux outils de la communication numérique, met aujourd'hui à la disposition d'un public de chercheurs ou tout simplement de curieux, une masse considérable d'informations et de documents sur le Pays Basque d'hier et d'aujourd'hui.

Elle concerne le plus souvent le Pays Basque sud, mais Basse-Navarre, Labourd et Soule sont aussi très largement présents.

Toute personne curieuse du savoir accumulé sur le Pays Basque tirera donc profit de la fréquentation du site web de la Société d'études basques : <http://www.eusko-ikaskuntza.eus>.

En cliquant sur le beau logo de la Société (fig. 1), on découvre un menu disponible en *euskara*, anglais, espagnol et français, qui nous dirige vers un Centre de documentation virtuel d'une richesse inouïe (fig. 2).

Pour en saisir au mieux toutes les opportunités, il est évidemment recommandé de lire l'*euskara*, voire l'espagnol, car la traduction des différentes pages consultables est parfois aléatoire, mais le lecteur francophone pourra aussi grâce à la traduction automatique proposée par le navigateur de l'ordinateur, y trouver de nombreuses pépites.



Fig. 1
Le logo d'Eusko
Ikaskuntza.
Droits réservés

^(*)Secrétaire de
rédaction du BMB.

Dans ce Centre de documentation, on tirera principalement profit de quatre ressources :

- L'encyclopédie basque *Auñamendi* ;
- Des archives photographiques ;
- Les publications de la Société ;
- Les Fonds documentaires.

Fig. 2

Le menu du Centre de documentation sur le site web d'Eusko Ikaskuntza.



■ L'encyclopédie Auñamendi

Elle comporte cinq rubriques :

- L'histoire de l'Art au Pays Basque ;
- Anthropologie, Ethnographie et Folklore ;
- Littérature basque ;
- Femmes ;
- De la cuisine à la salle de cours, éducation au Pays Basque ;

Sur ces thèmes, on peut accéder à de nombreuses notices et, encore mieux, à des bibliographies pour chacune d'entre elles.

■ Les archives photographiques (fig. 3)

On s'intéressera plus particulièrement aux photographies du Fonds Bernardo Estornès Lasa où l'on peut en trouver quelques milliers qui représentent le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule. Les autres fonds contiennent également quelques photos prises dans les trois provinces. Un moteur de recherche permet une recherche par province, mais il vaut mieux pour la recherche utiliser leur nom basque (*Lapurdi, Nafarroa* et *Zuberoa*).

■ Les publications de la Société

Elles sont accessibles par deux sous-menus : *RIEV* et *Publications*.

RIEV est l'acronyme de la *Revista Internacional de los Estudios Vascos* (*Revue internationale d'études basques*), le titre emblématique des éditions de la Société. (fig. 4) Tous les numéros de la *Revue*, dont la création est antérieure à celle d'*Eusko Ikaskuntza*, sont disponibles depuis le premier, publié en 1907, ouvert par un article en français de Julien Vinson sur *Les études basques de 1901 à 1906*.

Fig. 4

Couverture d'un numéro de la *RIEV* qui évoque le réseau Comète d'évasion des pilotes alliés pendant la Seconde Guerre mondiale. Website d'Eusko Ikaskuntza.



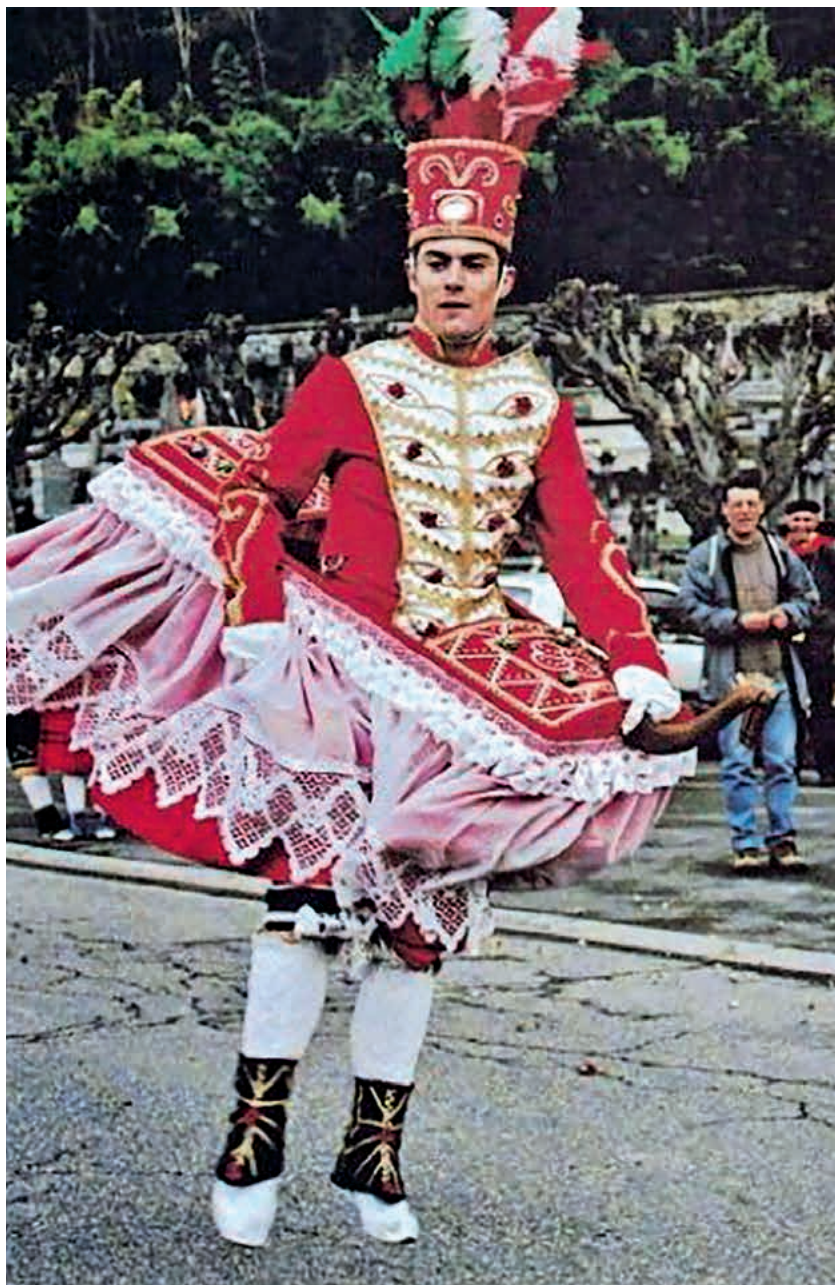


Fig. 3

*La première "barricade" du zamalzain à Tardets, pendant la mascarade, 2004.
Cliché : Ainhoa Arozamena Ayala. Archives photographiques d'Eusko Ikaskuntza.*

Mais les publications d' *Eusko Ikaskuntza* comportent aussi des titres spécialisés par discipline (par exemple *Vasconia* pour l'Histoire et la géographie, *Zainak* pour l'anthropologie et l'ethnographie, etc).

À titre d'exemple, le puissant moteur de recherche associé au sous-menu *Publications*, interrogé par le mot-clef *Iparralde* (le Pays Basque en France) propose au lecteur 150 publications : on y retrouvera aussi bien l'article de Maïte Lafourcade sur *l'Autonomie administrative d'Iparralde sous l'Ancien Régime* dans la RIEV de 2013 que *La Toponymie basque* de Jean de Jaurgain, dans un numéro paru cent ans plus tôt, en 1913.

■ Les fonds documentaires

Ils accueillent ceux de la Fondation Jose Miguel de Barandiaran, c'est-à-dire d'une part ceux qui ont trait à l'oeuvre de ce géant de l'archéologie, de l'anthropologie, de l'ethnologie et de la préhistoire du Pays Basque, mais d'autre part aussi, aux travaux de ses dignes successeurs dans ces disciplines.

78

On y trouve également les références d'informations relatives à la culture basque publiées dans tous les journaux du Pays Basque entre 1900 et 1975. On peut également consulter directement les articles sur le même sujet figurant dans le dossier de presse que constitua *Eusko Ikaskuntza* jusqu'en 1936. On se plongera enfin avec bonheur dans le formidable "chansonner basque" : 5 000 partitions et les paroles de chansons populaires basques recueillies par des personnalités aussi diverses que Resurreccion Maria de Azkue, Juan Mari et Manuel Lekuona ou le grand musicologue Jose Gonzalo (plus connu sous son nom ecclésiastique de Père Donostia). Chaque fois que c'est possible, la chanson fait l'objet d'une description (titre, date et lieu de la compilation, musique). C'est en "farfouillant" dans ce trésor que le rédacteur de ces lignes a par exemple retrouvé avec émotion un recueil des chansons du barde souletin Etxahun de Trois-Villes.

Sans doute la plus grande difficulté pour le lecteur, qu'il soit plongé dans une recherche systématique ou qu'il vagabonde simplement en feuilletant au hasard ces pages sur son écran, sera-t-elle de s'en extraire...

D'AUTRES DOMAINES, D'AUTRES DONNÉES...

Olivier
CLÉMENT^(*)

Olivier Clément nous propose ici un complément aux collections présentées dans ce Bulletin. La plupart de celles-ci se rapportent aux Sciences humaines et sociales, mais la sélection de sites présentés ci-dessous, privilégie ceux qui s'intéressent aux Sciences de la Nature et du vivant. Ce catalogue est bien sûr loin d'être exhaustif et les lecteurs sont invités à nous proposer leurs sites favoris.

79

Olivier Clementek hemen proposatzen digu Buletin honetan aurkeztu diren bildumetarako osagarri bat. Horietao gehienak Giza eta Gizarte Zientziei buruzkoak dira, baina ondoren aurkezten diren webguneen hautaketak Natura eta Bizitza Zientzez arduratzen direnak lehenesten ditu. Katalogo hori ez da osoa, noski, eta irakurleak beren gune nahiagoak guri proposatzera gonbidatuak dira.

■ L'ancêtre

La Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne

Honneur à l'aînée ! La SSLA propose sur son site une liste thématique des articles parus dans sa revue depuis 1873.

www.ssla-bayonne.com/page5.html ; consulté le 14/11/23.

■ La langue basque

Atlas linguistique basque EHHA

Cet Atlas, véritable conservatoire de la variété dialectale de la langue basque, d'un bout à l'autre du Pays Basque, ne pourra véritablement être utilisé que par des bascophones. Cependant le site de l'*Euskaltzaindia*, l'Académie de la langue basque, editrice, dispose désormais d'un portail performant en français où l'on peut voir quelques pages de ce monument linguistique co-dirigé par G. Aurrekoetxea et X. Videgain.

Euskararen Herri Hizkeren Atlasa (EHHA) (euskaltzaindia.eus) ; 15/11/23
www.euskaltzaindia.eus ; 15/11/23.

^(*)Membre du comité
de rédaction
du BMB.



80

Fig. 1

Zabal, une mine d'informations ouvertes sur un secteur d'activités essentiel, aujourd'hui comme hier, au Pays Basque. © Communauté d'agglomération Pays Basque.

■ Une base de données scientifique généraliste en *euskara* *Inguma*

Cette base de données regroupe des informations sur tous les travaux scientifiques appartenant à tous les domaines de connaissance, de niveau universitaire, écrits ou oraux, rédigés en langue basque durant les 50 dernières années (date de l'adoption des normes actuelles d'orthographe et de grammaire de la langue basque unifiée). Le site propose une traduction en français, espagnol et anglais.

www.inguma.eus/ingumako-datuak ; 14/11/23.

■ Données socio-économiques Communauté de communes Pays Basque

D'une façon générale, la Communauté de communes Pays Basque met en ligne sur son site une énorme quantité de données relatives aux diverses politiques publiques menées sur son territoire. Dans la mesure où la Communauté regroupe la quasi-totalité des communes basques, ses publications en ligne offrent un appréciable panorama chiffré des principales questions économiques, sociales et environnementales qui se posent en Pays Basque nord dans ce premier quart du XXI^e siècle. ; 15/11/23.

[Kiosque \(communaute-paysbasque.fr\)](http://Kiosque(communaute-paysbasque.fr))

Zabal

Pour qui s'intéresse à l'agriculture, activité économique majeure du Pays Basque en France, ce site fournit une profusion d'informations ouvertes (des Open

SITES WEB

Data, comme on dit aujourd'hui) concernant ce secteur, auxquelles s'ajoutent d'intéressantes données environnementales.

<https://zabal-agriculture.opendata-paysbasque.fr/pages/accueil-zabal/> ; 16/11/23.

Atlas de l'agriculture du Pays Basque

Une étude un peu ancienne, mais très intéressante, de la Chambre d'agriculture du Pays Basque (*Euskal Herriko Laborantza Ganbara*).

<https://ehlgbai.org/wp-content/uploads/2016/07/Atlas-de-lagriculture-du-Pays-basque-2008.pdf> ; 14/11/23.

■ **Nature et environnement**

Conservatoire Botanique Sud Atlantique

Centre de ressources documentaires sur la biodiversité végétale sud-atlantique.

http://documentation.cbnsa.fr/opac_css/index.php ; 15/11/23.

Conservatoire Botanique National Pyrénées

Données en ligne sur la même thématique.

<http://cbnmpm.blogspot.com/p/donnees-en-ligne.html> ; 16/11/23.

Ligue de Protection des Oiseaux

On y retrouvera les fiches des espèces autochtones (faune et flore), mais le site n'a pas d'entrées par zone géographique.

www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/fiches-especes ; 14/11/23.

Natura 2000

Ces sites, celui de la communauté d'agglomération Pays Basque et celui de l'État, identifient les zones du Pays Basque protégées par une réglementation européenne.

www.communaute-paysbasque.fr/vivre-ici/leau/le-littoral/natura-2000-mer-et-littoral ; 15/11/23.

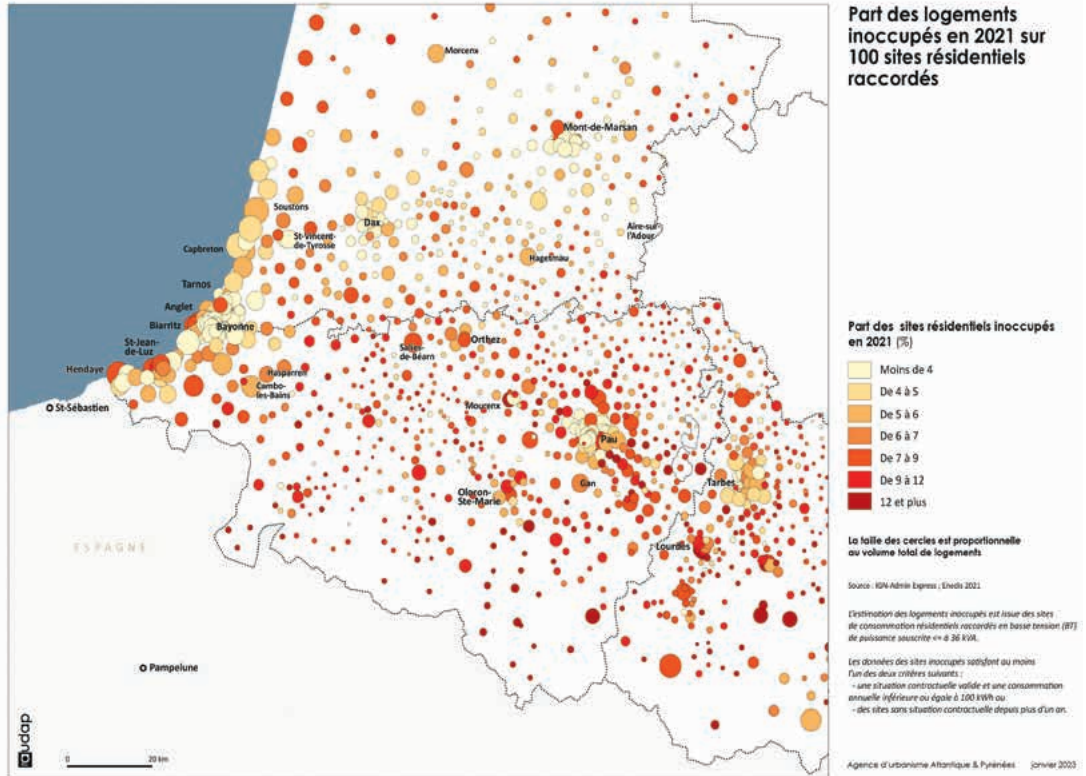
www.communaute-paysbasque.fr/decouvrir/la-montagne-basque/natura-2000 ; 15/11/23.

www.pyrenees-atlantiques.gouv.fr/Politiques-publiques/Cadre-de-vie-eau-environnement-et-risques-majeurs/Biodiversite-protection-des-sites-et-des-especes-Natura-2000/Natura-2000/Fiches-d-identite-des-sites/FR7200786-La-Nive ; 15/11/23.

Agence d'urbanisme Atlantique et Pyrénées

Association loi 1901 créée en 1998 pour accompagner les collectivités locales dans la définition de leurs projets, l'Agence anime des réflexions prospectives, réalise des études (habitat, mobilités, aménagement, économie, environnement...) et participe à l'élaboration des documents d'urbanisme (fig. 2).

www.audap.org/nos-ressources/notre-mediatheque/ 16/11/23



Centre d'Architecture urbanisme et environnement des Pyrénées Atlantiques

Ce site présente la documentation disponible, mais seulement au CAUE et non en ligne, sur le bâti et les paysages du Pays Basque.

www.caue64.fr/se-documenter/le-centre-de-documentation/ ; 15/11/23.

Observatoire de l'eau

Base de données publiques.

www.institution-adour.fr/observatoire-de-l-eau/adourthek.html?ssru-brique=6&reset=1 ; 15/11/23.

Institution Adour

Base de données publiques.

www.institution-adour.fr/adour-2050/bibliographie.html?page_e305=6 ; 15/11/23.

Agence de l'Eau Adour Garonne

Base de données publiques.

<https://eau-grandsudouest.fr/surveillance-etudes-donnees/etudes-recherche-innovation> ; 15/11/23.

Fig. 2

Une question très actuelle : les logements inoccupés. Cartothèque de l'Agence d'urbanisme. © AUDAP.

SITES WEB

OIEAU

Données fournies par l'association Office international de l'eau.
www.oieau.fr/eaudoc/oai/EVALUATION-DE-LA-QUALITE-DE-LEAU-DE-15-STATIONS-DU-BASSIN-ADOUR-GARONNE-PAR-UN-PANEL-DE-BIO ; 15/11/23.

Office National des Forêts

Page d'information sur les forêts du Massif de la Rhune.
www.onf.fr/onf/%2B/cb5::vivre-les-forets-communales-de-la-rhune-une-immersion-au-coeur-du-pays-basque.html?lang=fr ; 15/11/23.

Géoportail de l'IGN

Le Pays Basque vu de l'espace et dans ses évolutions historiques (Anciennes cartes, cadastre, missions aériennes).
www.geoportail.gouv.fr/ ; 15/11/23.

GIP Littoral

Données sur les phénomènes qui affectent le littoral aquitain en général et la Côte Basque en particulier.
www.giplittoral.fr/ressources ; 15/11/23.

Atlas des Paysages des Pyrénées Atlantiques

L'Atlas des Paysages en Pyrénées-Atlantiques est paru en 2003 sous la forme d'un coffret de neuf cahiers.
<https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/atlas-des-paysages-des-pyrenees-atlantiques-104> ; 15/11/23.
et <https://data.le64.fr/explore/dataset/sous-unite-paysagere/information/> ; 15/11/23.

Plate-forme du patrimoine naturel du Pays Basque

Site créé par les Conseils des élus et du développement du Pays Basque.
www.patrimoine-naturel-pays-basque.com ; 15/11/23.

Atlas thématique de l'environnement marin (Pays Basque et sud des Landes)

Présentation de cet ouvrage sur le site du Ministère de l'environnement.
https://side.developpement-durable.gouv.fr/ARHA/doc/OAI_6/oai-archimer.ifremer.fr-61656 ; 15/11/23.

Reptiles et amphibiens de Nouvelle-Aquitaine

Site associatif.
Reptiles et Amphibiens de Nouvelle-Aquitaine - Cistude Nature (ra-na.fr) ; 15/11/23.



■ Bibliothèques et archives

Calames

Catalogue en ligne des archives et manuscrits de l'enseignement supérieur
www.calames.abes.fr/pub/ ; 15/11/23.

Bibliothèque nationale de France

Le système d'indexation Rameau permet d'identifier le domaine Pays Basque au sein du catalogue de la BNF.

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11934078c> ; 15/11/23.

BNF Gallica

La BNF propose des centaines de documents et ouvrages relatifs au Pays Basque en ligne.

<https://gallica.bnf.fr/> ; 15/11/23.

■ Sites spécialisés

Frontons du Pays Basque et d'ailleurs (fig. 3)

<https://www.frontons.net/> ; 15/11/23.

SIRTAQUI

Site des comités régional et départementaux du tourisme de Nouvelle-Aquitaine.

<https://pro.tourisme64.com/boite-a-outils/sirtaqui/> ; 15/11/23.

Fig. 3

*Une curiosité :
 le fronton de
 Nelson, près
 de Treharris au
 Pays de Galles.
 © Frontons.net*

Fig. 4

*Le seul portrait
 photographique
 connu d'Antoine
 d'Abbadie.
 © www.archives-
 abbadia.fr*



La musique basque

De A à Z

Bienvenue - Ongi etorri (free.fr) ; 15/11/23.

Chateau d'Abbadia (fig. 4)

Le premier de ces deux liens donne accès à une riche documentation textuelle, bibliographique et iconographique concernant Antoine d'Abbadie d'Arrast, son œuvre, l'extraordinaire demeure qu'il construisit sur la Corniche basque. Le second donne sur le moteur de recherche qui permet de vagabonder dans le contenu de ce site.

www.archives-abbadia.fr/p-presentation-documentation_fr.htm ; 15/11/23.

www.archives-abbadia.fr/recherche_chercheurs.htm?t=s ; 15/11/23.

■ Bases de données nationales du Ministère de la Culture

Ces bases conçues pour l'ensemble de la France permettent une recherche localisée sur le Pays Basque et ses communes à partir de portails nationaux.

Le ministère de la Culture met à disposition du grand public de très nombreuses données : collections des Musées de France, patrimoine architectural et mobilier, fonds photographiques, ressources biographiques, identification des auteurs, téléchargeables sur <https://data.culture.gouv.fr?flg=fr>. Consulté le 28/11/2023.

L'État ouvre ses archives relatives aux Monuments historiques et à l'archéologie sur le site <https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr>. Remarquable fonds photographique. Consulté le 28/11/2023.

Le site **Atlas des patrimoines (culture.fr)** permet d'accéder à la cartographie des espaces protégés des Pyrénées-Atlantiques. Consulté le 28/11/2023.

■ Sites d'Hegoalde

Il n'est évidemment pas possible d'être exhaustif tant sont nombreux les sites du Pays Basque sud, mais l'on pourra trouver quelques documents relatifs au Pays Basque en France sur les deux sites ci-dessous, créés par les autorités provinciales (*Diputaciones forales*) de Gipuzkoa et de Biscaye.

Dépôt numérique de la Députation Forale de Gipuzkoa

Son moteur de recherche par type de documents (presse, affiches, partitions, etc.) est assez pratique.

<https://dokumeta.gipuzkoa.net/> ; 15/11/23.

Bibliothèque de la Biscaye

Moteur de recherche

<https://bibliotecaforal.bizkaia.eus/> ; 15/11/23.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'ASSOCIATION CPIE LITTORAL BASQUE

Philippe SOUAN
et Pascal CLERC

Le Centre de Documentation du Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) Littoral basque offre à un large public un fonds matériel et numérique sur les thématiques de l'écologie, de l'environnement et de la transition écologique ; il propose par ailleurs un certain nombre de services (lettre d'information, veille documentaire, bibliographies, accompagnement).

87

Euskal Itsasbazterreko CPIE-ren Dokumentazio Zentroak, ekologia, ingurumena eta trantsizio ekologikoaren tematikez bildu fondo material eta numerikoa eskaintzen dio publiko zabal bati; hainbat zerbitzu eskaintzen die ere bestalde (informazio gutuna, dokumentazio zaintza, bibliografiak, laguntza).

*Asporotsttupi,
siège de
la coordination
de CPIE Littoral
basque.
@ CPIE Littoral
basque.*

Le Centre de Documentation constitue une des facettes du Centre de Ressources du CPIE Littoral basque ; il est situé à Larretxea au domaine d'Abbadia, site naturel protégé du Conservatoire du Littoral à Hendaye (illustration). Il contribue, à l'information, à l'expertise, à la culture, à l'éducation permanente et à la documentation du public sur les thématiques du littoral basque : l'écologie, la biodiversité littorale, la géologie, la protection du patrimoine naturel et développement durable. Cet outil vise au renforcement des connaissances pour

favoriser l'implication citoyenne éclairée en faveur de l'environnement.

S'adressant au grand public, aux enseignants, aux étudiants, aux techniciens et élus des collectivités et à tous les curieux, le Centre de Documentation propose un fonds composé de :

- Ouvrages : 2 100 titres (2 469 exemplaires)
- Revues : 10 revues en abonnement
- DVD : 128 titres
- Films, animations : 45 titres
- Mallettes pédagogiques : 36 titres
- Documents numériques : 890 titres



Accessible sur rendez-vous depuis 2019 dans les locaux de Larretxea, en libre consultation sur place avec un prêt possible après inscription, il est également interrogeable via le réseau Graine Aquitaine à l'adresse suivante [https://bibliotheque.graine-nouvelle-aquitaine.fr/opac_css/?database=pmborfee].

Les documents numériques peuvent également être retrouvés à travers le site du CPIE littoral basque [https://larretxea.cpie-littoral-basque.eu/fonds_documentaire/documents]. L'ensemble des documents est indexé à l'aide du thésaurus spécialisé en environnement (Thésenvir) ; ce thésaurus est également utilisé lors du dépouillement des revues reçues par abonnement.

Une lettre d'information est éditée mensuellement en direction d'un large public (900 personnes, adhérents ou non à l'association) ; elle recense les acquisitions et donne accès à des documents immatériels sourcés et datés (articles, rapports...).

Le repérage de ces documents s'effectue lors de la veille documentaire menée auprès d'une cinquantaine de sites officiels (locaux, régionaux ou nationaux) offrant des gisements d'informations autour de l'environnement et de la transition écologique. Les documents numériques (au format pdf pour la plupart) sont alors intégrés au catalogue afin d'actualiser en permanence le fonds.

Des bibliographies sont par ailleurs régulièrement proposées lors des expositions temporaires, ou bien à la demande d'organismes publics : elles recensent les documents matériels présents dans le centre. De plus ces bibliographies, disponibles sur Calameo en format pdf [<https://fr.calameo.com/>], donnent accès à des documents numériques produits par des sites institutionnels (exemples : Baie de Txingudi, Biodiversité et migrations...).

Des formations sont également mises en place, particulièrement concernant le logiciel Zotero (permettant une gestion personnalisée des informations retrouvées sur internet) à destination des lycéens, des partenaires du réseau Graine Aquitaine ...

Le Centre de Documentation a également participé à l'édition numérique de deux ouvrages :

- sur la thématique de la corniche basque [<https://corniche-basque.eu/>]
- sur la Géologie du Pays basque à destination des familles [<https://fr.calameo.com/read/007160664dd7f2fcac300>]

Pour contacter le responsable : Alistair Brockbank

- 05 59 74 16 18
- ressources-littoralbasque@hendaye.com

Bulletin semestriel N° 200 - ISSN : 1148-8395 - ISBN : 979-10-93512-17-4
Dépôt légal : 2^e semestre 2023

Édition et abonnements

Société des Amis du Musée Basque - Château-Neuf - 64100 Bayonne
Association reconnue d'utilité publique par décret du 5 mars 2008
Tél. 05 59 25 45 84 - www.samb-baiona.net
Contact avec l'association : contact@samb-baiona.net
Contact concernant le bulletin : bulletin@samb-baiona.net

Directrice de la publication

Maritxu ETCHANDY

Secrétaire de rédaction

Jean-Michel BEDECARRAX

Comité de rédaction

Jean-Marie AYNAUD, Frédéric BAUDUER, Jean-Michel BEDECARRAX,
Sophie CAZAUMAYOU, Olivier CLÉMENT, Mano CURUTCHARRY, Michel DUVERT,
Maritxu ETCHEVERRY, Philippe ETCHEGOYHEN, Audrey FARABOS, Jean-Pierre GACON,
Jean-Louis HIRIBARREN, Albert IRON, Pierre LABORDE, Anne-Marie LAGARDE,
Terexa LEKUMBERRI, Kristian LIET, Olivier RIBETON, Étienne ROUSSEAU-PLOTTO.

Traducteur

Peio HEGUY (basque)

Composition

Vincent AHETZ-ETCHEBER
altergraf.

Impression

SI4G-ABÉRADÈRE IMPRIMEUR - Bayonne

Rédaction : Les recommandations aux auteurs peuvent être consultées
sur le site : www.samb-baiona.net, à la rubrique "Publications".

Les articles publiés dans le Bulletin restent l'œuvre exclusive et personnelle
de leurs signataires. Le Comité de rédaction n'est pas nécessairement
solidaire des théories ou opinions qu'ils expriment. Il est interdit de reproduire
intégralement ou partiellement sur quelque support que ce soit le présent
ouvrage sans autorisation de l'éditeur
(loi du 11 mai 1957, art. 40-41 ; Code pénal, art. 425).

SOMMAIRE

- 2 EDITORIALA - ÉDITORIAL
Maritxu ETCHANDY
- 5 LA BIBLIOTHÈQUE-CENTRE DE DOCUMENTATION
DU MUSÉE BASQUE : RETOUR SUR UN SIÈCLE D'HISTOIRE
Audrey FARABOS
- 13 LA BIBLIOTHÈQUE FLORENCE-DELAY,
PORTE D'ENTRÉE VERS LE DOMAINE BASQUE
Antony MERLE
- 25 LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
Jacques PONS
- 42 RECOUVRER NOTRE MÉMOIRE AUDIOVISUELLE ET SONORE,
UNE AMBITION POUR L'INSTITUT CULTUREL BASQUE
GURE IKUS-ENTZUNEZKO ETA SOINU
MEMORIAREN BERRESKURATZEA
Jakes LARRE
- 56 DÉCOUVRIR LE FONDS D'ÉTUDES BASQUES ET LINGUISTIQUES
DU CENTRE DE RECHERCHE IKER
Jean-Philippe TALEC
- 67 BILKETA.EUS, LE PORTAIL DES FONDS BASQUES
Marie-Andrée OURET
- 75 SAVOIR EST UNE VOLONTÉ
LA BANQUE DE DONNÉES NUMÉRIQUE D'EUSKO IKASKUNTZA,
LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES BASQUES
Jean-Michel BEDECARRAX
- 79 D'AUTRES DOMAINES, D'AUTRES DONNÉES...
Olivier CLÉMENT
- 87 LE CENTRE DE DOCUMENTATION
DE L'ASSOCIATION CPIE LITTORAL BASQUE
Philippe SOUAN et Pascal CLERC